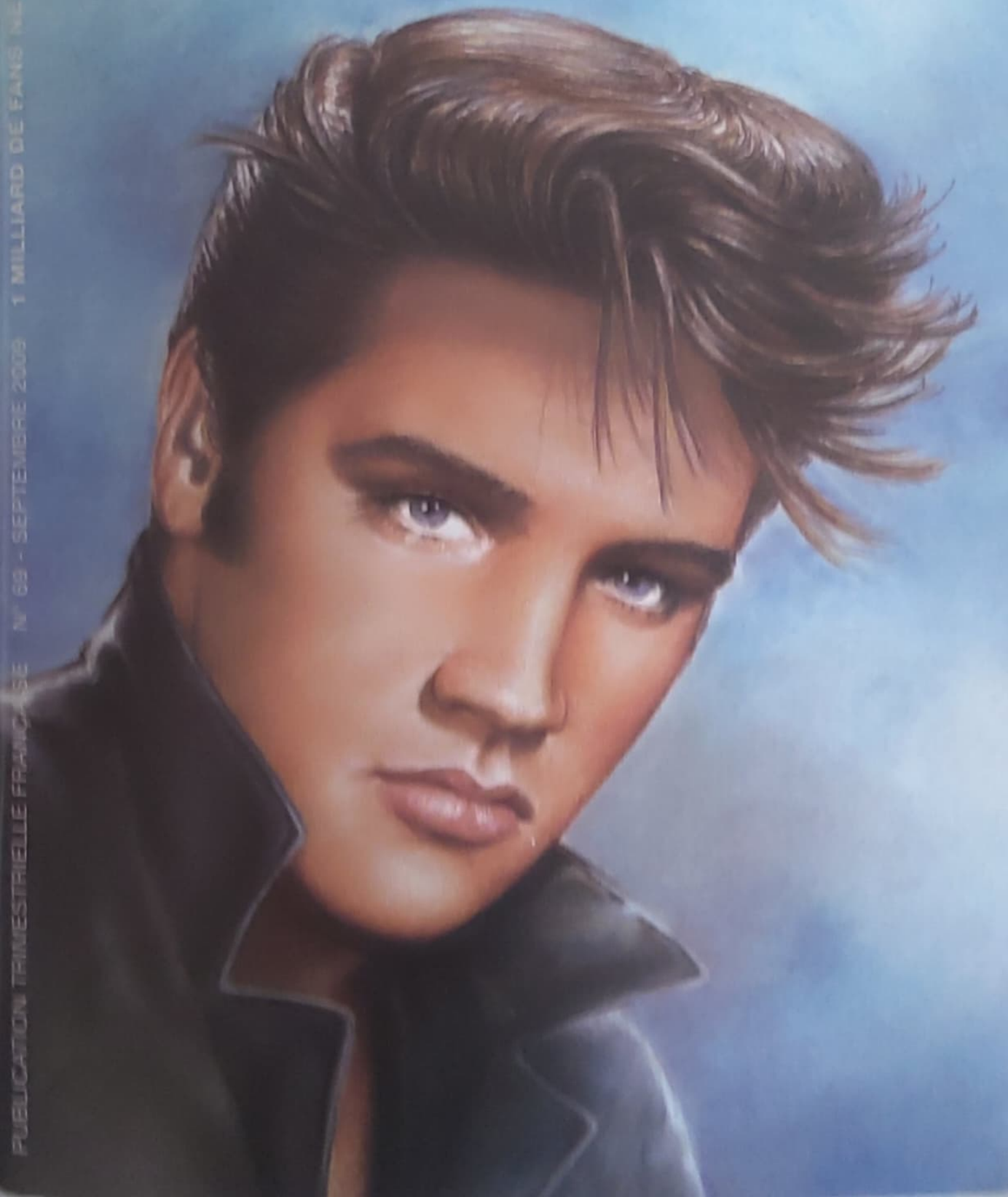
ELVIS

My Happiness



PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE N° 69 - SEPTEMBRE 2009 1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER

SOMMAIRE

ISSN 1241-590X N° 69 - Septembre 2009

Couv • *Photo : "Le timbre Elvis".*
2 • SOMMAIRE : *"Elvis in Gold".*
3 • EDITORIAL : *"La magie de la voix d'Elvis".*
4 • NOUVEAUX CD - *J.M. Pouzenc.*
11 • *Photo : "Atlanta, 3 juillet 1973" (Photo : Keith Alverson).*
16 • ELVIS A PARIS - 13 JUIN 2009 - *Jean-Pierre Dierick (Photos : EMH).*
22 • RENCONTRE AVEC JOE ESPOSITO - *Sandrine Henry - Eric Didi - Jean-Pierre Dierick - J.M. Pouzenc (Photos : EMH).*
32 • ELVIS EN FRANCE AUJOURD'HUI... - *(Photos : EMH).*
34 • ELVIS MY HAPPINESS - MEMPHIS 2009 - *Jean-Pierre Dierick (Photos : EMH).*
40 • 1969 LE RETOUR 2 - *Jean-Pierre Dierick - Jean-Christophe Escleine.*
43 • *Photo : "Las Vegas 31 juillet 1969".*
50 • ILS ONT ECRIT POUR ELVIS 10 - *Fabrice Oumedjkane.*
53 • *Photo : "Las Vegas, août 74".*
55 • JEU.
56 • LIVRES.
57 • *Photo : "Elvis en Or".*
60 • DVD.
62 • A NOTER.
67 • MICHAEL JACKSON.
70 • ANNONCES.
72 • *Photo : "L'enveloppe PAP Elvis".*

LA MAGIE DE LA VOIX D'ELVIS...

De la méconnaissance à l'imbécillité, puis du ragot à la médisance et à la calomnie, il n'y a hélas qu'un pas à franchir et c'est ce qu'ont fait allégrement nombre de nos « journalistes » à propos d'Elvis, lors du décès de Michael Jackson. Vous avez été très nombreux à réagir et réellement il y avait de quoi. Nous ne tomberons pas en ce qui nous concerne dans le panneau des comparaisons, car il n'y en a en vérité aucune, que ce soit sur le plan artistique, humain, des records, voire même sociologique. Ce n'est pas non plus à nous de porter tel ou tel jugement sur l'artiste, les goûts et les couleurs ne se discutent pas, et nous comprenons parfaitement que les fans de Michael Jackson soient dans la peine. Mais cet emballement médiatique totalement démesuré et qui, faute de contenu, utilisait Elvis comme faire-valoir, en usant de poncifs totalement éculés, mêlés à une ignorance totale du sujet, ne pouvait naturellement nous laisser indifférents, nous forçant à répliquer dans ces pages.

Loin de ce brouhaha indécent, le King poursuit, comme il l'a toujours fait, son bonhomme de chemin, sourd à la médiocrité de certains commentaires. Ainsi, il continue à accumuler les certifications Platine, de nouvelles lui ont été remises en août à Graceland, augmentant son capital qui pourtant est déjà de très loin, comme vous pourrez le lire, le plus important.

C'est aussi dans l'abondance de livres, CD et DVD de qualité que se trouve la meilleure réponse qui puisse être donnée. Qui peut dire mieux après trente-deux ans d'absence ? Et s'il n'y avait que cela. Dans moins d'un mois, nous lui rendrons un hommage amplement mérité avec l'émission d'un timbre et d'une enveloppe PAP à son effigie, et alors que nous annoncions dans notre dernier numéro la venue du concert virtuel en Europe, nous sommes en mesure de vous annoncer, à présent, qu'il passera par Paris, le 8 mars 2010, au Zénith. Une nouvelle réussite à mettre au crédit d'Elvis My Happiness.

De son côté, le Cirque du Soleil commence à communiquer sur un spectacle qui s'annonce absolument exceptionnel et qui permettra au King de retrouver, quarante après, la ville où il a remporté un succès jamais égalé, Las Vegas.

Comme on le voit, il n'est pas nécessaire de faire grand bruit. La vérité triomphe toujours de la confusion et de la rumeur, surtout lorsqu'elles sont colportées par la bêtise et le mercantilisme d'individus dont on aura vite oublié le nom demain. Alors sans plus attendre, saisissez-vous de l'un des derniers disques chroniqués dans ces pages, et laissez-vous emporter, loin de ce tintamarre, par la magie de la voix d'Elvis. Ah, ça fait du bien !...

Bonne rentrée et bonne lecture
La rédaction

Nouveaux CD

Pas de vacances pour nos platines !... Mais ceci-dit, ce n'est pas nous qui nous en plaindrons, bien au contraire, car qu'elles soient dans nos salons ou dans nos véhicules, c'est avec bonheur que nous en prenons plein les oreilles. En effet, les morceaux de rois se sont disputés les premières places et cette rentrée s'annonce du même tonneau. Nous devons tout d'abord tirer notre chapeau aux labels parallèles Audionics, Gravel Road, International,... qui réellement nous offrent des produits à la hauteur du King, tant pour le son que pour la présentation, les rendant totalement indispensables à toute Cdthèque qui se respecte. D'autant que ceux présents dans ces lignes touchent souvent des périodes parmi vos favorites.
De son côté Sony Music, au travers de son label Legacy, n'est pas en reste, et présente un produit grand public qui, bien promotionné, devrait permettre au plus grand nombre, outre les tubes, d'accéder aux fantastiques sessions de l'American Studios. S'ajoute à cela un coffret de sept albums, idéal comme cadeau de fin d'année.
En ce qui concerne Ftd qui a eu bien du mal à sortir ses deux doubles albums vinyles, *Blue Hawaii* et *Standing Room Only* - mais très franchement ça valait vraiment le coup d'attendre -, il semble que l'on fasse un peu de surplace. Cela est peut être dû au fait, comme nous l'évoquions en exclusivité, dans notre n° 66, qu'Ernst Jorgensen et Roger Semon participaient à l'élaboration d'une intégrale Elvis qui devrait marquer l'histoire, car il faut savoir que jamais aucun autre artiste au monde n'a bénéficié d'une opération de cette importance. La sortie devrait avoir lieu en début d'année prochaine. Elle comprendrait 30 CD et un livre d'environ 250 pages !!! Naturellement ce collector des collectors aura un prix que l'on peut estimer à 1 500 €, un prix difficilement abordable pour beaucoup d'entre-nous, c'est pourquoi si vous êtes intéressé, nous vous proposons de vous faire connaître dès à présent auprès de la boutique, qui mettra en place une forme de souscription, afin de permettre à ceux qui le souhaitent d'accéder plus facilement à ce joyau. Nous vous informerons plus des détails ultérieurement.
Par ces temps de crise, sans cesse rabattus par les médias, rien de tel pour vous remonter le moral. En vérité, Elvis n'est-il pas là pour ça !...

FROM ELVIS IN MEMPHIS
(RCA/Sony Music/Legacy 88697 51497.2)

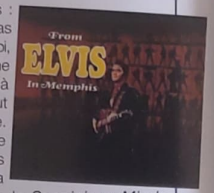
CD 1 - L'album original : Wearin' That Loved On Look - Only The Strong Survive - I'll Hold You In My Heart - Long Black Limousine - It Keeps Right On A-Hurtin' - I'm Movin' On - Power Of My Love - Gentle On My Mind - After Loving You - True Love Travels On A Gravel Road - Any Day Now - In The Ghetto. Bonus : I'll Be There - Hey Jude - If I'm A Fool - Who Am I ?.

Durée : 50'

CD 2 - L'album original Back In Memphis : Inherit The Wind - This Is The Story - Stranger In My Own Home Town - A Little Bit Of Green - And The Grass Won't Pay No Mind - Do You Know Who I Am ? - From A Jack To A King - The Fair's Moving On - You'll Think Of Me - Without Love.

Originaux singles masters mono : In The Ghetto - Any Day Now - The Fair's Moving On - Suspicious Minds - You'll Think Of Me - Don't Cry Daddy - Rubberneckin' - Kentucky Rain - My Little Friend - Mama Liked The Roses.

Durée : 63'



Alors, nous direz-vous : la thématique n'est pas nouvelle et donc pourquoi, même si c'est sous une autre forme, la sortir à nouveau ! Il y avait peut être autre chose à faire. Vous n'avez sans doute pas tort, outre les albums originaux, il y a eu en effet, en 1999, le *Suspicious Minds* (07863 67677.2) qui offrait, de plus, quelques alternatives. Il s'agit en fait ici d'un produit plus « grand public », marquant le 40ème anniversaire du retour du King dans un studio de Memphis et pas n'importe lequel, le célébrissime American Studios. Ces sessions qui ont eu lieu du 13 au 16, puis du 20 au 23 janvier et pour finir du 17 au 22 février, représentent un tournant capital dans la carrière du King et sont devenues non seulement, à juste titre, légendaires, mais totalement indispensables à tout fan qui se respecte. Elles font à présent partie de l'histoire de la musique et renferment une richesse inestimable. La meilleure preuve en sera les scores obtenus par les singles qui révélèrent des morceaux aujourd'hui incontournables, à l'image de *Suspicious Minds* et *In The Ghetto*, mais aussi sur lesquels le temps n'a pas eu de prise, comme l'a encore démontré, en 2003, *Rubberneckin'* qui s'est offert le luxe d'occuper la première place, pendant deux semaines, du Singles Chart.
Le double album a été totalement remasterisé afin d'obtenir une qualité obtimale. Il bénéficie, par ailleurs, d'une excellente présentation sous forme d'un triptyque digipack renfermant un livret de 24 pages écrit par Robert Gordon et Tara McAdams, agrémenté de photos et de documents. A noter par ailleurs, qu'il sort sous le nouveau label Legacy qui se veut être, chez Sony, la référence en matière de notre patrimoine musical. Un reproche toutefois, il n'aurait rien coûté de rajouter en bonus, l'interprétation informelle de *This Time/I Can't Stop Loving You* et le court extrait de *Poor Man's Gold* pour que tout soit complet. Dommage, il restait du temps.
Un très bel objet qui même si vous en possédez déjà tout le contenu, trouvera place sans difficulté dans votre cdthèque et qu'il ne faut surtout pas hésiter à faire découvrir au plus grand nombre. Le cadeau idéal !

THE WONDER OF YOU
(Sony/RCA/Ftd 88697 55515.2)

STRANGER IN THE CROWD
(Audionics 2009.01.2)

That's All Right - I Got A Woman - Hound Dog - Love Me Tender - Don't Cry Daddy - In The Ghetto - I Just Can't Help Believin' - Stranger In The Crowd - Make The World Go Away - Sweet Caroline - You've Lost That Lovin' Feelin' - Polk Salad Annie - Introductions - The Wonder Of You - Heartbreak Hotel - Blue Suede Shoes -One Night - All Shook Up - Bridge Over Troubled Water - Suspicious Minds - Can't Help Falling In Love.

Durée : 67'

LAS VEGAS, 13 AOUT 1970, DINER.
3ème saison du 10 août au 7 septembre 1970, 58 shows.
Le film That's The Way It Is, et tout ce qui tourne autour, continue à fasciner, à très juste titre, les fans du monde entier. Les nouvelles éditions évoquées dans cette rubrique en sont à nouveau la preuve. Ce sont parfois des éditions de trop, car n'apportant rien de neuf,

ou encore mal fagotées. En éditant ce concert, Ftd ne fait rien d'autre que son boulot, puisqu'il vient en complément des thématiques déjà parues dans la série, *One Night In Vegas, The Way It Was*,... Elles mêmes complétant, celles sorties sur BMG, coffret *That's The Way It Is - Special Edition* (07863 67938.2) - dans lequel on retrouvait quatre titres présents ici -,...
Gros dilemme pour les fans que nous sommes, car dans le même temps Audionics fait paraître, dans une présentation exemplaire, ce même concert agrémenté d'un superbe livret de 16 pages, sous forme d'un triptyque digipack. La présence de ce livret, est naturellement un plus incontestable que nous avons en ce qui nous concerne toujours reproché à Ftd. En effet, surtout lorsque l'on présente de l'inédit, une explication est absolument nécessaire et cela n'aurait réellement rien coûté de plus au label puisqu'elle le fait déjà par ailleurs. Ceci dit, les deux supports bénéficient d'un mixage et d'un remastering différents et là, c'est une question d'oreilles, nous aurions peut-être une légère préférence pour le son du Ftd.
A noter que si le *The Wonder Of You* propose l'intégralité du concert, le *Stranger In The Crowd* dure près de dix minutes de plus, offrant en bonus l'ouverture par l'orchestre de Joe Guercio et une version de *Sweet Caroline* du 13 août, dîner.
Le concert est bien entendu indispensable, encore plus pour ceux qui collectionnent la série Ftd et qu'il renferme, entre autres merveilles, la seule version *live* de *Stranger In The Crowd*. Mais comment passer précisément à côté du *Stranger In The Crowd* - qui est en édition limitée - lorsque comme vous le verrez ci-dessous, il fait partie d'une série de trois absolument remarquable. Entre les deux notre cœur balance ?...

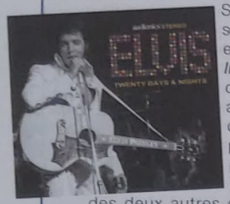
TWENTY DAYS & NIGHTS
(Audionics Stereo 2009-02-2)

That's All Right, Mama - I Got A Woman - Monologue #1 - Hound Dog - Instrumental

Intermezzo /Monologue #2 - Heartbreak Hotel - Monologue #3 - Love Me Tender - I've Lost You - I Just Can't Help Believin' - Patch It Up - Monologue #4 - Twenty Days And Twenty Nights - You've Lost That Lovin' Feelin' - Polk Salad Annie - Introductions - Blue Suede Shoes - You Don't Have To Say You Love Me - Bridge Over Troubled Water - Suspicious Minds - Can't Help Falling In Love.

Durée : 73'59

LAS VEGAS, 12 AOUT 1970, DINER.
3ème saison du 10 août au 7 septembre 1970, 58 shows.



Si la présentation, sous forme de triptyque, est identique au *Stranger In The Crowd*, seule différence d'importance avec le précédent album, celui-ci ne possède pas de livret. Ceci dit, pour le reste, il est irréprochable, à l'image des deux autres concerts que nous propose **Audionics**, que nous ne pouvons que féliciter, car s'ajoute aux prestations en tous points remarquables du **King**, la qualité, en stéréo, ce qui n'était pas forcément le cas dans d'autres éditions et ce à quoi à **My Happiness** nous sommes très sensibles.
Nous avons droit, là encore, avec ***Twenty Days And Twenty Nights*** - présent également sur le ***That's The Way It Is - Special Edition*** -, à une unique interprétation ***live***, qui nous fait regretter, tout comme pour ***Stranger In The Crowd***, qu'il ne l'ait pas interprétée plus souvent. ***Patch It Up*** figurait sur l'album original, ***That's The Way It Is***, cependant que ***Blue Suede Shoes*** et ***You Don't Have To Say You Love Me*** apparaissaient sur le ***The Way It Was***. Impossible de passer à côté d'un tel show, exceptionnel, à l'image de la version de ***Polk Salad Annie*** totalement débridée présente ici. Absolument indispensable.

SOMETHING
(Audionics Stereo 2009-03-2)

The Imperials : A Thing Called Love - On The Other Side.
Opening Theme (Joe Guercio orchestra) - Opening vamp/That's All Right, Mama - I Got A Woman - Hound Dog - Monologue #1 - Heartbreak Hotel - Monologue #2 - Love Me Tender - I've Lost You - Monologue #3 - I Just Can't Help Believin' - Something - I Can't Stop Loving You -Sweet Caroline - You've Lost That Lovin' Feelin' - Polk Salad Annie - Introductions - Introduction of Sonny King - Bridge Over Troubled Water - Suspicious Minds - Can't Help Falling In Love.

Durée : 74'01

LAS VEGAS, 11 AOUT 1970, DINER.
3ème saison du 10 août au 7 septembre 1970, 58 shows.

Voici le troisième et dernier volet de la série. Comme on aurait aimé qu'il y en ait encore beaucoup comme ça... Même présentation que les deux précédents, sauf que comme pour le premier on retrouve ici un superbe livret de 16 pages. A l'image de toutes les prestations de la saison celle-ci est absolument exemplaire. C'est l'occasion de retrouver ***Something***, très peu interprétée à cette époque, dans une version assez différente de celle d'***Aloha From Hawaii***, par exemple. Cette fois, le plus de l'album ce sont les interpétations en ouverture de ***A Thing Called Love*** - qu'**Elvis** enregistrera quelques mois plus tard - et de ***On The Other Side***, par les **Imperials**, suivies de l'orchestre de **Joe Guercio**. Plusieurs titres étaitent apparus ici ou là, ***That's All Right*** sur le mini CD single de **TV Guide**, ***I've Lost You*** et ***I Just Can't Help Believin'*** sur l'album original ***That's The Way It Is, Hound Dog*** et ***Heartbreak Hotel*** sur le ***The Way It Was*** et ***Bridge Over Troubled Water*** dans le coffret **Platinum**. Vous l'aurez compris, avec un tel niveau de qualité à tous points de vue, cette série est totalement indispensable.

PLUGGED IN & GEARED UP
(Gravel Road 7005.2)

Don't It Make You Wanna Go Home - Something - Words - I Just Can't Help Believin' - Little Sister/Get Back - I Washed My Hands In Muddy Water - I Was The One - Cattle Call - Baby Let's Play House - Don't - Money Honey/Hard Headed Woman - A Fool Such As I - Froggy Went A Courting/Viva Las Vegas - Such A Night - It's Now Or Never/Are You Horny Tonight? - What'd I Say - The Lords Prayer - My Country 'Tis Of Thee - Nagila Hava - My Baby Left Me - You Don't Have To Say You Love Me - You Don't Have To Say You Love Me #2 - Stranger In The Crowd.

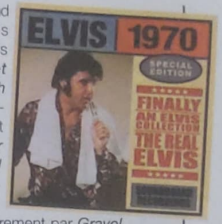
Durée : 74'

Nous restons dans l'ambiance de ***That's The Way It Is***, mais cette fois quelques jours plus tôt, le 29 juillet 70, en répétitions dans les studios de **Culver City** en **Californie**. Vous nous direz, à juste titre, que nous avions déjà eu connaissance de tout ça par le passé. C'est exact, notamment en parallèle sur ***The Cream Of Culver City*** (Double G 002) et, pour quelques titres, officiellement dans les coffrets ***Essential 70's, Platinum, That's The Way It Is - Special Edition*** ou encore sur le ***The Way It Was***. Seulement voilà, nous nous trouvons à nouveau ici devant un produit exceptionnel, non seulement de par sa présentation sous forme d'un triptyque digipack, contenant un livret de 20 pages, mais aussi par le fait qu'il est plus complet et en réelle stéréo. De ce fait, c'est tout naturellement qu'il trouvera sa place auprès des trois concerts cités ci-dessus. **Elvis** tel qu'en lui-même, improvisant à loisir, plaisantant, balayant un répertoire allant de ses débuts à son fulgurant retour à la scène, un patrimoine incontournable. Dans tous les cas totalement indispensable, au moins à ceux qui n'auraient déjà cette session mémorable.

ELVIS 1970
(WRL 2104)

CD 1. Répétitions, MGM Soundstage Culver City 15 juillet 1970.
CD 2. Live At The Hilton, Las Vegas, 11 août 1970 Dinner Show.
CD 3. Live At The Hilton, Las Vegas, 12 août 1970 Dinner Show.
CD 4. Live At The Hilton, Las Vegas, 13 août 1970 Dinner Show.
CD 5. Live At The Hilton, Las Vegas, 14 août 1970 Dinner Show.
CD 6 & 7. Répétitions, RCA Studios, Hollywood, CA. 24 juillet 1970.
DVD : 3 documentaires différents sur Graceland.

That's The Way It Is toujours. Ce coffret ne propose pas moins de 7 CD sur cette thématique emblématique. Il reprend en fait les anciens parallèles consacrés aux répétitions, ***Get Down and Get With it*** - 15 juillet 1970 - (Fort Baxter 2204) et ***The Brightest Star On Sunset Boulevard*** - 24 juillet 1970 - (Fort Baxter 2205/2206), réédité dernièrement par ***Gravel Road*** (7003/4.2) dans une présentation et une qualité exemplaire. Les concerts ont fort probablement été repiqués à partir du sublimissime coffret ***That's The Way It Is - The Complete Works***, sorti il y a quelques mois et sont contrairement à ceux précités ci-dessus en mono. Ceci dit, la présentation sous forme d'une boîte cartonnée, accompagnée d'un livret de 16 pages, mais n'offrant que peu d'informations, est assez sympathique. L'ensemble est complété d'un DVD de pas moins de 2 heures 45 minutes, reprenant 3 documentaires réalisés il y a quelques années sur **Graceland**, notamment par **Discovery Channel**, uniquement en anglais. Un bon moyen d'avoir directement sous la main la majeure partie de cette période de rêve.



ELVIS - THE RETURN OF A PRODIGY
(Gravel Road Music)

Opening Theme - Blue Suede Shoes - I Got A Woman - All Shook Up - Love Me Tender - Jailhouse Rock/Don't Be Cruel - Heartbreak Hotel - Hound Dog - Memories - Mystery Train/Tiger Man - Life Story (Monologue) - Baby What You Want Me To Do - Are You Lonesome Tonight ? - Yesterday/Hey Jude - Introductions - In The Ghetto - Suspicious Minds - What I'd Say - Can't Help Falling In Love - Interviews - Before Opening Night (31 July) - Radio Spots From 1969.

Durée : 66'46

LAS VEGAS, 3 AOUT 1969, DINER.
1ème saison du 31 juillet au 28 août, 57 shows.
Ce concert était déjà paru en 1993 sous le titre ***Opening Night 69*** (A.S Fort Baxter 731.69) - non daté -, puis rebaptisé ***Return To Splendour*** (IH 3001), cette fois avec la bonne date. Nous sommes probablement en présence ici du premier soundboard, enregistré depuis le retour à la scène du **King**, trois jours plus tôt. C'est dire son intérêt, car les choses évolueront par la suite et les

concerts de fin de saison seront quelque peu différents.
Nous connaissons le sérieux du label **Gravel Road** qui est reparti du master original pour le remasteriser totalement et en réaliser un véritable document historique, agrémenté d'interviews et de spots radio, et accompagné d'un livret comprenant plus de 50 photos, souvent en couleur. Inutile de s'étendre plus, il est totalement indispensable et s'achète les yeux fermés.

SHOWROOM INTERNATIONALE 1971
(International)

CD 1 - That's All Right - I Got A Woman - Love Me Tender - You Don't Have To Say You Love Me - Sweet Caroline - You've Lost That Lovin' Feeling - Polk Salad Annie - Johnny B. Goode - Something - The Wonder Of You - The Wonder Of You - Blue Suede Shoes - Hound Dog - One Night - Teddy Bear - Suspicious Minds - The Impossible Dream.

Durée : 44'57

CD 2 - 2001 - That's All Right - I Got A Woman - By The Time I Get To Phoenix - Love Me Tender - Love Me - Mystery Train/Tiger Man - Sweet Caroline - You've Lost That Lovin' Feeling - Polk Salad Annie - Something - Johnny B. Goode - How Great Thou Art - Don't Be Cruel - Heartbreak Hotel - Blue Suede Shoes - Bridge Over Troubled Water - Little Sister/Get Back - Hound Dog - Suspicious Minds - Introductions - Help Me Make It Through The Night - The Impossible Dream.

Durée : 52'07

LAS VEGAS, 28 JANVIER 1971, MINUIT
LAS VEGAS, 23 FEVRIER 1971, DINER.
4ème saison du 26 janvier au 23 février 1971, 57 shows.
Les chanceux qui sont en possession du coffret *That's The Way It Is - The Complete Works*, se procureront sans nul doute, les yeux fermés, ce nouveau coffret édité par le label **International**. Ses concepteurs, l'ont réalisé dans le même esprit de présentation et de qualité. C'est dire que nous avons affaire à un must !
Le concert du 28 janvier était déjà paru, il y a quelques années, sur le *Lean Mean and Kickin' Butt'* (Fort Baxter 2201), alors que celui du 23 est totalement inédit - à noter que certaines sources le donnait jusque-là comme étant celui de minuit -. Ils sont tous deux issus de soundbards de qualité, restorés à partir des dernières techniques. Cette saison située entre *That's The Way It Is* et *On Tour*, présente un **Elvis** au mieux de sa forme et offre, entre autres originalités, de le voir terminer les shows par le fantastique *The Impossible Dream.*
S'ajoute à cela un super livre de 100 pages, présenté en hard couverture, et comprenant de nombreuses photos inédites. Le coffret qui est édité en édition limitée à juste mille exemplaires, étant totalement indispensable, vous aurez compris que les premiers commandés seront les premiers servis.

AND NOW THE END IS NEAR
(Wonderland Records 2101)

CD 1 - 13 février 1977, West Palm Beach, Floride. 14 février 1977, St. Petersburg, Floride.

CD 2 - 16 février 1977, Montgomery, Alabama. 21 février 1977, Charlotte, Caroline du Nord.

CD 3 - 30 mars 1977, Alexandria. 24 avril 1977, Ann Arbor.

CD 4 - 26 avril 1977, Kalamazoo.

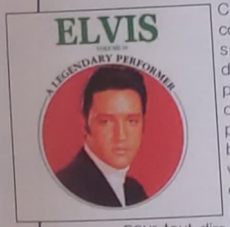
Bonus : 15 versions enregistrées les 26, 27, 30 mars, 25, 29, 30 avril et 2 et 3 mai.

Si **Wonderland Records** a emprunté le titre de ce coffret long box à la chanson *My Way*, à son écoute, absolument rien ne laisse à penser que la fin serait proche. D'autant plus que l'on sent le **King** heureux de chanter pour son peuple qui répond plus que jamais présent. Que n'a-t-on pas lu et entendu, encore dernièrement, sur l'année 1977 où à en croire tous les ignares, **Elvis** restait cloîtré dans son palais de **Graceland**, alors qu'en réalité, il était en passe de battre son record annuel de concerts et qu'il donnait, comme toujours, le maximum pour satisfaire son public. On peut naturellement préférer d'autres périodes, mais force est de reconnaître qu'il se dégage de ces enregistrements une grande humanité et une émotion souvent à fleur de peau.
Le grand intérêt de cette thématique, de près de cinq heures (!), quand bien même les concerts ne sont pas complets, réside dans le fait que tous les enregistrements sont issus de soundboards de grande qualité. Ils étaient tous parus précédemment sur différents supports officiels *Spring Tours* (Ftd), *Unchained Melody* (Ftd), *Essential 70's masters*,... ou non, *Coming On Strong, A Profil, Moody Blue*,... Un must accompagné d'un livret de 12 pages, indispensable au moins à ceux qui ne les possèdent déjà.

A LEGENDARY PERFORMER, VOLUME 16
(Wolf Call 016)

That's The Way It Is (spot radio) - Promised Land - Just A Little Bit - It's Only Love -Let Us Pray - Never Ending - Let's Forget About The Stars - Viva Las Vegas - Sylvia - Wisdom Of The Ages - As Long As I Have You - Fools Fall In Love - Santa Lucia - Your Love Is A Long Time Coming - A Mess Of Blues - His Latest Flame - She's Not You - The Girl Of My Best Friend - For Ol'Times Sake - I Got A Think About You Baby - Angel - Big Boots - Britches - Thanks To The Rolling Sea - You're A Heartbreaker.

Durée : 59'



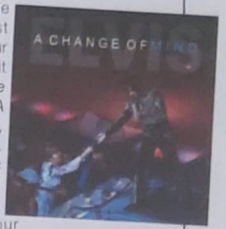
Ce 16ème opus de la collection entamée, à la suite de **RCA**, il y a déjà plusieurs années par le label **Wolf Call** devrait, comme les précédents, plaire à bon nombre d'entre vous de par la rareté et la variété des prises présentes ici. Alors pour tout dire si l'on apprécie, par exemple, les prises plus ou moins « a cappella » de *Angel*, *Big Boots* ou encore *Britches* où l'on a réellement l'impression qu'**Elvis** chante là à côté de vous, les bidouillages réalisés sur certains titres, *As Long As I Have You, Santa Lucia,...* ne sont pas toujours du meilleur goût et n'apportent rien. Sympathique néanmoins.

A CHANGE OF MIND
(Straight Arrow 2009-13-02)

Opening Vamp - C. C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Steamroller Blues - You Gave Me A Mountain/Guadalajara - Trouble - Long Tall Sally/Whole Lotta Shakin' Goin' On/Mama Don't Dance/Flip Flop & Fly/Hound Dog - Love Me Tender - Fever - Bridge Over Troubled Water - Suspicious Minds - Introductions - Farther Along / Release Me - An American Trilogy - Mystery Train/Tiger Man - Jailhouse Rock - Teddy Bear/Don't Be Cruel - It's Now Or Never - How Great Thou Art - The First Time Ever I Saw Your Face/Miracle Of The Rosary - Polk Salad Annie - Can't Help Falling In Love.
Bonus (3 Septembre 1973 Closing Show) : C. C. Rider - Love Me - Steamroller Blues - You Gave Me A Mountain - Trouble.

Durée : 79'41

LAS VEGAS, 3 SEPTEMBRE 1973, DINER.
9ème saison du 6 août au 3 septembre 1973, 59 shows.
Ce concert typique de la période est très intéressant pour preuve, **Ftd** en avait extrait, *2001*, *See See Rider*, *I Got A Woman/Amen*, *Trouble*, *Love Me*, *Steamroller Blues* *You Gave Me A Mountain* pour le *Closing Night*. Pour information, les collectionneurs de shows doivent savoir que la date du *Top Acts In Vegas, Vol. 4* (EP 5013), paru en 1995, était erronée et ne contenait pas ce concert, mais celui du 2 **Septembre Dîner**. On est en présence ici d'un audience de grande qualité, tiré du master original, à l'image du *Las Vegas Opening Night* du 2 décembre 76 que **Straight Arrow** nous proposait dernièrement. **Elvis** est en très grande forme, débordant d'humour, changeant les paroles, dialoguant avec la salle, plaisantant, notamment avec **Glen Hardin**, ou dénonçant les dirigeants de l'**Hilton** qui ne souhaitent pas que les shows durent trop longtemps, préférant voir les spectateurs jouer aux machines à sous. Au milieu de tout cela, il offre des bribes de *Guadalajara*, *Farther Along* ou de *Miracle Of The Rosary*, ce qui n'empêche pas des interprétations brillantes, à l'image de *Bridge Over Troubled*



Water. A noter que sur la seconde partie de *Polk Salad Annie* et sur *Can't Help Falling In Love*, on observe une perte de qualité, cependant que nous avons droit en bonus à quatre titres extraits du show de minuit. Les amateurs de concerts apprécieront.

LIVE IN LAS VEGAS
(Showroom)

See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Trying To Get To You - Sweet Caroline - Love Me Tender - Johnny B. Goode - Hound Dog - Fever - Polk Salad Annie - Killing Me Softly (Voice) - Spanish Eyes - Suspicious Minds - Introductions - Blueberry Hill - I Can't Stop Loving You - Help Me - An American Trilogy - Let Me Be There - Can't Help Falling In Love.

Durée : 50'50

LAS VEGAS, 7 FÉVRIER 1974, MINUIT. 10ème saison du 26 janvier au 9 février 1974, 29 shows.

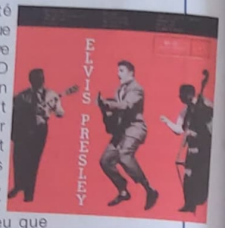
La fin de saison approche, alors que se profile à l'horizon une de ses plus longues tournées qui se terminera dans sa bonne ville de **Memphis** où sera enregistré un album devenu légendaire, l'*Elvis Recorded Live On Stage in Memphis*. Autant dire que le King est en forme, d'autant qu'il a renouvelé une bonne partie de son répertoire avec comme ici : *Spanish Eyes*, *Help Me* et *Let Me Be There*, dont il double la fin. On note également l'interprétation de la sublime *Killing Me Softly* par le groupe Voice, qui vient de faire son apparition derrière Elvis, cependant que seul manque le début de *Suspicious Minds*. Un audience de qualité correcte destiné aux amateurs de concerts.

ELVIS PRESLEY
(BKL 60)

Good Rockin Tonight - I Don't Care If The Sun Don't Shine - Lawdy Miss Clawdy - Just Because - Money Honey - One Sided Love Affair - Shake Rattle & Roll - Don't Be Cruel - I Want You I Need You I Love You - Heartbreak Hotel - That's All Right - Blue Moon Of Kentucky.

Bonus Tracks (Unreleased Mixes) : Just Because - Don't Be Cruel (stéréo) - I Want You I Need You I Love You - Blue Moon Of Kentucky - Mean Woman Blues - Ready Teddy - I Got A Woman.

Durée : 44'



Cet album avait été édité à la grande époque par RCA Brésil. L'initiative de le rééditer en CD aujourd'hui, en édition limitée, est en fait destinée à faire plaisir aux collectionneurs et aux nostalgiques. Ils ne seront pas déçus, car à l'écoute le plaisir est intact. Bon Dieu que c'est bon ! A l'inverse, les bonus n'offrent pas de réels intérêts. Pour ceux qui ne veulent rien laisser passer.

THE ROCKIN' REBEL VOL. 2
(G.A.)

Eagles Hall 1955 : Good Rockin' Tonight - Baby Let's Play House - Blue Moon Of Kentucky - I Got A Woman - That's All Right Mama.

The Louisiana Hayride : That's All Right - Blue Moon Of Kentucky - Tweedele Dee - I Was The One - Love Me Tender.

Bonus : Blueberry Hill - Have I Told You Lately That I Love You - Party (film version).

Unreleased New Mixes : How Do You Think I Feel - One Sided Love Affair - Mystery Train - Shake Rattle And Roll - Mean Woman Blues - Rip It Up.

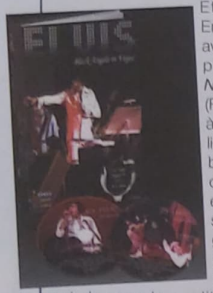
Nous évoquions rapidement le volume 1 dans notre dernier n°. Il s'agit de reprises de parallèles légendaires édités en vinyle, il y a maintenant près de 30 ans. A l'époque, ce furent de véritables coups de tonnerre, des découvertes extraordinaires. Comme nous le disions pour l'album qui précède, le seul intérêt de ces rééditions est de faire plaisir aux collectionneurs, car nous possédons déjà tout ça par ailleurs. D'autant que là encore, les « new mixes » n'apportent rien.

BLACK ANGELS IN VEGAS
(Venus Productions)

2001 - See See Rider - Dialogue - I Got A Woman /Amen - Love Me - If You Love Me - It's Midnight - Big Boss Man - Fever - All Shook Up - Softly As I Leave You - Hound Dog - American Trilogy - Elvis introduces Dean Nichopoulos - Suspicious Minds - Introductions - Karate Monologue - If You Talk In Your Sleep - Elvis introduces Kang Rhee - Karate Dialogue - Help Me - Let Me Be There - How Great Thou Art - Hawaiian Wedding Song - You Gave Me A Mountain - Can't Help Falling In Love.

Durée : 84'58

LAS VEGAS, 30 AOUT 1974, MINUIT.
11ème saison du 19 août au 2 septembre 1974, 27 shows.



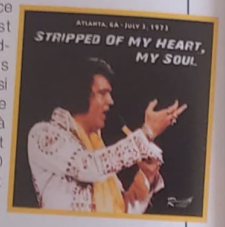
Et un must de plus ! En effet, ce concert qui avait déjà fait l'objet, il y a plus d'une décennie du *Night Fever In Vegas* (Rock Legends) - indiqué à tort comme ayant eu lieu à 3 heures du matin - bénéficie aujourd'hui d'une présentation luxueuse, exemplaire. Tiré d'un sounboard première génération, ce double CD qui a été remasterisé professionnellement est de grande qualité. Il faut savoir qu'il renferme un show peu ordinaire, au cours duquel **Elvis** évoque longuement sa grande passion pour le Karaté et se laisse même aller à répondre vertement à un spectateur qui après qu'une femme ait lancé à **Elvis** : *I love you* et qu'il lui ait répondu, *I love you too*, celui-ci lui crie : *I hate you - Je te hais -*, le King ne se démonte pas et répond tout de go : *Fuck you... - Je t'emmerde...* - sous les applaudissements, puis rajoute sur le début d'*American Trilogy* : *...Just kidding - Juste pour rire -*. Plus tard, il se met quelques secondes en colère après un journaliste qui dit-il : *a écrit des saloperies sur moi...* Allusion à un scribouillard qui insinuait qu'il se camait. Autour de tout ça, on assiste à des interprétations brillantes à l'image du merveilleux *Softly As I Leave You*, en duo avec *Sherril Nielsen*, ou de *How Great Thou Art* dont il double la fin. Et puis, il y a les nouveautés de la saison, *If You Love Me, It's Midnight, If You Talk In Your Sleep* ou encore le retour du délicieux *Hawaiian Wedding Song*... Que du bonheur ! Pour compléter l'ensemble nous avons droit à un livre de 60 pages en hard cover, comprenant de nombreuses photos dont certaines très rares. Totalement indispensable.

STRIPPED OF MY HEART, MY SOUL
(Rainbow Records)

2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Help Me Make It Through The Night - Steamroller Blues - You Gave Me a Mountain - Love Me - Blue Suede Shoes - Long Tall Sally/Whole Lotta Shakin' Goin' On/Mama Don't Dance/Flip Flop & Fly/Jailhouse Rock/ Whole Lotta Shakin' Goin' On - My Way - How Great Thou Art - Hound Dog - Fever - Something - All Shook Up - Memphis Tennessee - What Now My Love - Suspicious Minds - Introductions - I'll Remember you - I Can't Stop Loving You - Release Me - American Trilogy - A Big Hunk O' Love - Can't Help Falling In Love.

Durée : 62'38.

ATLANTA, GEORGIA, 3 JUILLET1973.
Tour 8 du 20 juin au 3 juillet 1973, 17 shows.



Ce concert boucle ce 8ème tour, qui s'est partagé entre le nord-est et le sud des **Etats-Unis**, mais aussi une série de quatre shows donné à l'**Omni** d'**Atlanta**. C'est près de 70 000 spectateurs qui sont venus l'ovationner et qui ce soir encore lui font un triomphe. Le **King** déborde d'énergie, il est complètement déchaîné, comme le montre **Steamroller Blues** ou encore le medley **Rock**. Les surprises ne manquent pas, notamment avec une version inattendue de *Memphis, Tennessee*. Rares aussi, à cette époque, *Something* et *Help Me Make It Through The Nigh* et que dire des superbes versions parlées de *You Gave Me A Mountain* et de *What Now My Love* ou de *How Great Thou Art*, dont là encore il reprend la fin sous les acclamations d'une foule en délire. Tout serait à citer, tant la voix est au top. Un grand show où l'on notera que c'est la dernière fois qu'**Elvis** porte une cape en tournée.
Alors, même s'il s'agit d'un audience, il est de très grande qualité, accompagné d'un livret de 20 pages, et est totalement indispensable aux amateurs de concerts. Mes amis quelle pêche !

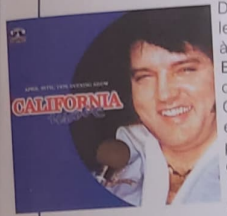
CALIFORNIA WAVE
(Memory Records 2059-2)

2001 - C. C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - All Shook Up -Teddy Bear/Don't Be Cruel - Tryin' To Get To You - My Way - Polk Salad Annie - Introductions - Hurt - And I Love You So - America The Beautiful - Burning Love - Help Me - How Great Thou Art - It's Now Or Never - Introduction of The Eagles - Funny How Time Slips Away - Hound Dog - Blue Suede Shoes - Can't Help Falling In Love.

Bonus : Let Me Be There - Steamroller Blues - Heartbreak Hotel - Love Me Tender - Polk Salad Annie.

Durée : 77'15

LONG BEACH, CALIFORNIE,
25 AVRIL 1976, 20H30.



Deux concerts pour le **King** ce dimanche à l'**Arena** de **Long Beach** avec un total de 28 000 spectateurs. Celui-ci est le second et, le moins que l'on puisse dire c'est que d'entrée sur *I Got A Woman* ses facéties amusent beaucoup le public. Le ton est donné, il est là pour rendre les gens heureux. *Sa voix vient du fond de son coffre, profonde et riche*, écrit **Denise Kusel** du **Long Beach Press Telegram**, citant, entre autres, *You Gave Me A Mountain* et *How Great Thou Art*, qualifiées *d'offrandes d'une beauté sincère*. Elle évoque aussi *My Way* et souligne l'amour de son public. Voilà, résumé parfaitement, ce concert typique de la période où l'on pourrait citer également *Tryin' To Get To You, Hurt, Burning Love* ou encore *It's Now Or Never* et *America The Beautiful*... Il présente les *Eagles* à la salle, reprend la fin de *Funny How Time Slips Away*, alors que seules *Polk Salad Annie* et l'ntroduction sont légèrement incomplètes.
Il s'agit d'un audience de bonne qualité, restoré, auquel ont été joints cinq bonus provenant du concert du 19 mars 1976 à **Johnson City**. Les fans de concerts apprécieront.

ELVIS A PARIS - 1959 - 50ème ANNIVERSAIRE - 2009
(EMH 130609)

Prends mon cœur (Marcel Gall) - Elvis - Conférence de presse, New York, 22 septembre 1958 - A Fool Such As I (Elvis) - Swing Down, Sweet Chariot (The Golden Gate Quartet) - Joshua Fit The Battle Of Jericho (The Golden Gate Quartet) - Tweedlee Dee (Line Renaud) - Les enchaînés (Line Renaud) - Blue Moon (Harold Nicholas) - Prends mon coeur (Petula Clark) - Rock The Bop (Nancy Holloway) - J'ai deux amours (Nancy Holloway) - I Need Your Love Tonight (Elvis) - Elvis - Conférence de presse, Graceland, 8 mars 1960.

Bonus : Images vidéo d'Elvis à Paris. Conférence de presse du 17 juin 1959 au Prince de Galles.

Il n'est pas trop tard pour revenir sur le promo réalisé par **Elvis My Happiness** à l'occasion du 50ème **anniversaire** de la venue d'**Elvis** à **Paris** et qui était offert à tous les participants. Il a obtenu un vif succès, notamment, auprès de nos amis étrangers. L'idée était de restituer le climat de l'époque avec les artistes que le **King** avait rencontrés dans notre capitale, en y joignant les deux titres de son dernier single, *A Fool Such As I/ I Need Your Love Tonight*, qui venait d'être mis sur le marché. Pour qu'il soit complet, nous avons inséré les quelques mots concernant **Paris**, prononcés lors de ses conférences de presse. En bonus - uniquement lisible sur PC - et non des moindres, les seules images d'**Elvis** prises lors de son premier séjour en juin 1959, avec des commentaires du regretté **André Pousse**. Un réel collector !

LET ME BE THE ONE - BEHIND CLOSED DOORS
(Audionics)

Dialogue - Spanish Eyes #1 - Dialogue - Young At Heart - Dialogue - Let Me Be The One -Baby, What You Want Me To Do - I'm So Lonesome I Could Cry - Rocky Top

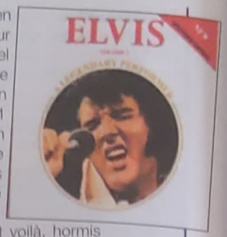
(instrumental) - Spanish Eyes #2 (with reprise) - C. C. Rider - That's All Right, Mama - Your Life Has Just Begun - Tear Drops/'sorority songs' -Elvis recites a poem - Dialogue - You'll Never Walk Alone - If I Loved You - The Lord's Prayer - If I Loved You (reprise) - I Wonder, I Wonder, I Wonder - An Evening Prayer - Make Believe - She Wears My Ring Sweet Leilani #1 - Sweet Leilani # 2 - Sweet Leilani (reprise) - Beyond The Reef - When The Swallows Come Back To Capistrano - He - Hands Off - Lawdy Miss Clawdy.

Durée : 52'15

Nous apprécions tous le travail remarquable réalisé par le label **Audionics**. Cette fois-ci, il sort un peu des sentiers battus en nous proposant trois sessions informelles, enregistrées « maison », à **Palm Springs** en avril 1974, chez **Sam Thompson** à **Memphis** en novembre 1973 et dans la maison du King sur **Monovale Dr.** à **Hollywood** en Novembre 1960. Naturellement tout cela nous était connu en très grande partie, exception faite d'un titre qui à lui seul vaut l'acquisition de ce disque, *Let Me Be The One*, enregistré avec le groupe **Voice** à **Palm Springs**. Elvis en privé tel que nous l'aimons, s'amusant, improvisant, comme si nous y étions. De véritables documents, dans la meilleure qualité qui soit, accompagnés d'un livret de 32 pages comprenant de nombreuses photos. Indispensable.

A LEGENDARY PERFORMER, VOLUME 1

That's All Right - I Love You Because - Stay Away Joe - Heartbreak Hotel - Don't Be Cruel - Kiss Me Quick - I Really Don't Want To Know - Memories - Love Me - Trying To Get To You - Love Me Tender - Peace In The Valley - Datin' - A Fool Such As I - Tonight's All Right For Love - Everybody Come Aboard - Are You Lonesome To-Night ? - Polk Salad Annie - Too Much Monkey Business - Can't Help Falling In Love - Joshua Fit The Battle - A Mess Of Blues - Elvis, Excerpt Interview Of September 22, 1958 - Elvis' Farewell To His Fans Excerpt From Interview Of September 22, 1958.



Cette série avait fait en son temps le bonheur de tous les fans, à tel point qu'elle sera vite certifiée **Gold**. Son premier opus (CPL1 0341) était sorti en janvier 1974. Prolongée depuis par les éditions parallèles, elle a obtenue tout autant votre adhésion. Seulement voilà, hormis une réédition canadienne passée, il y a quelques années, pratiquement inaperçue les deux premiers volumes n'ont jamais été réédités par **RCA**. Cette édition parallèle vient donc combler le vide. Si elle reprend naturellement le tracklisting original, elle a doublé la mise en adjoignant une douzaine de prises alternatives. Un livret de 16 pages accompagne l'ensemble. De quoi compléter votre collection.

A LEGENDARY PERFORMER, VOLUME 2

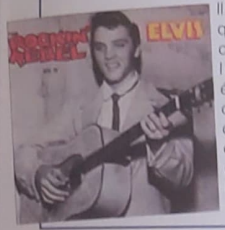
Harbor Lights - I Want You, I Need You, I Love You - Blue Suede Shoes - Blue Christmas - Let Me - Jailhouse Rock - You Don't Know Me - It's Now Or Never - Cane And A High Starched Collar - Blue Hawaii - Such A Night - It Won't Be Long - For The Good Times - Baby What You Want Me To Do - How Great Thou Art - If I Can Dream - I Love You Because - Puppet On A String - Almost - Dominic - Pledging My Love - Elvis Interviewed By Dj Jay Thompson - Presentation Of Awards To Elvis Excerpt From Press Conference - Honolulu, Hawaii - March 25, 1961.

Ce second volume (CPL1 1349) était paru, avec le même succès, deux plus tard, en janvier 76. Le concept est absolument identique et, comme celui qui précède, a été complété ici d'une douzaine de plages. Il est également accompagné d'un livret de 16 pages. Et voilà la collection est complète.

THE ROCKIN REBEL VOLUME 3
(G.A.)

Loving You - Old Shep - Loving You (Movie Version) - Steve Allen Show : Introduction - I Want You I Need You I Love You - Dialogue - Hound Dog - Loving You (Movie Version #2) - First Ed Sullivan show : Don't Be Cruel - Elvis Talks - Love Me Tender - Ready Teddy - Hound Dog - March Of Dimes Interview Featuring Love Me Tender - Ed Ripley Interview.

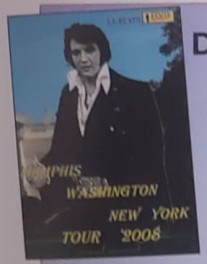
New Mixes : Mystery Train - Paralyzed - Milkcow Blues Boogie - We're Gonna Move - True Love - When It Rains It Realy Poors - Blue Suede Shoes.



Il fallait bien se douter que le 3ème volume de cette série parallèle légendaire, fasse également l'objet d'une réédition. Les commentaires concernant le numéro deux chroniquer plus haut, sont également valable pour celui-ci.

ELVIS - THE COLLECTION
(RCA/Sony Music)

Ce très sympathique coffret sera présent dans les bacs, le 21 septembre prochain. Il reprend 7 albums légendaires du King, *Elvis Presley, Christmas Album, Blue Hawaii, NBC-TV Special, From Elvis In Memphis, Elvis Country, Moody Blue*. Il aurait naturellement pu en contenir beaucoup d'autres. Car comme nous le rappelons par ailleurs dans ces pages, **Elvis** a classé près de 100 albums dans les charts !... On peut comprendre que le choix soit difficile. Ceux-ci néanmoins offre une bonne approche de sont oeuvre en couvrant toutes les périodes, du premier au dernier sortis de son vivant. Les albums, agrémentés de titres supplémentaires, sont présentés sous une couverture cartonnée et insérée dans une boîte dont les lettres **ELVIS** sont faites d'une multitude de silhouette. Sympa ! Il s'agit naturellement d'un produit abordable, grand public, idéal pour partir à la découverte de l'**Artiste du siècle**. Il est fort probable que les collectionneurs ne le boudent pas non plus.



DVD ELVIS MY HAPPINESS

A VENIR : 50 ANS ELVIS À PARIS !

Revivez en 2 heures le fantastique voyage MEMPHIS-OUEST 2007

MEMPHIS-WASHINGTON Août 2008
MEMPHIS-ACAPULCO Août 2006
MEMPHIS-HAWAII Janvier 2005
MEMPHIS-CHICAGO Août 2005

Pour les autres voyages, renseignez-vous auprès de la boutique

Toujours disponible :

- TRABENDO 1er juin 2002 avec Scotty Moore, Glen D. Hardin et Jerry Scheff
- TRABENDO 6 novembre 2003 avec le TCB Band et les Imperials
- American Studio Band au Planet Hollywood

PRIX ADHERENT : 30 € + port : 3.50 €

Elvis à Paris

1959 - 50ème ANNIVERSAIRE - 2009

"Elvis est vivant dans tous nos cœurs et nos esprits
et il le sera toujours "

Joe Esposito

Samedi 13 juin 2009 : une date qui restera gravée dans la mémoire de beaucoup de fans d'**Elvis** - Français, Belges, Ecossais, Suédois, Suisses, Italiens…-, celle des heureux qui avaient pu faire le déplacement à **Paris**. Une fois de plus, **Elvis My Happiness** a créé l'événement ! Cinquante ans après la première visite du **King** à **Paris**, les fans Français ont su, à nouveau, exprimer toute leur ferveur à celui qui a apporté tant de bonheur dans leur vie. C'était pour nous un devoir car, comme nous le rappelions dans notre dernier numéro, venir à **Paris** était la volonté d'**Elvis**, annoncée dès son embarquement pour l'**Europe**. Il a aimé notre capitale, il y est revenu, ce dont nous ne pouvons qu'être fier, d'autant que c'est la seule qu'il visitera et c'est pourquoi nous nous devions de marquer d'une pierre blanche pratiquement jour pour jour, ce 50ème **anniversaire**.

La mise en place d'une telle manifestation ne se fait naturellement pas en un jour, d'autant que nous souhaitions réunir certains témoins de l'époque, et non des moindres, et retenir, ce qui pour nous allait de soi, le salon de l'hôtel **Prince de Galles** où **Elvis** donna sa conférence de presse en juin 59. Dès lors la venue de **Joe Esposito** s'imposa aussitôt, car non seulement il avait accompagné **Elvis** à **Paris**, mais il était resté par la suite le spectateur privilégié de sa vie. Il répondit immédiatement à notre invitation décidant de faire spécialement pour nous l'aller retour **Las Vegas/Paris/Las Vegas**. Preuve non seulement d'une fidélité sans faille au **King**, mais aussi de la reconnaissance de l'importance primordiale de **My Happiness** dans le monde d'**Elvis**. C'est celle-là même qui nous a permis de réunir les autres acteurs essentiels à la réussite de cette journée : **Nancy Holloway** et **Clyde Wright**, membre éminent du **Golden Gate Quartet** et qui, tous deux, avaient rencontré **Elvis** à **Paris**.

Madame **Line Renaud** qui rappelons-le, avait écrit la préface du livre de **Jean-Marie Pouzenc**, elle aussi amie de notre association, et qui venait tout juste de terminer sa pièce **Très chère Mathilde** au **Théâtre Marigny**, s'excusa de ne pouvoir être des nôtres en cette occasion. Elle ne manqua cependant pas d'appeler **Jean-Marie**, deux jours plus tard, pour savoir si tout c'était bien passé et pour qu'il lui en fasse le compte rendu. Cela s'appelle tout simplement la Grande Classe !

Nous remercions au passage, **Le Figaro** et **Paru Vendu** - merci aussi à **Nadine Joubert** - pour avoir annoncé cet événement exceptionnel. Mais à événement exceptionnel, cadeau exceptionnel ! C'est ainsi que chacun des participants à cette journée mémorable, s'est vu offrir le promo **Elvis à Paris**, réalisé, en édition limitée, par **My Happiness** et dans lequel on retrouve tous les protagonistes, plongés, au travers des chansons qui le composent, dans l'ambiance de l'époque. Un réel collector !

Tout avait commencé le vendredi 12 juin lorsque **Monique**, **Sandrine**, **Eric** et **Jean-Marie**, qui auparavant l'avaient accueilli à **Orly**, arrivèrent à la boutique **My Happiness** accompagnés de… **Joe Esposito**, LE « **Joe Esposito** », celui qui fut auprès d'**Elvis** 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pendant dix-sept ans !

Ceux qui se trouvaient, à cet instant, à la boutique découvrirent un homme rayonnant de gentillesse, disponible, dédicaçant et posant de bonne grâce avec tous ceux qui voulaient se faire photographier avec lui. Ensuite, **Joe** passa un moment à l'étage, s'intéressant beaucoup aux œuvres de **Jean-Paul Veraguas**, auteur des

dessins retenus pour le futur timbre **Elvis** de **La Poste** et l'enveloppe PAP. **Jean-Claude Fourdachon** eut, lui aussi, l'occasion de montrer à **Joe Esposito** les photos qu'il avait prises lui-même (eh ! oui), lors de la visite d'**Elvis** à **Paris** et notamment le magnifique agrandissement montrant le **King** en uniforme à l'intérieur d'une voiture, photo qui restera, par ailleurs, exposée à la boutique.

Après s'être accordé une paire d'heures de repos à son hôtel, situé à deux pas du **Petit Journal**, **Joe** souhaita passer cette première soirée parisienne en notre compagnie dans un restaurant italien proche de la gare **Montparnasse**. Très heureux d'être là, il nous raconta force anecdotes, confirmant, s'il en était encore besoin, la grande humanité du **King**.

Samedi 13 juin. Comme nous le disions plus haut, notre présence à l'hôtel **Prince de Galles**, en ce jour anniversaire, allait de soi. Cependant, comme vous le savez, il s'agit là d'un grand palace parisien et comme vous vous en doutez sans doute, il n'est pas forcément aisé d'y accéder. Alors pour tout dire, la chose nous fut grandement facilité par le fait qu'en 2002 l'hôtel avait souhaité bénéficier d'une édition particulière du livre **Elvis à Paris**, afin de l'offrir à des clients privilégiés. Ce fut naturellement pour nous et pour son auteur, **Jean-Marie**, un très grand honneur, d'autant que depuis le livre est exposé en permanence dans le hall de l'hôtel.

Afin de préparer minutieusement la manifestation, l'équipe de **My Happiness** arriva à l'hôtel dès la fin de la matinée, où elle était rejointe sur le coup de midi par **Joe esposito**, mais aussi par **Larraine Bashford** et **Daniel Labonne** et son épouse, qui avait tous deux œuvré à la réalisation du timbre dont nous lancions officiellement la souscription ce jour-là. Il est inutile de préciser que c'est avec beaucoup d'émotion que **Joe Esposito**, retrouva le lieu où il vécut 50 années plus tôt, une semaine inoubliable en compagnie du **King**.

C'est dès le début de l'après-midi, que les fans d'**Elvis** commencèrent à affluer vers le **Prince de Galles**. Pour l'anecdote, leur nombre croissant contrastait avec la poignée de fans d'AC/DC attendant leurs idoles devant le **George V** voisin. A noter une coïncidence étonnante dans la vitrine de la boutique **Agnès B** située face à l'hôtel, étaient exposées sur une grande toile de près de quatre mètres de haut, les photos de **George Kalinski** prises au **Madison Square Garden** en 72. Il n'y a pas de doute, **Elvis Is Everywhere** !

A partir de 15 heures, tout ce beau monde put pénétrer dans le **Salon d'Honneur** du **Prince de Galles**, cette même salle où **Elvis** avait tenu sa conférence de presse le 17 juin 1959. L'émotion est palpable en ce lieu qui n'a pas tellement changé depuis la venue d'**Elvis**. Confortable et feutré le salon, où nous avions exposé sur des chevalets des grands clichés du **King** à **Paris**, se prêtait parfaitement à la solennité de l'événement. **Jean-Marie** introduit ensuite la conférence que va donner l'invité de **My Happiness**, **Joe Esposito**. Il en profite aussi pour accueillir les fans étrangers présents et en particulier ceux d'**Elvis Matters** - **Belgique** -, de **The Elvis Touch** - **Ecosse** -, et du **Swedish Fan Club**, éditeur de la revue **Tidskriften Elvis** - **Suède** -. On notait également,

entre autres, la présence de notre ami **Jacques Delessert** venu spécialement de **Suisse** et celle de **Jean-Paul Veraguas** venu présenter ses dessins qui ornaient les affiches présentant le timbre et l'enveloppe PAP.

Enfin **Jean-Marie** peut annoncer : **Monsieur Joe Esposito ! Joe** traverse alors le salon sous l'ovation des 200 fans présents et s'installe sur l'estrade, là même où **Elvis** s'était assis 50 ans plus tôt. A ses côtés, derrière la table, il est assisté de **Sandrine Henry** et d'**Eric Didi** pour la traduction en français. Pendant plus d'une heure et demie, **Joe** répondra aux questions avec sincérité et émotion en y ajoutant souvent beaucoup d'humour. Personne n'en doute : c'est un ami fidèle d'**Elvis** qui se présente à eux. Après les dernières questions posées par la salle, notre petit stand est pris d'assaut et commence alors une longue séance de signatures et de

dédicaces offerte par un **Joe Esposito** toujours souriant et posant sans rétience pour toutes les photos sollicitées. Il faudra approcher 18 heures 30 pour que tous les fans aient quitté le salon d'Honneur.

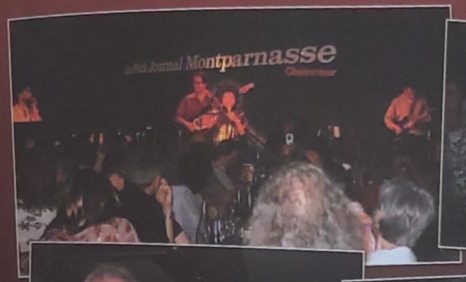
A 20 heures, c'est un **Petit Journal** comble, où l'on pouvait reconnaître notamment la chanteuse **Douchka** ou encore **Moustique**, qui applaudit chaleureusement **Joe Esposito** présent pour cette soirée d'hommage. Coïncidence

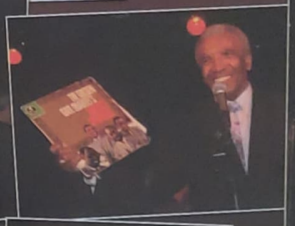
sympathique, il faut savoir que **Douchka** est la fille de la comédienne **Pascale Petit** et du poète/chanteur/acteur **Giani Esposito**, dont elle porte le nom. S'il n'y a bien entendu aucun lien de parenté avec **Joe**, cela naturellement l'amusa beaucoup.

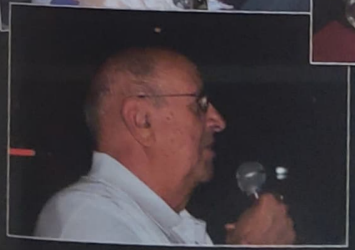
Après le désormais traditionnel *The Wonder of You* interprété par **Jean-Marie** accompagné des chœurs de **My Happiness, Ricky Norton** prit possession de la scène. Comme chaque fois, il nous livra un show de grande qualité, passant en revue les diverses périodes de la carrière du **King**. Chose peu courante chez les chanteurs inspirés par le répertoire d'**Elvis**, il interpréta plusieurs titres sortis de l'**American Studio**, repris de l'album *From Elvis in Memphis*, soutenu par d'excellents musiciens et choristes avec une mention spéciale pour son « homme à l'harmonica » ainsi qu'**Alex Mazzoleni**, le guitariste virtuose. Vinrent ensuite les grands moments d'émotion. On vit alors, un homme noir, âgé, dégageant une énergie extraordinaire, avancer du fond de la salle, d'un pas hésitant, jusqu'à la scène, d'où **Jean-Marie** l'accueillit : **Monsieur Clyde Wright !** Le dernier membre vivant du **Golden Gate Quartet**, ayant rencontré **Elvis**, partagea alors avec la salle ses souvenirs. Il garde présente l'image de ce jeune soldat venu au **Casino de Paris** où le **Quartet** se produisait et qui demanda de rencontrer le groupe noir qu'il avait vu sur scène. Ils ont chanté ensemble des negro-spirituals, le **King** s'accompagnant avec la guitare de **Loulou Gasté**, le mari de **Line Renaud**. **Elvis** était très chaleureux avec eux. *Il ne faisait pas de différence entre blancs et noirs et bien qu'il fût du* **Sud**, **Elvis** *n'était pas raciste*, dira t-il. Lorsqu'il est retourné aux **US**, l'entourage d'**Elvis** contacta le **Golden Gate Quartet** pour demander l'autorisation de chanter certaines de leurs chansons comme *Joshua Fit The Battle Of Jericho*.

Le **Petit Journal** résonna alors de la voix d'**Elvis** interprétant *Joshua Fit The Battle Of Jericho*, suivi de *Swing Down Sweet Chariot*. Après avoir fredonné sur *Jericho*, **Clyde** ne put s'empêcher de doubler la voix d'**Elvis** sur *Sweet Chariot*. Un grand moment d'émotion ! **Clyde Wright** regagna ensuite sa place sous les

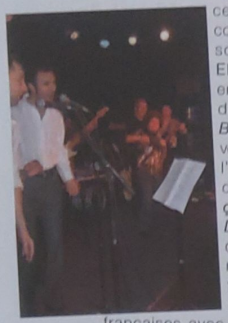
Elvis à Paris
1959 - 50ème anniversaire - 2009
Le 13 juin 2009 - Le Petit Journal Montparnasse

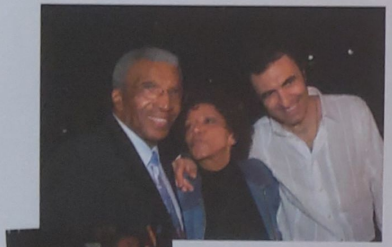






applaudissements chaleureux et émus de la salle. **Jean-Marie** accueillit alors sur scène **Nancy Holloway** qui rencontra aussi **Elvis**, lors de son séjour à **Paris**. Elle expliqua qu'elle fut présentée à **Elvis** au **Mars Club**. Elle lui suggéra de venir la voir au **Moulin Rouge** où elle chantait. Quand il vint la voir, elle interprétait ***Fever*** de **Peggy Lee**. Il lui confia alors qu'il avait quelque peu oublié cette chanson et qu'il comptait l'enregistrer à son retour aux USA. **Elvis** tint parole et lui envoya un exemplaire dédicacé de ***Elvis Is Back*** contenant sa version de ***Fever***. **Nancy** l'interpréta alors, suivi de ***T'en va pas comme ça*** - version française de ***Don't Make Me Over*** de **Dionne Warwick** -, nous rappelant qu'elle fut une vedette du début des sixties françaises avec cet énorme succès. Malgré son âge - elle avoua à la salle qu'elle était âgée de 26 ans lorsqu'elle rencontra **Elvis**... faites le compte ! -, **Nancy** n'a rien perdu de son dynamisme et de sa spontanéité et c'est avec beaucoup d'humour qu'elle présenta sa dernière chanson de la soirée **Mamie Rock 'n Roll**.





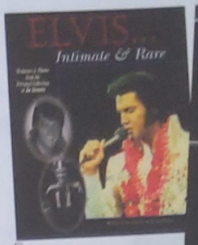
S'ensuivit une pause au cours de laquelle **Joe Esposito** se soumit, avec toujours autant de gentillesse, à une nouvelle séance de dédicaces, cependant que **Nancy** et **Clyde** se laissaient de bonne grâce prendre en photo avec qui le souhaitait. La musique reprit ses droits et, cette fois, ce fut le tour de **Gunshot** d'enflammer la salle. La magie de leur show, aussi visuel que musical, opéra comme à chaque fois.

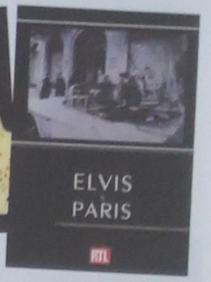
On pensait avoir fait le plein d'émotions, lorsque **Jean-Marie** appela sur scène une autre légende vivante de la scène rock anglo-française : **Bobby Clarke**, venu en spectateur assister à cet hommage à **Elvis**. Ce batteur mythique qui débarqua en **France** au sein des **Playboys** de **Vince Taylor**, assura ensuite, pour plusieurs années, la batterie pour **Joe and the Showmen**, le groupe qui accompagna **Johnny Hallyday** sur disque et sur scène dans les années soixante. **Jean-Marie** ne manqua pas de raconter, qu'il fut l'un des premiers avec **Jean-Claude Koenen**, présent lui aussi dans la salle, à applaudir **Vince Taylor** à son arrivée en **France** en juillet 61 à l'**Olympia** et qu'ils l'avaient retrouvé quelques jours plus tard à **Juan-les-Pins**.

La salle était surchauffée lorsque, dans la plus pure tradition de **My Happiness**, **Ricky Norton** et ses musiciens se mêlèrent avec **Jean-Marie** à **Gunshot** pour un super bœuf. Comme souvent, **Alex Mazzoleni** en profita pour rappeler aux spectateurs qu'il n'était pas seulement un des tout meilleurs guitaristes de la scène Rock'n'Roll française mais aussi un excellent chanteur. La soirée se termina à près de 3 heures du matin. Pour tous, c'était la fin d'une journée riche en émotions et pleine de bonheurs,... comme seul **My Happiness** peut nous en proposer !

Dimanche 14 juin. La demande ayant été très forte, **My Happiness** ouvrit exceptionnellement sa boutique ce jour-là, permettant ainsi notamment à nos visiteurs étrangers d'y retrouver leurs homologues Français... et de faire quelques acquisitions ! Dès 10 heures, les Belges de **Elvis Matters** envahissaient les lieux, suivis plus tard par le club suédois et, enfin, les Ecossais de **The Elvis Touch**, cependant que **Sandrine** raccompagnait **Joe** à l'Aéroport. Celui-ci tout juste de retour à **Las Vegas** enverra un mail à **Jean-Marie** : *Hello* **Jean-Marie**, *I had a very nice time with you guys. It was a lot of fun and all people were very nice. Thank you for inviting me. I'm glad the events went well. We will stay in touch. Take care,* **Joe** - *Bonjour* **Jean-Marie**, *J'ai passé vraiment de très agréablement moments avec vous tous. Nous nous sommes bien amusés et tous les gens étaient adorables. Merci de m'avoir invité. Je suis ravi que tout ce soit bien passé. Nous restons en contact. Prends bien soin de toi,* **Joe**.

Un grand week-end, en somme, qui s'inscrit dans l'histoire, déjà bien riche, d'**Elvis My Happiness**, dont le **King**, comme nous le fit remarquer **Joe Esposito**, aurait, 50 ans après, été très fier. Such A Day ! Such A Night ! - Quelle Journée ! Quelle Nuit ! -. Merci à tous d'avoir ainsi contribué à sa réussite et en particulier à toute l'équipe de **My Happiness** !

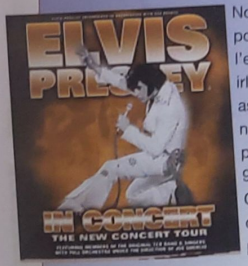




Pour ceux que ça intéresse, la boutique a récupéré, dédicacé par l'auteur, quelques exemplaires du petit livre de **Joe Esposito** sorti en 1997, **Elvis... Intimate & Rare**. En une centaine de pages, il propose de très nombreuses photos, prises pendant toutes les années où il a vécu avec le **King**, dont certaines très rares. Il n'est pas inutile de rappeler dans le même temps, que la nouvelle édition du livre, **Elvis à Paris** de **Jean-Marie Pouzenc**, est quasiment épuisée et ne fera probablement plus l'objet d'un retirage. Avis aux retardataires !...

ELVIS PRESLEY IN CONCERT EUROPEAN TOUR 2010

LE KING TOUJOURS AU ZENITH !



Nous annoncions dans notre dernier numéro la venue du concert virtuel pour la cinquième fois en Europe. Le tourneur étant anglais, seules, à l'exception de Rotterdam aux Pays-Bas, les grandes villes anglaises et irlandaises étaient au programme. Vous sachant très nombreux à vouloir assister à ce spectacle exceptionnel, nous avons bien entendu fait tout notre possible pour qu'un 4ème passage par Paris ait lieu. Et une fois de plus, My Happiness a su convaincre les organisateurs et ce sera le 9 MARS 2010 au ZENITH, tout comme le 5 juin 2003.

Comme les fois précédentes, les meilleures places dans chaque catégorie nous sont réservées et vous pouvez d'ores et déjà vous les procurer à un prix préférentiel.

- 1ère catégorie : 60 €
- 2ème catégorie : 52 €
- 3ème catégorie : 44 €

ATTENTION ! Les prix définitifs - ici à titre indicatif - ne nous ont pas encore été communiqués. Ils devraient l'être dans les prochains jours. Renseignez-vous auprès de la boutique ou sur notre site www.elvismyhappiness.com.

Les billets seront disponibles à la boutique, toutefois, si vous commandez par correspondance, n'oubliez pas de joindre une enveloppe timbrée pour leur expédition.

Rencontre avec Joe Esposito

au Prince de Galles

"Il était simplement merveilleux et il n'y aura plus jamais un autre Elvis Presley"

Joe Esposito

Comme vous avez pu le lire dans les pages qui précèdent, il n'était pas imaginable pour nous d'organiser une telle rencontre ailleurs que dans le lieu-même où Elvis avait résidé lors de ses trois passages dans notre capitale. Il faut dire que, compte tenu des excellents rapports entretenus avec Jean-Marie Pouzenc depuis la publication de son livre Elvis à Paris, les choses en furent grandement facilitées et c'est même avec beaucoup de gentillesse - merci à Diane Langlois et à Nicolas Hauvespre - que l'idée de cette manifestation fût accueillie par les dirigeants de l'hôtel. Le Palace ayant une renommée internationale, il a gardé tout ce qui, il y a cinquante ans, faisait tout son charme. Ainsi la façade, tout comme le patio intérieur et le salon où avait eu lieu la conférence de presse du King, le 17 juin 1959, sont restés pratiquement inchangés. Nous nous sommes donc, tout naturellement, retrouvés plongés dans l'ambiance de l'époque. On imagine alors l'émotion ressentie par Joe Esposito, au cours de ces quelques heures passées, là-même où tant de souvenirs le liaient à Elvis.

Afin que la conférence se déroule dans les meilleures conditions et que nous puissions obtenir un maximum de réponses à nos questions, nous avions établi au préalable un questionnaire couvrant la totalité des années passées par Joe avec Elvis, sans rien éluder. Puis, nous avons fait suivre celui-ci de questions posées par la salle, notamment par nos amis étrangers venus nous rejoindre, ce dont nous les remercions. Ils avaient compris l'importance de ce rendez-vous, montrant ainsi également l'universalité d'Elvis My Happiness, ouverte à tous les fans d'où qu'ils viennent.

Pour faciliter la compréhension de nos amis français qui ne pratiquent pas tous la langue de Shakespeare, Joe était entouré de Sandrine Henry et d'Eric Didi qui posaient les questions et en faisaient la traduction dans les deux langues. Il faut les remercier pour leur efficacité car, outre le fait d'être claire, elle a permis d'évoquer, dans le temps qui nous était imparti, un très grand nombre de sujets.

Merci surtout à Joe Esposito qui, avec émotion et gentillesse, a répondu en toute simplicité, sans détour, à toutes nos attentes. Un grand moment que les 200 personnes présentes ne sont pas prêtes d'oublier.

J.-M. POUZENC : Monsieur Joe Esposito !

Applaudissements

JOE ESPOSITO - Hello. Je ne parle pas du tout français. Il faudra me pardonner.

ELVIS MY HAPPINESS - Joe, Merci d'être venu vous joindre à nous pour ce 50ème anniversaire. Rappelons que vous n'étiez pas du voyage de juin 1959, mais que vous êtes venu ici, à Paris, avec Elvis en janvier 1960. Que ressentez-vous à l'idée de vous retrouver ici près de 50 ans après ?

JE - C'est impressionnant et c'est un honneur d'avoir été invité ici par Jean-Marie. *J'apprécie beaucoup. Je suis heureux d'être ici où j'ai conservé de grands souvenirs et de me trouver dans le même hôtel où nous étions descendus en janvier 1960, avec* Elvis. *Cette première fois fut une expérience extraordinaire pour moi.*

EMH - Etait-ce la première fois que vous veniez à Paris, en janvier 1960 et quels souvenirs en avez-vous gardés ?

JE - Oui, c'était la première fois que je venais à Paris *et la première fois que je quittais la base militaire avec* Elvis *pour nous rendre dans une grande ville comme celle-ci. Etre dans l'entourage d'*Elvis, *en ville, se promener dans les rues, voir des centaines de personnes nous pourchasser en quête d'autographes, fut une merveilleuse expérience et je me souviendrai toute ma vie de cette semaine.*

EMH - Nous croyons savoir que ce voyage était surtout motivé par le nouvel attrait qu'Elvis éprouvait pour le karaté et qu'il souhaitait rencontrer un maître qui vivait à Paris. Avez-vous assisté à cette rencontre ?

JE - Oui, c'était en janvier 1960. Mais Elvis *était venu en juin 1959 et je n'étais pas avec lui durant ce séjour. C'était la première fois qu'il était ici et la plupart des photos du livre de* Jean-Marie *ont été prises alors. A la fin du livre, vous voyez des photos de janvier 60. J'étais avec lui pour les séances de karaté. En fait, je l'accompagnais lorsqu'il a d'abord rencontré l'instructeur de karaté, mais je n'ai pas assisté aux leçons qu'il a reçues.*

EMH - Les sorties nocturnes étaient-elles nombreuses et étiez-vous présent lors de la rencontre entre Elvis et le Golden Gate Quartet ? Il paraît que c'était formidable.

JE - Oui, j'y étais. Nous sortions toutes les nuits quand nous étions à Paris, toutes les nuits ! (rires) Nous allions assister à différents shows, tous des spectacles super et nous prolongions avec les gens du show après la fin du spectacle. Ce fut une expérience extraordinaire avec le Golden Gate Quartet. Elvis *les aimait car il aimait la musique gospel et il fut ravi de les rencontrer car, eux aussi, étaient célèbres. J'aurais aimé avoir un appareil photo avec moi pour prendre plein de clichés, mais je ne voulais pas ennuyer* Elvis *et je n'ai donc pris aucune photo.*

EMH - Avez-vous une ou deux anecdotes particulières à nous raconter ?

JE - Je ne peux pas vous raconter des anecdotes pas encore connues, car ce sont des histoires privées et elles s'en iront pour toujours avec moi. (rires) Mais il reste cette expérience d'avoir rencontré cette très jeune femme... quel était son nom ?... Ah ! Oui, Line Renaud, *une femme merveilleuse. Nous avons passé un très bon moment à regarder son show.* Elvis *appréciait les bons artistes, les bons chanteurs et tous les artistes que nous avons vus au* Lido. *Nous avons aussi rencontré toutes les magnifiques « showgirls » et ça c'était fameux ! (rires)*

EMH - Dans quelles circonstances aviez-vous rencontré Elvis ?

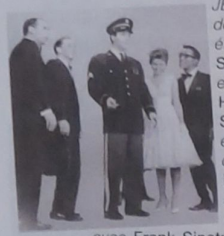
JE - J'ai été appelé à l'armée en même temps que lui. Je venais de Chicago. *Je suis arrivé en* Allemagne *quelques semaines avant lui. Je ne l'ai pas connu au* Texas. *Je ne l'ai pas rencontré non plus pendant les classes. Et puis, j'ai été invité à jouer au football américain avec lui pendant les week-ends et c'est comme ça que je l'ai rencontré. Je l'ai aussi vu dans sa maison à* Bad-Nauheim *en* Allemagne. *Je n'oublierai jamais ma première rencontre avec lui. J'ai passé la porte, il est venu vers moi et m'a dit : Salut, Je suis* Elvis Presley,... *comme si je ne savais pas qui il était ! (rires) J'ai su, quand je l'ai regardé dans les yeux, que nous allions devenir amis et je suis resté avec lui depuis ce moment jusqu'à son décès. (applaudissements)*

EMH - A ce moment-là, en janvier 1960, votre collaboration future avec Elvis était-elle déjà décidée ?

JE - Pas vraiment. C'est lorsque nous sommes revenus de Paris *qu'il m'a demandé de travailler pour lui. J'avais pris en charge toute l'organisation de ce voyage. Je suis le genre de gars qui*

s'occupe de tout, c'est très important pour moi. Apparemment, cela l'a impressionné. Donc, quand nous sommes retournés en Allemagne, *il m'a demandé de travailler pour lui et c'est ainsi que toute ma vie a changé à partir de ce moment.*

EMH - Une fois de retour aux Etats-Unis, quel a été votre premier job avec Elvis.



JE - Le premier concert dont j'ai dû m'occuper a été le Frank Sinatra TV Special *à* Miami Beach, *en* Floride, *le* Welcome Home Elvis *de* Frank Sinatra. *C'était tellement extraordinaire pour moi d'être là avec* Elvis Presley, *la plus grande star du monde à cette époque, mais aussi avec* Frank Sinatra, *avec* Sammy Davis Jr., Peter Lawford *et* Joey Bishop. *Je ne pouvais pas croire que j'étais avec toutes ces grandes stars que j'idolâtrais quand j'étais gamin. C'était tellement fantastique pour moi et j'ai réalisé alors qu'une vie excitante s'ouvrait à moi.*

EMH - Quel était votre boulot à ce moment ?

JE - J'étais son bras droit. Je m'assurais que tout soit fait, que personne d'autre ne le dérange, je leur disais ce qu'ils devaient faire. Et ça a commencé à partir de ce moment-là.

EMH - Assistiez-vous parfois aux sessions d'enregistrements ? Pouvez-vous en parler ?

JE - En ces temps, les sessions d'enregistrements avec Elvis *étaient comme de grands shows. Il aimait tellement enregistrer car, à l'époque, il enregistrait avec l'orchestre, les chœurs, tous ensemble, en même temps. Ce n'était pas comme aujourd'hui où quand les gars arrivent au studio, il y en a un qui chante, un autre joue de la guitare, un autre joue encore d'autre chose et ils enregistrent séparément. C'était des prestations magnifiques. On s'amusait tellement car* Elvis *était un gars très drôle, il faisait des blagues pendant les sessions d'enregistrement, c'était marrant, merveilleux. Il travaillait pendant 12 heures d'affilée. Il enregistrait toutes les nuits. Ma vie était tellement extraordinaire alors, quand j'y repense aujourd'hui !*

EMH - A Hollywood vous étiez omniprésent, en quoi l'assistiez-vous ?

JE - Quand on tournait des films à Hollywood, *mon job spécifique était de m'assurer qu'il se lève le matin, (rires) de l'accompagner au studio, de revoir son texte avec lui. Je répétais son texte avec lui, la nuit précédente. C'est tout ça que je faisais. Je vérifiais que tout le monde soit présent et prêt à se mettre en route, je m'occupais*

*de la sécurité de tous les autres gars, je faisais en sorte que la voiture soit prête à nous embarquer. Ensuite nous partions. On me donnait les scènes qu'il devait tourner le jour suivant. Je m'assurais qu'*Elvis *les ait et qu'il étudie les répliques. Dans le fond, je faisais ce qu'il fallait pour que tout soit organisé. C'était ça mon job.*

EMH - Que pouvez-vous nous dire sur cette période à Hollywood ? Appréciez-vous ?

JE - Hollywood, *ça a été super, une période d'amusement. Nous avions une maison agréable et on pouvait s'y distraire toutes les nuits. Le bon côté d'*Hollywood *est que, quand on est sur un plateau de cinéma, comme à* MGM *ou* Universal Studio, *beaucoup de célébrités qui tournaient des films venaient rendre visite à* Elvis *sur le plateau et c'était super de voir toutes ces grandes vedettes qui se déplaçaient pour voir* Elvis. *C'était merveilleux : la reine de* Suède *est passée là au début des années soixante. J'étais là avec toutes ces gens comme* John Wayne, Dean Martin, Jerry Lewis, *c'était tellement excitant et amusant. Faire ces films c'était super, car il y avait de belles chansons dans le film et, en permanence, beaucoup de jolies filles. (rires)*

EMH - Quels étaient vos rapports avec le Colonel Tom Parker et comment vous partagiez-vous le travail ?

JE - Ma relation avec le Colonel Parker *a été très bonne. J'étais en quelque sorte l'intermédiaire entre* Elvis *et le* Colonel. *Le* Colonel *me communiquait différentes choses, différents détails concernant ce que nous avions à faire et j'allais rapporter tout cela à* Elvis. *Ensuite,* Elvis *me disait : Va dire ceci au* Colonel.... *J'étais l'intermédiaire, mais ça se passait bien avec le* Colonel Parker. *On a raconté beaucoup de choses négatives sur lui, mais personne n'aurait pu manager* Elvis Presley *aussi bien que lui. (applaudissements)*

EMH - Quelles étaient vos tâches à tous les deux, le Colonel et vous ?

JE - Je faisais passer des messages. Par exemple, le Colonel *me parlait de choses à faire ou qu'*Elvis *devait faire la semaine suivante. J'en parlais à* Elvis, Elvis *disait : OK, je le ferai ou Je ne peux pas le faire. Je retournais alors chez le* Colonel.

EMH - Etiez-vous présent lors de la rencontre entre Elvis et les Beatles ?

JE - Oui, j'y étais. Ça a été une soirée très excitante, en 1965. Avec le Colonel Parker, *je suis allé, dans deux limousines, chez les* Beatles *à la maison qu'ils avaient louée là-bas. On les a emmenés.* Brian Epstein *- le manager des* Beatles -, *le* Colonel, Paul *et* John *étaient dans une voiture et moi j'étais dans l'autre voiture avec* Ringo, George *et leur road manager* Malcolm, *un type sympa. Nous sommes tous partis pour la maison qu'*Elvis *avait louée à* Bel Air. Elvis *était devant la porte avec* Priscilla *et tous les gars qui travaillaient pour nous. Les* Beatles *étaient tellement excités qu'ils ne savaient pas quoi dire quand ils ont passé la porte et aussi lorsqu'*Elvis *s'est naturellement présenté à eux, toujours comme si personne ne savait qui il était !* Elvis *était ce genre de gentleman. Ça a été une soirée très excitante, mais les* Beatles, John *et* Paul *en particulier, étaient très nerveux de rencontrer* Elvis. *Ils ne savaient pas quoi dire. Ils avaient peur de dire quelque chose qu'il ne fallait pas. Mais après un petit moment, la glace a été rompue. On a sorti les guitares, ils ont chanté - aucun morceau d'*Elvis *ni des* Beatles -, *des chansons qu'ils aimaient quand ils étaient jeunes. Ce fut une super, super soirée et je suis si fier d'avoir assisté à cette rencontre.*

EMH - Beaucoup d'artistes l'admiraient et souhaitaient le rencontrer. Comment Elvis réagissait-il par rapport à ça ?

JE - Elvis *aimait tous les artistes. Il n'avait pas de problème à les rencontrer. Au cours des années où nous avons joué à* Vegas, *beaucoup d'entre eux, lorsqu'ils venaient assister au show, on été invités en coulisse.* Elvis *a donc rencontré tous ces différents artistes. Au fil des ans, après le décès d'*Elvis, *j'ai rencontré beaucoup d'artistes qui l'idolâtraient énormément, comme les* Bee Gees, Bruce Springsteen... *Toutes ces énormes stars auraient voulu le rencontrer mais n'eurent pas cette chance avant qu'il ne décède. Il était très bien avec les autres artistes. Il aimait tous les artistes, en tant que personnes aussi bien qu'en tant qu'artistes, peu importait qu'ils fassent partie d'un petit spectacle ou d'un grand. Il aimait tout cela et était très fier lui-même d'appartenir au show-business.*

EMH - Vous avez rencontré beaucoup d'artistes. D'après-vous, qu'est-ce qui différenciait Elvis des autres ?

JE - C'est quelque chose que nous ne saurons jamais. Dieu a fait à Elvis *un cadeau, qu'il a accordé à très peu de gens. Il était un grand chanteur et savait tout chanter. Il était un très bel homme. Il était tellement charismatique sur scène que les gens l'aimaient. Vous ne pouviez pas vous empêcher de l'aimer et les gens l'aiment toujours aujourd'hui. Il était simplement merveilleux et il n'y aura plus jamais un autre* Elvis Presley. *(applaudissements)*

EMH - Ses films ont rapporté beaucoup d'argent, certains sont devenus des classiques, d'autres sont décriés. Elvis éprouvait-il une réelle frustration et était-il réellement pressé d'en sortir ?

JE - Elvis *a toujours voulu tourner des films et, naturellement, quand il est devenu la grande star qu'il était, on lui a proposé de gros contrats pour plein de films produits par différentes compagnies. Naturellement, ils ont voulu qu'*Elvis *chante dans tous ces films. Après quelques temps,* Elvis *est devenu furieux car il aimait tourner, mais il était fatigué de toujours jouer dans le même genre de film avec un tas d'animaux différents, de chansons différentes et des jolies femmes..., ce qui était déjà pas mal ! (rires). Il souhaitait un rôle dramatique. On ne lui en a jamais donné l'opportunité. Car vous savez, à* Hollywood, *ils sont focalisés sur l'argent. Ils savaient qu'ils pouvaient générer du profit avec les chansons et les films à l'époque. Il a été heureux un temps, mais ensuite il a dit : Plus de films. C'est alors qu'il est retourné sur les routes pour donner des concerts.*

EMH - Il y a eu entre Elvis et vous des différends, des disputes, mais à chaque fois tout est rentré dans l'ordre. Auriez-vous imaginé ne plus être à ses côtés ?

JE - Non, nous étions très, très proches. Mais, vous savez, quand vous passez tant de temps avec quelqu'un et aussi longtemps, c'est comme pour les gens mariés, il y a des accrochages. Nous étions ensemble tout le temps, nous avons eu des désaccords à différents moments.

Parfois, je réagissais aussi et il criait et je m'asseyais, j'écoutais et il finissait par dire : Je me casse, et il partait. Le matin suivant, nous prenions le petit déjeuner ensemble comme si rien ne s'était passé. Une fois, je suis vraiment parti pendant quatre mois. On avait eu une grosse dispute, ce n'était pas ma faute, mais il avait mal interprété ce que j'avais dit et je suis parti. Je suis parti pendant quatre mois. Pour Noël, *il m'a envoyé un chèque pour m'offrir un cadeau. Je l'ai appelé et je l'ai chaudement remercié pour le cadeau. Nous avons commencé à parler et il m'a dit : Reviens travailler pour moi. J'ai dit : OK. Je reprends le poste que j'avais avant ? Il m'a dit : Bien sûr. Voilà comment ça a repris entre nous. Je n'avais pas pu être si proche de lui pendant tant de temps et en être éloigné si longtemps. C'était dur et je l'ai compris. Je suis donc revenu.*

EMH - Ce ne devait pas être toujours facile. Il fallait être disponible en permanence ?

JE - Nous travaillions pour Elvis Presley, *24 heures par jour, 7 jours par semaine. Nous étions toujours de permanence. Nous prenions aussi nos vacances ensemble. Donc oui, quand nous travaillions, c'était à* Hawaii, *à différents endroits au* Colorado, *on s'amusait et on passait du bon temps. Ce n'était donc pas si dur, mais ce l'était tout de même à certains moments. C'était une superbe expérience et je n'ai jamais regretté quoi que ce soit que j'aie fait dans ma vie avec lui. On était comme une grande famille. On passait* Noël *ensemble,* Pâques,... *c'était comme ça que ça se passait : 24 heures par jour, 7 jours par semaine.*

EMH - Après la naissance de Lisa Marie, les années 68/69/70 ont dû être très excitantes à tous points de vue. Comment Elvis vivait-il cela émotionnellement et vous-même ?

JE - C'était une agréable période. Tout d'abord, j'étais là lorsque Lisa Marie *est née. Naturellement, il était, comme n'importe quel autre homme, très excité. C'était son premier enfant. Quand* Lisa Marie *est née, son visage arborait un énorme sourire et il était aussi heureux qu'un homme puisse l'être. Il aimait les enfants. Même avant la naissance de* Lisa Marie, *il aimait jouer avec les enfants. C'était une super expérience. La fin des années soixante, c'est le moment où on est retourné sur les routes en tournée, en commençant en 1969 à* Las Vegas. *C'était une partie excitante de ma vie.*

EMH - Les tournées devaient être harassantes, tout comme les shows à Las Vegas. Il semble qu'Elvis n'ait pas souhaité en ralentir le rythme. Qu'en pensez-vous ?

JE - A cette époque, partir en tournée ce n'était pas comme aujourd'hui. De nos jours, le type arrive dans une ville, fait un concert, puis il repart pour un autre show deux jours plus tard.

Nous, on faisait deux ou trois semaines d'affilée, avec un show chaque nuit. Elvis *aimait être sur scène plus que tout au monde. Il aimait chanter devant les gens, c'était sa joie. Il ressentait cette sensation forte d'être sur scène, de capter toute cette énergie provenant des fans du monde entier. De nombreuses fois, le* Colonel *a dit :* Elvis *ralentis, prends un peu de détente, vas-y doucement Mais* Elvis *disait : Non, je veux continuer à être sur scène. Je n'ai manqué aucun de ses shows, pendant ces dix-huit années avec lui, pas un seul ! (applaudissements)*

EMH - Le contact avec son public comptait beaucoup pour Elvis. Que pensez-vous de ce lien si particulier qu'il avait avec ses fans ?

JE - On ne peut pas connaître les relations qu'avait Elvis *avec les fans. On n'en a pas la moindre idée. Il faudrait demander aux fans ce qu'ils pensent d'*Elvis. *Ils l'aiment toujours aujourd'hui, ils lui expriment tant d'amour, car il y a quelque chose en lui qu'aucun autre artiste ne possède. Regardez, il est mort depuis 32 ans et nous parlons de lui comme s'il était toujours vivant. Parce qu'il l'est toujours.* Elvis *est vivant dans tous nos cœurs et nos esprits et il le sera toujours. (applaudissements)*

EMH - Les anecdotes concernant la période des concerts ne doivent pas manquer. En avez-vous une ou deux à nous raconter ?

JE - Comme je l'ai dit, chaque concert était différent. Quoiqu'il ait choisi de chanter ou de faire sur scène, il changeait les paroles ou s'asseyait au piano pour interpréter des chansons. Il était tout simplement un merveilleux être humain et cela engendrait tellement de plaisir de le voir sur scène et le regarder se produire. Il y a trop d'histoires et je pourrais rester là pendant longtemps à vous en raconter. Il était si bon avec les gens. Il aimait donner des objets pendant qu'il chantait. Parfois, il donnait des bijoux, une bague, à quelqu'un qui pouvait, pensait-il, en faire bon usage. Il était une personne qui aimait donner. Si on lui disait : Elvis *ne donne pas cette bague ce soir, on pouvait être sûr qu'il allait la donner. On ne pouvait jamais lui dire de ne pas faire quelque chose. (applaudissements)*

EMH - Des rumeurs ont évoqué une séparation entre Elvis et le Colonel. Est-ce vrai ? Quels étaient réellement leurs rapports ?

JE - Un moment, ils ont eu un conflit sérieux. C'était aux environs de 1975/76. Ils se sont opposés violemment à Las Vegas *et le* Colonel *a dit :* Elvis, *si tu ne veux plus que je sois avec toi, je ne le serai plus, et* Elvis *a répondu : OK, fiche le camp. Donc, le* Colonel *est parti. Nous étions alors à l'*Hillton, *à* Vegas. *Ils ne sont plus parlés. Le* Colonel *envoyait des lettres,* Elvis *répondait aux lettres et vice-versa. Mais après un temps,* Elvis *a réalisé qu'il ne trouverait jamais un autre manager aussi bon que lui. C'est toujours la même chose avec des personnes différentes qui travaillent ensemble. Ils connaissent des désaccords. Nous sommes tous des êtres humains et nous rencontrons tous des désaccords. Puis, ils ont repris leur relation et tout s'est bien passé.*

EMH - Vous rendiez vous compte de la maladie d'Elvis et à quel point elle évoluait ? Qu'est-ce qui aurait pu le protéger contre ça ?

*JE - Le problème est qu'*Elvis *était une personne sujette à l'addiction. Il n'achetait pas une voiture, il en achetait dix. Vous achetez un costume, lui en achète trente. Et c'était comme ça pour tout ce qu'il faisait dans la vie. Il consommait des médicaments, ceux qu'on achète sans ordonnance en pharmacie et, comme vous le savez, ces médicaments génèrent beaucoup d'addiction. Quand vous avez affaire à un alcoolique ou à un drogué, il sait que ce n'est pas bien. Le problème c'est que nous avons discuté de cela avec lui pendant de nombreuses nuits, individuellement, en groupe et il disait : Ecoutez les gars, je sais ce que je fais. Quand je serai prêt à arrêter, j'arrêterai. Et il n'arrêta pas. C'était très dur pour nous tous de réaliser cela. Je n'ai jamais pensé qu'il mourrait à un âge si jeune, car je savais que s'il se mettait en tête d'arrêter, il aurait arrêté. Mais comme nous le savons, cela n'arriva pas. Et il est parti ! Nous avons tous essayé de l'aider. Mais vous ne pouvez pas forcer un homme de 42 ans à faire quelque chose s'il ne le veut pas lui-même.*

EMH - Linda Thompson a essayé d'aider Elvis, mais elle a fini par renoncer. Ne pensez-vous pas qu'elle était celle qui lui correspondait le mieux ?

JE - D'une certaine manière, à cette époque, oui. Linda *était certainement une dame merveilleuse et ils ont connu une super relation. Elle s'occupait beaucoup d'*Elvis *et était toujours présente pour lui. Mais le plus gros problème c'est qu'elle était très fâchée de le voir prendre ces médicaments. Et elle m'a dit, vers la fin, avant qu'ils ne se séparent :* Joe, *je ne peux plus porter cela. J'ai peur d'être présente quand il décèdera et je ne veux pas être là quand une telle chose arrivera. Elle a certainement été une des femmes les plus gentilles qu'*Elvis *ait eues dans sa vie. Et je vous demande de me croire. (applaudissements)*

EMH - Ne pensez-vous pas que ses problèmes venaient de plus loin, de son enfance misérable, d'antécédents familiaux ?

JE - Oui, beaucoup de gens ne réalisent pas que du côté de sa mère, la famille Smith, *le problème existait. Sa mère était alcoolique et est morte d'une cirrhose du foie à 44 ans. C'est pourquoi* Elvis *ne buvait jamais d'alcool, ce n'était pas du tout un buveur, car il ne voulait pas se retrouver dans la même situation que beaucoup de ses cousins. J'étais là quand les plus jeunes sont morts, à cause de la drogue et de l'alcool, des overdoses. Je pense qu'*Elvis *avait réalisé qu'il*

souffrait de la même addiction qu'eux. C'est très dur quand on s'en aperçoit. A cette époque, si quelqu'un allait dans un établissement de désintoxication, d'ailleurs il n'y en avait pas, et si, en plus, elle était une célébrité et si elle avouait avoir un problème de drogue, alors sa carrière était terminée. Je ne sais pas, c'était vraiment des moments difficiles. La vie est ce qu'elle est. Ça fait mal au cœur de revenir là-dessus.

EMH - Comment Elvis voyait-il son avenir. En parlait-il avec vous ?

JE - En vérité, lorsque vous atteignez la quarantaine, c'est le sommet de votre vie, après on commence à descendre. C'était les années 70, pas comme aujourd'hui où on peut mieux soigner son apparence. Ça préoccupait énormément Elvis. *Il y a eu quelques articles de journaux qualifiant* Elvis *de « gros quarantenaire ». Ça a été terrible pour lui. C'est un fait, personne n'aime être traité de « gros », mais il était tout de même en surpoids à ce moment-là. Il y pensait tout le temps et il déprimait. Le problème est que lorsqu'il déprimait, il mangeait, comme le font beaucoup de gens. Il prenait alors beaucoup de poids et la presse le traitait de « gros », avec des photos, des caricatures de lui. Cela le perturbait énormément. Le meilleur moyen de répliquer était de revenir en forme et il retrouva la forme à plusieurs reprises. Et puis, quelque chose le contrariait et il retournait aux médicaments. Quand vous prenez ces médicaments, vous vous sentez mieux, mais ce n'est pas bon pour votre santé. Dur de repenser à cela.*

*En ce qui concerne les plans pour le futur d'*Elvis, *non, il n'en avait pas vraiment. Il était inquiet de savoir si, lorsqu'il aurait 50 ans ou 60 ans, les gens l'aimeraient toujours sur scène et s'il se produirait toujours. On ne saura jamais s'il serait allé aussi loin.*

EMH - Une question travaille toujours les fans européens. Pourquoi Elvis n'est-il pas venu en Europe ? Est-ce du fait du Colonel ? Il semble pourtant qu'en 1976 un projet ait été évoqué. Est-ce exact ?

JE - Non, cela n'avait rien à voir avec le Colonel Tom Parker. *Ce n'est pas comme s'il ne pouvait pas sortir du pays. Il l'a dit souvent à différentes personnes : Je ne suis pas obligé de faire du tourisme avec* Elvis, *mais je peux aller où je veux, partout dans le monde. A cette époque, il n'y avait pas de grande salle couverte en* Europe *et* Elvis *ne voulait pas se produire à l'extérieur - dans un stade -. En effet, lorsqu'il s'était produit au* Canada, *dans les années 50, il avait dit au* Colonel, *à la fin de la tournée : Je ne chanterai plus jamais à l'extérieur parce que mon son et ma musique s'envolent dans les airs et les jeunes ne peuvent pas m'entendre chanter. C'est la raison pour laquelle jamais plus il ne produisit dans une enceinte ouverte. A l'époque, si on compare avec les salles aux* US, *en* Europe *les plus grandes salles contenaient 4 000 sièges. Il n'était pas question de venir en* Europe *pour des concerts, ce n'était pas rentable de tourner dans des salles de 4 000 personnes. C'était là la raison. Mais ensuite, le stade de* Wembley *à* Londres *a été couvert en 1976 ou 77.* Elvis *avait planifié de venir à* Londres *au stade de* Wembley *et de rester 30 jours pour donner des concerts pendant un mois entier, car il savait que tout le monde viendrait de partout en* Europe *car* Londres *n'était pas très loin. C'était le projet qui ne fut jamais réalisé !*

Il y a eu beaucoup d'histoires terribles racontées et écrites au sujet du Colonel Parker. *Mais les gens n'y étaient pas, alors que moi j'y étais. La moitié de ces histoires ne sont que des mensonges. Les gens font semblant de connaître quelque chose que personne d'autre ne sait. C'est terrible. Je respecte le* Colonel *et je le respecterai toujours. (applaudissements)*

EMH - Etes-vous toujours en contact avec Lisa Marie et Priscilla ?

JE - Oui, je parle à Priscilla *au moins quelques fois par mois.* Lisa Marie, *je la vois une fois de temps en temps, mais elle est très occupée avec ses jumelles. Elle est très prise. Concernant* Priscilla, *comme je l'ai dit, j'étais là le jour où* Elvis *l'a rencontrée en 1959, il y a 50 ans. Je l'ai connue quand elle avait 14 ans. Nous sommes restés des amis très chers.*

EMH - Revoyez-vous les membres de la Memphis Mafia ? Lesquels ?

*JE - J'en revois quelques-uns, ceux qui sont restés des amis d'*Elvis. *Je revois* Jerry Schilling, George Klein, Sam Thompson *- le frère de* Linda -, *ce sont ceux avec qui je suis le plus en contact, car certains autres sont décédés comme* Alan Fortas, Richard Davis. *D'autres encore, je ne les considère pas comme des vrais amis d'*Elvis. *(applaudissements)*

EMH - Que pensez-vous de l'attitude de certains d'entre eux ? Red et Sonny West par exemple ?

JE - Concernant Red West, *je me sens mal à l'aise pour lui, car il a été entraîné dans une histoire à laquelle il souhaiterait, aujourd'hui, n'avoir jamais participé, quand il a écrit le livre,* Elvis, What Happened ? - Elvis, le Roi déchu -

avec Sonny *et* Dave Hebler *qui l'ont impliqué là-dedans. Mais je pense qu'il regrette depuis ce jour.* Red *est un type bien qui a commis une erreur. Pour les autres, faire ce qu'ils ont fait, écrire ce livre, sont-ils des amis ? Des amis, des bons amis qui t'aiment, ne font jamais quelque chose comme ça. Je ne parle plus à ces gens. (applaudissements)*

EMH - Nous avons couvert l'ensemble des questions que nous avions préparées. Il y en a une qui a été posée par le club écossais Elvis Touch. Joe en a déjà parlé, mais on va lui demander de développer. La question est : Pendant ces dernières années, vous êtes-vous rendu compte que le style de vie d'Elvis allait l'amener à cette fin tragique et n'avez-vous jamais eu envie de lui dire de ralentir le rythme ?

JE - Oui, je savais qu'il en faisait trop, même si je n'ai jamais pensé qu'il en décéderait. Le Colonel Parker *a dit maintes fois :* Elvis, *tu devrais t'arrêter pendant six mois. Tu reviendrais en forme. Mais comme je l'ai déjà dit,* Elvis *répondait : Non. Je veux aller en tournée. Le* Colonel *a essayé d'en parler, mais ça ne servait à rien. Je n'ai jamais, jamais pensé qu'*Elvis *décéderait à 42 ans. Ça a été une surprise, un jour horrible pour moi. Comme je l'ai dit, nous avons tous essayé, nous avons tous pensé que quelque chose changerait dans le futur, mais cela n'arriva pas.*

EMH : Nous passons maintenant le micro à la salle. ELVIS MATTERS : Il y a un an, vous étiez présent à la cérémonie d'inauguration de l'étoile Elvis à Vegas. On vous voit photographié avec Sonny West. Ça nous a surpris. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

*JE - Vous parlez de cet événement pour l'étoile en l'honneur d'*Elvis *à Vegas sur le* Las Vegas Walk of Stars. *Que vouliez-vous que je fasse. Il y avait un rassemblement de gens qui parlaient d'*Elvis, *lui rendaient hommage. Je me trouvais à côté de* Sonny West *et c'est là qu'ils ont fait la photo. Je ne pouvais pas embarrasser les gens qui m'ont demandé de me prendre en photo. Mais je n'ai aucune relation avec lui.*

ELVIS MATTERS : Nous savons que vous êtes impliqué dans les plans de l'évolution future de Graceland. Il semble que plus rien ne bouge. Pensez-vous qu'on peut s'attendre à de nouveaux plans ?

JE - Il y a beaucoup de plans en cours, mais vu la situation économique, tout a été mis en attente. C'est la situation aujourd'hui. Oui, ils ont beaucoup de très grands projets. Vont-ils se concrétiser ? Je n'en ai pas la moindre idée. Aujourd'hui on ne sait pas ce qui va arriver à l'économie. J'espère que cela se réalisera un jour.

EMH - Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ces projets ?

JE - Non, vraiment pas. Je ne suis pas supposé vous parler de ces projets. Je ne peux pas. (rires) (applaudissements)

SWEDISH FAN CLUB : Ann-Margret est une actrice Suédoise et elle a eu une liaison avec Elvis. Pouvez-vous nous en parler ?

JE - Entre Elvis *et* Ann-Margret, *il y a eu un déclic le jour où ils se sont rencontrés. Ils étaient tellement... Elle est une des femmes les plus gentilles que j'aie rencontrée dans ma vie. Et je parle toujours avec* Ann-Margret, *au moins une ou deux fois par mois. Elle est tout simplement une femme merveilleuse. Ils ont eu une relation amoureuse incroyable. Elle aime toujours* Elvis *aujourd'hui. Vraiment. C'est une personne extraordinaire. Mais la seule raison pour laquelle ils ne sont pas mis ensemble, après deux ans, c'est qu'*Elvis *étant un gars typique du sud, il voulait une femme au foyer qui s'occupe des enfants, des animaux et de la maison. A l'époque,* Ann-Margret *était au sommet de sa carrière et il savait qu'elle la poursuivrait. Il se serait alors trouvé sur un tournage quand elle aurait été sur un autre plateau et ils auraient été séparés tout le temps. Il ne voulait en aucun cas d'une telle relation. Et c'est pourquoi ça ne s'est jamais réalisé. Mais ils sont restés très proches, même après leur séparation.*

LA SALLE : D'où vient votre surnom de Diamond Joe Esposito ?

JE - C'est une histoire intéressante. Je suis originaire de Chicago. *A un moment dans les années 60, quelqu'un a envoyé à* Elvis *un article du* Chicago Sun-Times, *au sujet d'un type appelé* Diamond Joe Esposito. *C'était un membre important de la mafia de* Chicago. *Ça racontait une histoire à son sujet, avec une photo de lui, ça concernait ses funérailles, une des plus grandes funérailles mafieuses jamais vue à* Chicago, *avec 200 voitures. Des funérailles incroyablement énormes. Mais sur la photo, on aurait vraiment dit mon père. Quand* Elvis *a reçu le journal, il m'a dit : Hey, c'est ton père* Diamond Joe Esposito *? J'ai répondu : Non, ce n'est pas*

mon père et Elvis *a ajouté : Je plaisante. A partir de maintenant, ton nom sera* Diamond Joe. *C'est vrai qu'à l'époque je portais une bague avec un diamant. C'est de là que vient mon surnom de* Diamond Joe Esposito. *(applaudissements)*

LA SALLE : Quand on vous voit, on n'est pas du tout étonné de l'amitié qui vous a lié tous les deux. Voilà la question : Elvis était très imprégné de spiritualité. Comment quelqu'un avec un niveau de spiritualité tellement élevé, quelqu'un d'aussi croyant, a-t-il pu se tourner aussi facilement vers des addictions ?

JE - Il était un homme très croyant, très religieux. Il s'intéressait beaucoup à toutes les religions. Il n'était contre aucune religion qui inspirait l'amour de Dieu, que ce soit Jésus, ou un autre, parce que chacun doit avoir sa propre religion qui lui apporte le bien-être. Mais il y a une grande différence entre être une personne très religieuse et être victime d'addiction. Quand on est alcoolique, joueur, drogué ou quoique ce soit du même genre, c'est très difficile d'en sortir. Comme je l'ai dit, c'est une chose folle à laquelle il s'est accroché et personne ne pensait que cela le mènerait si loin. N'importe quel médecin vous dira que c'est très difficile de s'en défaire. Mais attention, il n'est pas mort d'une overdose de médicaments. Il a eu un problème cardiaque, il avait une tension artérielle trop élevée, des problèmes intestinaux pour lesquels il devait se faire opérer, mais cela n'arriva pas car il ne prit jamais le temps de le faire. Je pense donc que, cette nuit-là, son cœur n'en pouvait plus et s'est arrêté. A l'autopsie, on a vu que son cœur avait deux fois la taille d'un cœur ordinaire.

LA SALLE : La question est aussi : pourquoi Elvis s'est-il tourné vers d'autres religions ?

JE - Il était toujours intéressé de comprendre le pourquoi des choses et qui il était, peu importe qui lui donnait la réponse. Il avait le charisme sur les gens, il avait la voix, lui un jeune garçon du Mississippi,... *pourquoi était-il « l'élu » ? C'est pourquoi il a toujours étudié différentes religions. Il a été élevé au sein de l'*Eglise Baptiste *dans le* Sud. *Comme vous savez, il aimait la musique gospel plus que tout au monde. Il était donc simplement un homme religieux. Il lisait toutes sortes de livres sur le sujet, sur toutes sortes de religions. Il était toujours plongé là-dedans, tout le temps. Il n'arrivait pas à comprendre pourquoi Dieu l'avait choisi pour être cette personne, celle qui reçoit tout cet amour de tous ces gens. C'est quelque chose qu'il recherchait tout le temps.*

ELVIS TOUCH : Comment se fait-il qu'Elvis ne se soit pas accroché à sa religion d'origine, Baptiste ?

JE - Il a toujours été fidèle à sa propre religion, mais pas spécifiquement Baptiste. *En d'autres mots, il croyait en* Jésus-Christ *et en* Dieu. *Mais il a toujours été intéressé par d'autres religions.*

ELVIS TOUCH : A-t-il trouvé la réponse ?

JE - Il n'y a pas de réponse. Personne n'a la réponse, c'est écrit dans la tête de chacun. Pensez-y ! Il y a des gens qui ne croient pas en Jésus, *en* Dieu. *Lui, il croyait en ce qu'il pensait devoir croire, pas en la religion* Baptiste, *il croyait seulement en* Dieu *et* Jésus-Christ.

LA SALLE : On a parlé des projets qu'Elvis avait pu avoir en termes de carrière, pour le futur. Est-ce que l'arrivée de Lisa Marie et le fait qu'il aurait pu avoir d'autres enfants après, ne sont pas des éléments qui auraient pu l'influencer ? Et ce que vous en parliez ? Parliez-vous avec lui de l'impact que Lisa Marie aurait pu avoir eu dans sa réflexion sur l'avenir ?

JE - Non, il ne pensait pas à ça. Lisa Marie *avait 9 ans quand il est décédé. Il ne pensait pas à ce que* Lisa Marie *ferait dans le futur. Il se contentait de profiter de ses moments avec elle, de l'aimer tant qu'elle était jeune. C'était sa fille, c'est tout.*

LA SALLE : Tout d'abord, je veux vous remercier d'avoir été aussi fidèle à Elvis. Je suis allée à Memphis en 2007, dans le Jardin des Méditations, et j'ai été étonnée de constater qu'Elvis n'a pas été enterré à côté de sa mère. Avez-vous une explication ?

*JE - Sa maman est là, mais ils ne sont pas enterrés côte à côte. Elle est arrivée plus tard du cimetière où elle avait d'abord été enterrée. Il n'y a pas d'autre raison particulière. Mais elle est là, près de lui. Ce qui compte, c'est qu'elle soit au même endroit qu'*Elvis.

ELVIS TOUCH : Où étiez-vous quand Elvis est mort et quelle a été votre réaction ?

JE - Quand Elvis *est décédé, j'étais là. Je suis monté à l'étage et j'ai l'ai vu étendu sur le sol de la salle de bain. Je l'ai retourné et à ce moment, j'ai senti qu'il était décédé. J'ai appelé très rapidement l'ambulance, j'ai attendu l'ambulance et je suis parti avec lui à l'hôpital.* Charlie Hodge *était avec moi. Ils ont essayé de le ranimer durant*

tout le trajet, on est arrivé à l'hôpital, ils l'ont emmené en salle d'examen, puis dans une autre salle. Nous avons dû attendre trente minutes, puis ils sont venus nous dire qu'il était parti ! Naturellement, nous étions anéantis. Il m'était très difficile de me faire à l'idée qu'il était parti. Peu de gens le savent, mais avant que j'aille au-devant de la presse qui était arrivée à l'hôpital, j'ai appelé le Colonel Parker *qui était à* Portland *dans le* Maine *pour préparer le show que nous devions donner ce jour-là. Il m'a dit :* Joe, *j'arrive aussi vite que je peux. J'ai ensuite appelé* Priscilla *qui était en* Californie *et je lui ai annoncé le décès. Elle ne pouvait pas croire ce que je lui disais. Elle m'a demandé :* Joe, *où est* Lisa Marie ? *J'ai répondu :* Lisa Marie *va bien, car* Lisa Marie *était à la maison quand c'est arrivé. Cela a été très, très dur à affronter. Mais ce que nous avions tous en tête, dans le groupe, c'était de bien organiser les funérailles, car ce serait son dernier « show » sur terre, avant qu'il aille au paradis. Nous devions nous assurer que tout soit bien et c'est ce que nous avons fait. Nous avons tout organisé et ça a été très dur pour nous tous. Nous savions que nous devions le faire et nous l'avons fait. Il m'a fallu longtemps pour réaliser qu'il était vraiment parti ! Très, très dur.*

LA SALLE : Lors du dernier show d'Elvis, on a vu Vernon le rejoindre et c'était émouvant. Quelles étaient les relations d'Elvis avec ses « demi-frères » et aussi avec Vernon ?

JE - Vernon *et* Elvis *étaient très proches. Il aimait son père et son père l'aimait, naturellement. Lors du décès d'*Elvis, *quand* Vernon, *qui était sur place, est monté à l'étage, j'ai cru qu'il allait avoir une attaque cardiaque, car son cœur était mal en point. J'étais vraiment inquiet pour lui. Oui, ils étaient vraiment très proches et il s'est occupé de son père autant qu'il l'a pu. En ce qui concerne les « demi-frères », je n'aime pas en parler. Il était proche d'eux, mais ils n'ont jamais été des vrais demi-frères, car Vernon n'a jamais adopté ces garçons. Ils n'ont donc pas pu être des demi-frères. Cela dit, certains sont bien, d'autres pas bien du tout et je préfère éviter carrément le sujet.*

LA SALLE : Pendant qu'Elvis était à Hollywood, la musique a évolué avec des gens comme les Beatles et Jimi Hendrix. Que pensait Elvis de leur musique ? C'était aussi l'époque des mouvements pour les droits civiques. Elvis se sentait-il proche de ces causes-là.

JE - Deux questions en une ! D'abord la musique. Oui, il était au courant de ces musiques. Il était fan de beaucoup de ces gens-là. Pour les aspects politiques, Elvis *croyait aux droits civiques pour tout le monde. Il a fait beaucoup de choses avec des gens* Noirs. *Il aimait les* Noirs, *il aimait toutes les personnes. Chacun était un être humain pour lui. Il se fichait de votre couleur ou de ce que vous portiez. Peu importe qui vous étiez. Il y a eu des articles dans des journaux qui disaient qu'*Elvis *n'aimait pas les* Noirs. *Ridicule. Il aimait leur musique, il a été élevé avec eux et il aimait ces gens. C'est surprenant, mais* Elvis *aimait tout le monde. Il était ce genre de type, il aurait aidé quiconque dans le monde qui en avait besoin. Surtout, il était un homme qui voulait toujours donner. (applaudissements)*

EMH - Joe, le temps passe vite et nous devons déjà nous arrêter là. Il y aurait pourtant tant de choses à dire encore... Sincèrement merci pour tout...

JE - Je veux remercier Jean-Marie *de m'avoir invité ici. J'ai passé un très bon moment. J'espère que je le reverrai. Merci beaucoup. (applaudissements).*

Elvis *occupe toujours une grande part de ma vie aujourd'hui. Et je suis heureux quand je regarde tous ces fans d'*Elvis *ici, qui sont tous des amis. Je rencontre des gens nouveaux et c'est merveilleux tous les jours. Je les aime.* Elvis *est toujours dans mon cœur et dans mon esprit, tous les jours. Continuez à l'aimer et à faire ce que vous faites déjà. (applaudissements).*

EMH - Merci Joe...

Elvis en France aujourd'hui

Comme vous pouvez le lire par ailleurs dans ces pages, le grand événement de la fin du printemps dernier a naturellement été notre manifestation du 13 juin, commémorant le 50ème anniversaire de la venue d'Elvis à Paris et qui a obtenu un succès total. Ce n'est pas pour autant qu'Elvis My Happiness se soit endormie sur ses lauriers et comme vous pourrez vous en rendre compte, la fin de cette année et le début de 2010 vont mettre tout autant le King en lumière.

Dans un mois, la France rendra un hommage légitime à Elvis en mettant sur le marché, non seulement un timbre, mais aussi une enveloppe PAP, pour lesquels My Happiness vous offre l'occasion d'acquérir un package unique. Attention, il ne vous reste plus que trois semaines pour entrer en possession de celui-ci, avec la carte du 1er jour et le CD promo. Après, seuls le timbre et la PAP resteront disponible uniquement dans les bureaux de poste qui les demanderont et à la boutique. Faites vite !

L'émission du timbre Elvis Presley aura lieu le 2 octobre prochain à Sens, dans le cadre du 36ème Congrès du groupement régional Champagne-Ardenne, qui se tiendra avec une exposition à la salle des fêtes René Binet de Sens (89100). En parallèle, le Club Philatélique Sénonais fêtera ses 70 ans. Il s'agit d'un événement important qui se déroulera sur trois jours, du 2 au 4 octobre. Nous serons naturellement présents avec un stand et nous vous convions à venir nombreux nous rejoindre. Le groupe Gunshot se produira à deux reprises le samedi 3 octobre, à 15 heures, dans le cadre d'une manifestation organisée par le Lions Club de Sens, et le soir, au cours d'un dîner organisé par le club philatélique. Si vous souhaitez participer à ces deux évènements - 50 euros, uniquement sur réservation, le nombre de places étant limités -, compte tenu du délai très court, il est impératif que vous vous fassiez connaître, dès réception de la revue, en téléphonant à la boutique.

En janvier 2010, Elvis aurait eu 75 ans. Si nous serons plus de cent à fêter son anniversaire sur place à Memphis, ce n'est pas pour autant que nous ne serons pas présents à Paris où naturellement nous organiserons une manifestation, le 9 janvier 2010. Mais il fallait, en ce qui nous concerne, que ces trois-quarts de siècle fassent l'objet d'un réel événement. Comme vous avez pu le lire dans notre précédent numéro, le concert virtuel sera de retour en Europe en février et mars 2010. Si un passage par la France n'était pas prévu initialement, vous vous doutez bien que, connaissant notre ténacité, nous mettrions tout en œuvre pour que Paris soit de la fête. « Paris » gagné, puisque l'European Tour sera au Zénith, le 8 mars 2010. Comme pour les trois précédents passages, Elvis My Happiness aura toutes les meilleures places, aux meilleurs prix. Un conseil, réservez sans attendre auprès de la boutique.

Alors est-ce bien utile de revenir, puisque nous en parlons par ailleurs dans ce numéro, sur la multitude d'articles évoquant Elvis, parus dans notre pays, au milieu de ceux concernant Michael Jackson. Les médias, d'où qu'ils viennent, nous en ont fait avaler jusqu'à la nausée. A titre d'exemple : Eric Zemmour, donneur de leçons, notamment à la télé, dans le Figaro Magazine : Michael Jackson, *le plus grand vendeur de disques de tous les temps !* Dans le même numéro, Nicolas Ungemuth : Michael Jackson *après la disparition, les affaires reprennent. La situation de* Michael Jackson *rappelle celle d'un autre* King, *mort alors qu'il était presque ruiné avec seulement 5 millions de dollars sur son compte en banque, obligé de suer sang et eau devant les rombières de* Las Vegas *pour se renflouer…*

Comment un magazine qui se veut de référence, « sérieux », peut-il tomber ainsi à un tel niveau de bêtise et d'ignorance ? Dramatique ! Car ne vous y trompez pas, lorsqu'il s'agit d'informations beaucoup plus graves, c'est du pareil au même. On pourrait ainsi en écrire des pages et ce n'est hélas pas pour autant, tellement convaincu d'être le dessus du panier, que même mis devant le fait accompli, ces scribouilleurs admettent qu'ils racontent n'importe quoi. Pourtant qu'il leur soit dit une nouvelle fois, comme le démontre le classement du Billboard, dont tableau ci-joint, Elvis chanteur pour « rombières », est pourtant bien premier et de loin, de la funeste décade 70. Quand finiront-il par aller un jour à la source de l'information ?

TOP 20 ARTISTS BY DECADE

1970s

1.	Elvis Presley	5,410	
2.	Elton John	4,702	
3.	Barbra Streisand	3,488	
4.	Neil Diamond	3,471	
5.	Chicago	3,165	
6.	The Rolling Stones	3,050	
7.	Tom Jones	2,998	
8.	John Denver	2,942	
9.	Paul McCartney	2,690	
10.	Bob Dylan	2,805	
11.	Carole King	2,800	
12.	Fleetwood Mac	2,797	
13.	David Bowie	2,756	
14.	Jethro Tull	2,692	
15.	James Brown	2,684	
16.	The Jacksons	2,627	
17.	Eric Clapton	2,624	
18.	Isaac Hayes	2,623	
19.	Diana Ross	2,621	
20.	Grand Funk Railroad	2,579	

Question : Est-ce que les journalistes suisses ne seraient pas mieux informés que les notres ? Oui, si l'on en croit l'article de Jean-Philippe Bernard paru dans Le Matin du 4 août dernier - merci à Jacques Lapalus - et qui sous le titre : Elvis *ne connaît pas la crise*, se faisait l'éloge du King, de sa vivacité et de l'album *From Elvis in Memphis*. Ça change !

Alors, fort heureusement, tout n'est pas aussi noir. Ainsi, notre ami Frédéric Zeitoun a-t-il raconté l'histoire de *A Little Less Conversation* sur TV Mélody et Patrick Mahé, celle des débuts d'Elvis, dans l'émission de Yves Lecoq, Les grands du rire en croisière, le samedi 1er août sur FR3. Yves Lecoq est un fan - ce qu'il a confirmé dernièrement à Fabrice Oumedjkane - et il faut savoir que, pour son émission, il utilisait l'an passé l'intro de *2001* et celle de *How Great Thou Art*. Télé toujours, de son côté Nelson Montfort a avoué, lui aussi, aimé beaucoup Elvis. A noter également la page de pub offerte au King dans Rock & Folk, pour la sortie du double l'album *From Elvis in Memphis*.

Ce que l'on a noté également au cours de cet été, c'est que les hommages à Elvis se sont multipliés, ici ou là, à l'image de celui rendu par Ricky Norton lors du plus important Festival Country, celui de Mirande. Mais on peut évoquer également celui du Monte-Carlo Sporting Summer Festival, The King of R&R, qui avait lieu du 3 au 21 août, où le chanteur Matt Lewis interprétait Elvis, cependant que d'autres artistes rendaient hommages également à Jerry Lee Lewis, Chuck Berry, Little Richard, Buddy Holly, Bill Haley ou encore Fats Domino. Il est grand temps que ceux qui, avec Elvis, ont changé l'histoire de la musique soient honorés comme ils le méritent. Un spectacle auquel assistait, entre autres, Patrick Barcelona.

Bel hommage également à Chaumont (52), les 5 et 6 septembre, dans le cadre du 3ème Festival Country & Line Dance, organisé par notre ami Laurent De Kanel, au travers d'une superbe exposition et où nous serons présents avec un stand. Laurent a obtenu de superbes articles dans la presse régionale, notamment dans le Journal de la Haute-Marne. Félicitations et bien joué !

Nous serons présents également, comme chaque année, à la 6ème édition du Festival Country de La Tour de Salvagny, les 11, 12 et 13 septembre, Parc de l'Hippodrome, avec nos amis Micheline et Maurice Jabiot et Jean-Pierre Dierick. Des manifestations auxquelles vous vous devez de venir nombreux, car la présence de nos adhérents se fait toujours à titre bénévole et ça, vous vous devez de l'encourager et de les en remercier.

De leur côté nos amis belges, n'ont pas manqué non plus en ce mois d'août de se souvenir d'Elvis. C'est ainsi que notre ami Joël Goffin, était présent pour nous, le 15 août à la Wally's Farm de Poperinge, à la frontière française, pour la commémoration de sa disparition. Elle a commencé à 12h par une messe solennelle, sous un chapiteau, chantée par la chorale gospel, *Soul Spirit*, suivie par une bénédiction internationale de motards venus du Nord de la France et de Belgique. A 14h, avait lieu une démonstration de Rock acrobatique donnée par l'école de danse Dursin de Ypres avec également une démonstration de danse classique très sympathique sur des chansons d'Elvis. Suivait le concert de Wally and his Rocking Daddy's en hommage à Elvis, et celui du Custom Made Trio, Fifties Rock, dont nous ne pouvons que vous conseiller de voir le spectacle, c'était super ! Leur site www.custommadetrio.come2me.nl. Rappelons que Wally se produit dans son établissement chaque premier, troisième et cinquième dimanche de chaque mois. Un grand merci à lui et à Patty son épouse pour leur accueil et cette superbe après-midi passée en hommage au King. Nous vous rappelons que Joël sera en congés du 25 août au 15 septembre.

Memphis - New Orleans Août 2009

Un grand nombre d'entre vous ayant différé leur voyage sur janvier 2010, c'est, une fois n'est pas coutume, un groupe de tout juste 25 participants qui a rejoint Memphis ce mois d'août. En vérité, il devait être de 28, mais c'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris en juin dernier le décès de Jean-Pierre Jorand, qui s'était déjà joint à nous à plusieurs reprises. Un compagnon de voyage que nous n'oublierons pas. Puis malheureusement, à quelques jours du départ, Sandrine Rincori était hospitalisée d'urgence, l'obligeant avec son compagnon Francis Lopez, à rester à Paris. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et l'assurons de tout notre soutien dans cette difficile épreuve. Nous dédions à tous trois ce nouveau périple au pays du King.

Si du côté de l'homme d'affaires Bob Sillerman, qui est à la tête aujourd'hui non seulement de EPE, mais aussi du business de Muhammad Ali ou encore du TV show American Idol - dont les dix finalistes sont passés dernièrement par Graceland -, les choses, crise oblige, ne se passent pas très bien et il a dû reporter dans le temps certains projets, Heartbreak Hotel, Elvis Casino à Las Vegas,... En revanche, tout va pour le mieux pour le King. En effet, il s'est vu remettre au cours de la semaine, pour les DVD, Elvis By the Presleys, 1 Platinum, Aloha From Hawaii, édition de luxe, 2 et 3 Platinum, pour le '68 Comeback Special, édition de luxe, 4 Multi-Platinum et pour l'Elvis #1 Hit Performances, 1 Gold et 1 Platinum, et en CD, à nouveau 5 Multi-Platinum pour l'*Elvis 30 #1 Hits*. Rien de moins que ça !

Juste deux jours avant l'arrivée du groupe, un violent orage s'est abattu sur Memphis, forçant les visiteurs à évacuer Graceland et causant entre autres dommages, la chute d'un arbre dans le parc. Plus de peur que de mal car fort heureusement il n'y a eu aucun blessé.

Merci à Philippe Soustiel et à Jean-Marie pour l'organisation du voyage - rappelons qu'aucun voyagiste ne propose ce type de circuit -, dont les rênes ont été confiées cette année à Jean-Pierre Dierick qui, rappelons-le, est comme tous les membres de l'équipe de My Happiness, bénévole. Laissons-le à présent nous raconter ce périple elvisien...

Mardi 11 août 2009. Tout le groupe My Happiness se retrouve à 10h30 au comptoir **Delta Airlines** de Roissy 2, pour un départ prévu à 13h30, mais qui sera en fait décalé d'une heure. Nous avons là pour vous représenter des personnes venues un peu de toute la **France**. Après un vol et une première escale à **Atlanta**, sans encombre, nous arrivons à **Memphis** en début de soirée. Lorsque nous posons le pied sur le sol de **Memphis**, comme chaque fois, une intense émotion envahit le coeur de tous. Pour beaucoup, c'est la concrétisation d'un vieux rêve, celui de se rapprocher enfin du monde d'**Elvis** au point de s'intégrer, l'espace d'une visite, à ce qu'il avait de plus personnel : **Memphis**, sa ville et **Graceland**, sa maison.

Première préoccupation, récupérer chez **Alamo** les véhicules qui nous permettront de sillonner les larges artères du **Sud** des **Etats-Unis**. Nous avons choisi depuis l'origine ce moyen de locomotion, excepté pour les groupes dépassant les 150 participants, car il laisse à chacun de grands espaces de liberté et c'est, sans aucun doute, le meilleur moyen de découvrir ce merveilleux pays.

Nous prenons ensuite nos marques à l'hôtel **Holiday Inn Select** où nous résiderons pendant l'**Elvis Week**. Les fatigues du voyage ne comptent plus pour ceux qui se sentent irrésistiblement attirés par les grilles de **Graceland**. La tradition est respectée et, malgré l'heure tardive, un petit groupe prend la route de la maison du **King**. C'est la nuit à **Memphis** et après avoir arrêté la voiture le long du mur de **Graceland**, tous découvrent, émerveillés, la maison illuminée en haut du parc. Les arbres, éclairés à leur base de tonalités rouges et vertes, donnent à l'ensemble une beauté simple et pleine d'émotion. Les appareils photos saisissent le tableau, puis c'est la séance de poses devant le portail de **Graceland**. Chacun veut être immortalisé devant les grilles les plus célèbres du monde ! Emu le petit contingent regagne l'hôtel. Beaucoup trouveront difficilement le sommeil et pas seulement à cause du décalage horaire !

Mercredi 12 août 2009. Le séjour à **Memphis** se doit de commencer par la visite de **Graceland**. Vers 10 heures 30, nos amis français arrivent devant l'entrée de la maison d'**Elvis**. Tous s'accordent à dire que, dès que l'on pénètre dans l'entrée, la présence du **King** est étrangement perceptible. Pour ceux qui contemplent pour la première fois le salon où **Elvis** s'était si souvent détendu, l'émotion est immense ! Et ce sentiment ne fera que se confirmer et s'amplifier tout au long de la visite. Car ce qui frappe lorsqu'on parcourt la maison d'**Elvis**, c'est la simplicité des lieux. Les pièces ne sont pas démesurées et l'ensemble est resté à taille humaine, à l'image de ce que le **King** a toujours été. Que dire aussi de ce qu'on peut ressentir devant le costume lamé or - **The King In Gold !** - ou devant l'ensemble en cuir du *Comeback '68*, ou le jumpsuit d'*Aloha*, ou encore... Et puis, chacun arrive au **Jardin des Méditations** et se recueille devant la tombe d'**Elvis**. C'est non sans fierté que nous découvrons, en bonne place, la couronne que My **Happiness** y a déposé - merci à **Jeannine** et **Serge Picot** -. Elle est placée cette année sous le signe du timbre qui sortira en hommage à **Elvis**, le 2 octobre prochain.

Chacun regagne ensuite les boutiques de **Graceland**, de l'autre côté de l'**Elvis Presley Boulevard**, non sans se jurer de revenir au plus vite se replonger dans l'atmosphère unique de la propriété du **King**. Après une première vague de shopping, toute la petite troupe prend le chemin de **Beale Street** '**by night**', au centre de **Memphis**. Un rassemblement de motards a pris possession de la plus célèbre rue de la ville et offre un spectacle impressionnant de motos alignées des deux côtés de la rue. Ensuite, par petits groupes, nous nous imprégnons du **Memphis Blues** dans les bistrots de **Beale Street**. Fantastique !

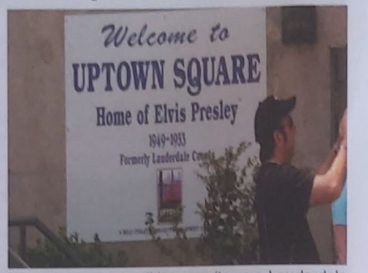
Jeudi 13 août 2009. Cependant que **Memphis**, au travers du **Beale Street Brass Note Committee**, honorait **Dewey Philips**, le DJ qui le premier programma **Elvis**, et **Chips Moman**, le producteur de l'**American Studios**, qui, avec les **Memphis Boys**, recevait également, au **Cannon Center**, un **Grammy** pour *Suspicious Minds*, et après la journée consacrée à **Graceland**, tous prennent la route de **Tupelo** pour un retour à la source de la légende d'**Elvis**. Lorsque notre groupe pousse la porte de la petite maison et découvre ce qui a été le quotidien de la famille **Presley**, au temps de son extrême pauvreté, tous se sentent émus. Puis, à la vue de la cheminée et de la commode de la petite chambre, nous pouvons imaginer le petit **Elvis** devant le miroir, comme sur la peinture de **Ronnie McDowell** - **Reflection of a King** -. Ensuite, après la séance de photos devant la statue d'**Elvis** à 13 ans, nous rejoignons l'église de la **First Assembly of God**, récemment déménagée de son emplacement original sur le site de la maison natale d'**Elvis**. L'ensemble est composé des murs originaux et l'intérieur a été restauré ou reproduit à l'identique.

On assiste ensuite à une projection qui nous fait revivre un dimanche de célébration, dans les années 40 et l'on peut imaginer le petit **Elvis**,

entouré de **Gladys** et de **Vernon**, fasciné par cette musique gospel qu'il honorera jusqu'à la fin de sa carrière. Le traditionnel pique-nique sur le site, précède la visite du musée qui termine ce retour aux sources. Après la traditionnelle photo devant la maison d'**Elvis**, le groupe se rend alors au centre de **Tupelo** pour retrouver la **Tupelo Hardware Co**, la quincaillerie où **Gladys** a acheté à **Elvis** sa première guitare. Le lieu semble s'être figé dans le temps : on y retrouve le comptoir intact.

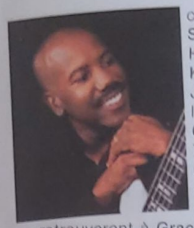
Nous reprenons ensuite la route de **Memphis**. A la demande générale, notre groupe se retrouve ensuite à **Graceland** et, chacun à sa façon, profite à nouveau de la magie du lieu. Une partie d'entre nous termine la soirée au restaurant **Marlowe's** où notre ami **Alain Costa** monte sur scène pour entamer un ***That's All Right Mama*** d'enfer, accompagné des musiciens du lieu. La prestation est excellente et tous les clients, qu'ils soient américains ou français font un triomphe à **Alain**. On a vécu un grand moment !

Vendredi 14 août 2009. Pour certains, la journée a commencé de bonne heure par un retour à **Graceland**, au **Jardin des Méditations**. Ensuite, c'est dans un autre lieu mythique que nous nous rendons : le **Studio Sun**. La visite, en français, nous fait revivre l'histoire de ce berceau de la création musicale Rock&Roll. Quel génie ce **Sam Phillips** ! Et puis, que dire du frisson ressenti lorsqu'on découvre les croix au sol qui indiquent la position d'**Elvis**, **Scotty** et **Bill**, la nuit mythique du 5 juillet 1954, lors de l'enregistrement de *That's All Right Mama*.



La petite troupe se dirige ensuite vers **Lauderdale Courts**, cité « HLM » où **Elvis** a habité un temps, non sans difficultés, car la conduite en convoi, de surcroit en ville, n'est pas toujours évidente ! Nous finissons par trouver cet endroit qui représente tant de souvenirs pour **Elvis** et qui verra la métamorphose vers la vedette en devenir, mais aussi où **Elvis** nouera plusieurs de ses plus solides amitiés. Nous visitons ensuite l'appartement qu'a habité **Elvis**, reproduit tel qu'il aurait pu l'être. L'ensemble des bâtiments a été sauvegardé de la destruction, dans les années 70, grâce à la ténacité d'un groupe de fans. Tout est donc resté intact, mais restauré. Nous poursuivons ensuite sur la **Humes School**, pour terminer par la maison d'**Audubon Drive**. La journée se termine au **Cannon Center** de

Memphis pour l'événement *Elvis 1969 - A Celebration Concert*. Le concert célèbre le 40ème anniversaire du retour d'**Elvis** sur scène à **Las Vegas**. Le **TCB Band** est bien sur scène avec les **Sweet Inspirations** et les **Imperials**, ainsi que **Joe Guercio**, tous ces amis que **My Happines** a reçus à plusieurs reprises en **France**. Pour le chant, **Terry Mike Jeffrey** et **Andy Childs** assurent le show. On apprend alors que **Jerry Scheff** ne sera pas de la partie de l'**European Tour**, mais sera remplacé par **Nathan East**. Celui-ci n'est pas le premier venu, il a joué en effet avec des artistes



comme **Michael Jackson**, **Stevie Wonder**, **Herbie Hancock**, **Elton John**, **B.B. King** ou encore **Quincy Jones**, et même lors de l'investiture de **Barack Obama**.
Tout le monde sortira ravi du spectacle. L'effet d'aimant opérant toujours, beaucoup d'entre nous se retrouveront à **Graceland** avant de rejoindre l'hôtel.

Samedi 15 août 2009. La journée était placée sous le signe de l'**Or** et du **Platine**. En effet, **Graceland** en la personne de son président, **Jack Soden**, se voyait remettre, comme nous le soulignons plus haut, pas moins de 12 **Gold** et **Multi-Platinum**. Une performance absolument remarquable, quand on connait l'état du marché du disque. A lui seul l'album ***Elvis 30 # 1 Hits*** recevait 5 **Multi-Platine**, ce qui représente 10 millions de ventes !! Il faut savoir par ailleurs, qu'il est toujours présent dans les charts américains depuis 2002. Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes, d'autant qu'au cours du temps les titres qui y figurent ont fait l'objet de plusieurs dizaines de compilations à travers le monde.
De notre côté, ce n'est pas sans appréhension que nous nous mettons en route pour rendre visite à **Maître Kang Rhee**, le professeur de karaté d'**Elvis**, **German Town** se trouvant à l'autre bout de **Memphis**, mais nous y arrivons sans problème et sommes reçus par le **Maitre** avec une courtoisie toute orientale. Chacun a la possibilité de se faire photographier avec lui, avant d'assister à une démonstration orchestrée par le **Maitre** avec ses élèves. Apres la séance de dédicaces, la troupe se dirige vers le grand centre commercial **Dillard's**, quelques kilomètres plus loin.
Petit à petit, la soirée se rapproche et tous se préparent à rendre hommage au **King** en cette nuit de commémoration. Le **Candlelight Vigil 2009** sera, comme chaque année, un moment sublime. La presse a estimé à 35.000 personnes ceux qui se sont rendus, la bougie à la main, jusqu'à la tombe d'**Elvis**, après de nombreuses heures d'attente. L'émotion aura gagné tout le monde, même ceux qui, pour ce voyage, accompagnaient les vrais fans sans en être réellement eux-mêmes. Sur l'**Elvis Presley Boulevard**, des petits autels se sont créés, témoins de la ferveur qui emplit cette nuit. Beaucoup plus tard, nous regagnons l'hôtel, conscients d'avoir participé à un moment unique.

Dimanche 16 août 2009. Nous sommes quelques-uns à soutenir notre ami **Alain Costa** jusqu'au **Studio Sun** où il doit enregistrer un disque au **Memphis Recording Service**. Pour ceux qui l'accompagnent, le bonheur est complet lorsqu'ils s'aperçoivent que, pour effectuer l'enregistrement, il faut pénétrer dans la cabine de régie du studio. Cette fois, ils se retrouvent dans la petite pièce, de l'autre côté de la vitre. Oui, là où le génie de **Sam Phillips** avait engendré tant de pépites ! Un réel privilège que de se trouver en ce lieu mythique, habituellement fermé au public. Et pour conclure, l'enregistrement d'**Alain** se révéla de très haut niveau !
En cette dernière journée, chacun fait ses adieux à **Memphis**. Certains resteront à **Graceland**, d'autres se rendront à **Downtown Memphis**, au **Peabody** ou à **Beale Street**. Le soir, la totalité du groupe se retrouve au restaurant **Marlowe's** pour partager le dernier repas **Memphian** de ceux pour qui, malheureusement, le voyage se terminera le lendemain matin et qui rejoindront l'aéroport pour un retour à **Paris**.

Lundi 17 août 2009. Alors que nous apprenions que la veille, à l'autre bout des **Etats-Unis**, au **Harvey's Outdoor Arena** de **Tahoe**, **Bob Dylan** avait rendu hommage à **Elvis** en interprétant ***Heartbreak Hotel***, événement rarissime car il interprète rarement des chansons d'autres artistes, nous vivions le premier moment pénible du voyage : se séparer de ceux qui nous quittent pour rentrer en **France**. Beaucoup ont tenu à leur

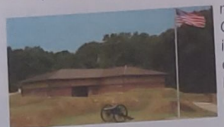
dire au revoir le matin du départ, dans le hall de l'hôtel. Après que l'encadrement **My Happiness** les ait accompagnés à l'aéroport, le reste du groupe prend la route pour **Branson** dans le **Missouri**. Après une longue route, nous découvrons cette ville atypique, puisque consacrée au divertissement tout en ne comportant pas de casinos, mais où les théâtres et les salles de spectacles se retrouvent les uns à côté des autres. Le « strip » de **Branson**, sans être aussi grandiose et éclairé que celui de **Vegas**, est néanmoins très animé tant le soir que le jour. Dès notre arrivée, nous nous rendons au **Dick Clark's American Bandstand Theater** pour assister au show **Legends In Concert** qui faisait déjà les belles nuits de **Vegas** en 2007. Super show où nous assistons, au final, à une excellente prestation d'un (faux) **Elvis** des années 50. Du très bon spectacle où des artistes se mettent dans la peau de personnalités telles que **Garth Brooks, Liza Minnelli, Tina Turner, Buddy Holly, Marilyn Monroe** ou encore les **Blues Brothers**. A la sortie, nous nous retrouvons tous pour un repas au sein du théâtre.

Mardi 18 août 2009. Nous sommes toujours à **Branson**, petite ville nichée au coeur des montagnes **Ozark**. C'est l'**Amérique** profonde, très appréciée par les citadins amateurs de nature. Elle s'est transformée en centre international de loisirs et la matinée est consacrée à une promenade en véhicule amphibie dans les rues de **Branson**, suivie d'un plongeon dans les eaux du **Table Rock Lake**. Beaucoup d'ambiance et de défoulement pour les participants ! En début d'après-midi, notre groupe a le bonheur d'assister au concert des **Original Comets** de **Bill Haley**.

Fantastique prestation de ces musiciens hors pair, qui malgré un âge moyen situé entre 75 et 85 ans, tiennent la scène pendant 1h30 avec une succession de vrais titres Rock& Roll et qui prouvent que notre musique reste la meilleure source de jeunesse qui puisse exister. Ils se prêteront ensuite à une séance de dédicaces très conviviale. Le reste de la journée sera consacrée à flâner dans **Branson** et notamment au coeur de la vieille ville, et à écumer les boutiques.

Mercredi 19 août 2009. Nous avons repris la route et, en milieu d'après-midi, la petite troupe arrive à **Little Rock**, capitale de l'**Arkansas** qui connut, comme gouverneur, un certain **Bill Clinton**, jusqu'à ce que celui-ci devienne **Président des Etats-Unis**. C'est donc naturellement que **My Happines** se rend à la bibliothèque **Clinton**, où sont archivés tous les documents ayant trait aux 8 années de sa **Présidence**. Cet édifice, que nous avions été les premiers à visiter avec un groupe en janvier 2005, a été construit dans le plus grand souci du respect de l'environnement ce qui fût, ne l'oublions pas, un des thèmes principaux de campagne du candidat **Clinton**. Le plus passionnant sera de se retrouver dans une reproduction à l'identique de la **Cabinet Room** - en **France**, on parlerait de salle du **Conseil des Ministres** - et du célèbre **Bureau Ovale** de la **Maison Blanche**.

Jeudi 20 août 2009. On the road again... Cette fois nous trouvons la pluie et les orages sur notre route. La température est toujours aussi élevée, mais, le soleil de **Memphis** semble déjà bien loin. Nous arrivons enfin à **Vicksburg** - fief sudiste - où nous visitons le site de la célèbre bataille qui s'y déroula pendant la guerre de sécession. Les collines verdoyantes de **Vicksburg** dominent le **Mississippi**. On y trouve le **National Military Park** et l'épave de l'**USS Cairo** coulée par les troupes nordistes en 1862. C'est également ici qu'a été produite, dès 1894, la célèbre boisson, le **Coca Cola**.

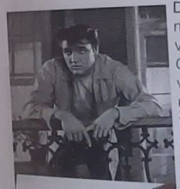


Vendredi 21 août 2009. La pluie nous accompagne jusqu'en **Louisiane** après que nous ayons suivi, le temps de quelques dizaines de miles, la **Natchez Trace** et sa végétation apaisante. Cette piste indienne qui reliait **Nashville** à la **Louisiane**, est aujourd'hui **Parc National** et il faut savoir que les indiens **Natchez** ont été exterminés par les français. Pas de quoi être fier. C'est une étape de transition, sans réelle destination touristique, mais qui nous rapproche des **Bayous** et de la **Nouvelle-Orléans**. Nous rejoignons la ville de **LaFayette** qui fut fondée en 1821 par un **Acadien, Jean Mouton**. Initialement nommée **Vermilionville** - du nom de la rivière qui la borde-, elle prit son nom en 1884, en l'honneur du marquis de **LaFayette**.

Samedi 22 août 2009. Nous reprenons notre route vers le sud et, bien que le ciel se soit à nouveau couvert de manière inquiétante, tout se dégage lorsque nous arrivons à **Patterson** où nous embarquons pour un **Swamp Tour** sur le bateau de **Cajun Jack**. Inoubliable promenade de deux heures sur les bayous, au sein des swamps (marécages). Nous naviguons au milieu d'une nature presque vierge. Nous contemplons un vol d'aigrette, d'ibis ou de héron bleu. Un aigle pêcheur nous survole et enfin, nous apercevons le nez de notre premier caiman, le tout sous un soleil éclatant et chaud. Lorsque **Cajun Jack** accoste son bateau à notre point de depart, tout le monde débarque les yeux encore remplis de ces

merveilles. En fin d'après-midi, nous arrivons à **New Orleans**. La soirée sera bien sûr consacrée à une visite à **Bourbon Street** tres animée ce samedi soir.

La ville de **New Orleans** fut fondée par les français sous la direction de **Jean-Baptiste Le Moyne**, en 1718. Son nom fut choisi en l'honneur du régent, **Philippe, Duc D'Orléans**. Elle devint la capitale de **Louisiane française** en 1722. Véritable brassage des cultures française, hispanique, afro-américaine, créole et indienne, la **Louisiane** offre aux visiteurs de multiples facettes : ses plantations, ses promenades en bateau à aube sur le **Mississippi**, ses bayous, le Jazz... Ses promenades sur les marais **Atchafalaya**.



Dimanche 23 août 2009. La matinée sera consacrée à la visite du **Quartier Francais**. C'est le centre historique de la ville. Le **Vieux Carré** était un quartier où les créoles francophones ont habité. Il fut épargné des destructions de la plupart des villes du **Sud** lors de la guerre de **Sécession** car quand la **Nouvelle-Orléans** fut prise par l'**Union** (les **Nordistes**) ce fut sans combat. Au centre du quartier se trouve la cathédrale **Saint-Louis** de la **Nouvelle-Orléans**. C'est aussi l'occasion de retrouver le climat si particulier du film **King Creole** et avec un peu d'imagination de revoir **Elvis** à l'un des balcons de ces maisons qui sont restées à l'identique.

Nous avons le bonheur de profiter de la science d'un guide remarquable. Au travers de la saga d'une famille créole, il nous fera découvrir la réalité de la condition de l'esclave et de la vie des grands propriétaires de plantations, le tout avec beaucoup d'émotion. Une excellente prestation, une magnifique visite. L'après-midi, libre, sera consacrée pour certains au shopping. D'autres s'offriront une croisière sur le **Mississippi**, en bâteau à roue. Le soir, le groupe entier se retrouve au célèbre restaurant **Mulate's**, connu pour sa cuisine et sa musique **Cajuns**, pour un dîner d'au revoir offert par **My Happiness**.

Lundi 24 août 2009. Matinée cool à la **Nouvelle Orléans** avant notre départ pour **PARIS** via **ATLANTA**, des souvenirs plein la tête avec l'espoir de retrouver sans tarder la bonne terre du **King**. De nouvelles amitiés se sont liées, les voyages d'**Elvis My Happiness**, ça sert aussi à ça !

LES PARTICIPANTS

BRAHIM Cathy - COSTA Alain et Ghislaine - DAVID Eric - DESSURNE Vincent - DIERICK Jean-Pierre - FONTAINE Eric - LAMBIERGE Anne - GALLIOT Georges - GAUTIER Anne-Marie, Jean-Claude et Karine - GENDRE Marie-Christine - IOVANOVITCH Johnny - IROLCI Katia et Lionel - LEFEVRE Jeannine - MALIH Eddie - MINACAPELLI Christine et Mathieu - MOURET Joséphine - NICOLICI Tony - RIBEYROL Josette - VIGIER Louis et Nicole.

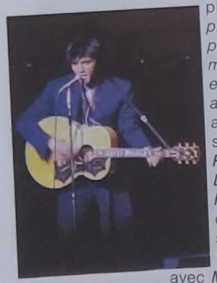
Las Vegas 1969 2

" C'est ma première apparition en public depuis neuf ans, mais j'aime vraiment ça, et j'espère que vous aussi "

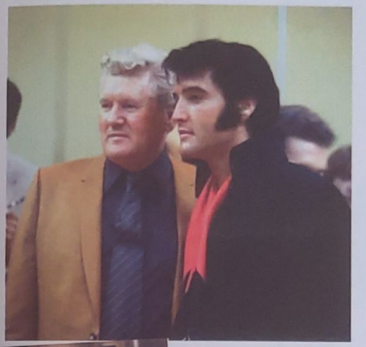
(Elvis Presley)

Dans notre dernier numéro, nous avons évoqué tous les évènements qui ont précédé le retour à la scène du King, après neuf ans d'absence. Avec ce second article, on retrouve cette fois le showman pour son retour triomphal salué par une presse dithyrambique. On retrouve également Elvis au cours de la conférence de presse qui a suivi son premier concert et puis dans le menu détail, tous les supports consacrés à cet évènement unique ainsi que tous les costumes, une première, portés lors de la saison.

A 22h15, le rideau tombe sur la scène, avant de se lever à nouveau sur l'orchestre qui joue la partie instrumentale de ***Baby I Don't Care***.
La salle est debout. Certains sont grimpés sur leur chaise. Ils réservent au **King** une standing ovation, avant même qu'il n'apparaisse. C'est comme si tous attendaient cet instant depuis une éternité.
Elvis apparaît alors, vêtu d'un costume-kimono bleu nuit et s'avance lentement vers le milieu de la scène, la tension est à son comble. Il se saisit du micro... *Well, it's one for the money, two for the show...* Le show est lancé sur ***Blue Suede Shoes***. La voix n'est pas tout à fait assurée et il en sera de même sur ***I Got A Woman*** et ***All Shook Up***. Selon **James Burton**, la tension est vite retombée. Puis, **Elvis** remercie la salle, plaisante... *C'est ma première apparition en public depuis neuf ans, mais j'aime vraiment ça et j'espère que vous aussi.* Il enchaîne ensuite avec ***Love Me Tender*** et ses anciens hits ***Jailhouse Rock*** en medley avec ***Don't Be Cruel, Heartbreak Hotel, Hound Dog*** qui déclenche les rires de la salle lorsqu'il se singe lui-même. Il poursuit avec ***Memories***, titre récent qu'il a chanté lors du **NBC TV Special**. Il s'adresse ensuite à la salle et explique qu'il a débuté avec une simple guitare, une basse et une guitare électrique, puis attaque le medley ***Mystery Train/Tiger Man*** sur un rythme d'enfer, bien appuyé par la batterie de **Ronnie Tutt**. Il parle à nouveau à la salle et raconte un peu de sa vie, l'histoire de ses débuts : **Memphis**, le **Louisiana Hayride**, les premières télévisions et **Ed Sullivan**, l'armée, **Hollywood**. Il est complètement libéré. Puis, juché sur un tabouret, il attaque ***Baby What You Want Me To Do*** et sans temps mort, interprète ***Are You Lonesome Tonight?***, une version toute en pureté, suivie, dans le même registre de ***Yesterday*** enchaîné avec le final de ***Hey Jude***, deux succès des **Beatles**. Il se désaltère... *Je bois beaucoup parce que l'air du désert me dessèche la gorge...* Sur un ton plus grave, il offre au public une interprétation magistrale de ***In The Ghetto***, son dernier tube. Vient alors le moment où il va faire chavirer la salle avec une version éblouissante de ***Suspicious Minds*** qui va durer huit minutes. La chanson est nouvelle et le public ne la connaît pas. Elle provient tout droit des sessions de début d'année à l'**American Studio** de **Memphis** et ne sortira en single que courant août. Le jeu de scène d'**Elvis** est époustouflant ! Les mouvements empruntés au karaté poussent la tension dans la salle à son paroxysme. Tout le monde est debout. La chanson terminée, c'est un tonnerre d'applaudissements, une véritable standing ovation, telle que **Vegas** n'en avait jamais connue. Comme beaucoup d'autres,



Petula Clark est montée sur sa chaise, ne cessant de battre des deux mains. L'orchestre enchaîne avec ***What'd I Say*** tout en puissance. L'artiste jubile et s'offre une fausse sortie. L'orchestre continue à jouer. **Elvis** revient, remercie le public et le quitte sur ***Can't Help Falling In Love***. Les applaudissements nourris l'accompagne jusque dans les coulisses et ne cesseront que longtemps après. Le **King** a réussi son retour : les spectateurs restent médusés, conscients d'avoir assisté à une prestation exceptionnelle !



En coulisse, les proches d'**Elvis** assistèrent alors à un de ces instants privilégiés qui restent gravés dans les mémoires. Le Colonel n'avait pas l'habitude de laisser transparaître ce qu'il ressentait. Pourtant lorsqu'il débarqua en coulisses, il avait les larmes aux yeux. **Elvis** et **Parker** firent un pas l'un vers l'autre et se tombèrent dans les bras sans prononcer un mot ; le **Colonel** tremblait d'émotion. Et ce fut tout, mais **Joe Esposito** eut l'impression que les deux hommes n'avaient jamais été aussi proches.
Le sens des affaires de **Parker** ne se laissait cependant pas endormir par les sentiments. Il s'éclipsa et rejoignit, à la cafétéria de l'hôtel, **Alex Shoofey**, devenu officiellement le **Président** de l'**International Hotel**. Ensemble, sur une serviette de table rose, tachée de café, ils débroussaillèrent les termes d'un nouveau contrat. Celui-ci sera finalisé dans les quatre jours qui suivirent. Le cachet d'**Elvis** se monterait à 125 000 dollars par semaine, pour deux engagements par an durant les cinq années suivantes. **Parker** avait réalisé un de ses objectifs majeurs : il avait franchi le cap du million de dollars par an pour seulement huit semaines de travail annuelles jusqu'en 1974. Cependant tous les frais seront à payer sur les cachets d'**Elvis**, le solde étant partagé entre **Parker** et lui. Jamais aucun artiste n'avait atteint un tel salaire !

La conférence de presse du 31 juillet

La presse s'empara de l'événement et tous les journaux voulurent publier leurs revues du show, que ce soit les périodiques, les quotidiens, les représentants de la « culture » et ceux de la « contre-culture », tels que **The New Yorker**, **The Village Voice** et le **New York Times**. C'était sans doute la première fois dans sa carrière, qu'**Elvis** eut droit à un lot de louanges aussi universel.
Le concert à peine terminé, Elvis regagne sa suite pour se changer car, à minuit et demi, il doit se rendre au **Convention Hall** de l'**International Hotel** pour une conférence de presse. **Elvis** apparaît devant les journalistes souriant, visiblement fier de lui, débordant de confiance. Il est vêtu d'un costume noir de la garde-robe créée par **Bill Belew** et d'un foulard en soie multicolore. A nouveau, c'est par une standing ovation qu'il est accueilli.
Il s'installe derrière la longue table, flanqué à ses côtés de son père **Vernon** et de **Joe Esposito**. Le **Colonel Parker** préside la conférence et **Charlie Hodge**, **Lamar Fike** et **Sonny West** complètent le tableau. C'est donc détendu qu'**Elvis** affronte la meute des journalistes venus de tous les coins des **Etats-Unis**.
Les questions fusent de toutes parts. Il y répond sans détour et l'humour est au rendez-vous :

Elvis: An Artistic Renaissance

J'étais un peu nerveux pendant les trois premières chansons, puis je me suis dit Qu'est-ce que tu en as à faire, fonce ! Il se pourrait que tu te retrouves sans emploi demain - pour information, l'ouvrage **50 ans avec Elvis** de **J.-M. Pouzenc** propose une transcription de l'essentiel de la conférence de presse-. La presse sera unanimement dithyrambique et la lecture des journaux envoie **Elvis** sur un nuage !

Les concerts d'août

A partir du vendredi 1er août, **Elvis** donne deux représentations par soirée : l'une au cours du dîner qui débute à 20h15, l'autre à minuit. Cette dernière est identique au show d'ouverture. Au cours du mois d'août, il donnera 57 concerts qui accueilleront 101 509 spectateurs, officiellement - certains soirs, la capacité de la salle avait été dépassée -. Tous les records sont battus, y compris celui des bénéfices sur recettes qui s'élèvent à 1 522 635 dollars. Pour fêter l'événement, la direction de l'hôtel lui offrira plus tard une ceinture, comme celle qu'on attribue aux champions du monde de boxe, en argent recouvert d'or.

Chaque soir, au milieu des admirateurs, **Elvis** accueille son lot d'artistes. On y apercevra **Tom Jones**, **Diana Ross** et... **Françoise Hardy**. Dans son livre mémoires, **Le Désespoir Des Singes**, elle se souvient : *Fan d'***Elvis Presley** *depuis le début des sixties, je m'étais jurée que si jamais il remontait sur scène, je me débrouillerais pour aller le voir (...) Je garde un souvenir ébloui du concert d'***Elvis Presley** *qui eut lieu à l'***International Hotel**. *(...) Je ne fus déçue de rien, regrettant même de ne pas avoir de billets pour le concert suivant. (...) Son charisme était aussi fascinant que je l'aurais imaginé. Il chantait comme un Dieu, faisait juste ce qu'il fallait sur le plan gestuel – ni trop ni pas assez – et s'offrait même le luxe de plaisanter avec un humour qu'on ne lui connaissait pas.*

Quelques dates en août :

Le 3 août, il intègre au show le titre ***Runaway***, une chanson de **Del Shannon**.

Le 7 août, **Tom Jones** assiste au **Dinner show** et rend visite au **King** dans sa loge.

Le 15 août, **Jerry Lee Lewis** est dans la salle. **Elvis** le présente à l'auditoire.

Le 16 août, **Elvis** inclut le titre ***My Babe*** dans son show.

Le 18 août, Une nouvelle chanson fait son apparition, ***Funny How Time Slips Away***, une composition de **Willie Nelson**.

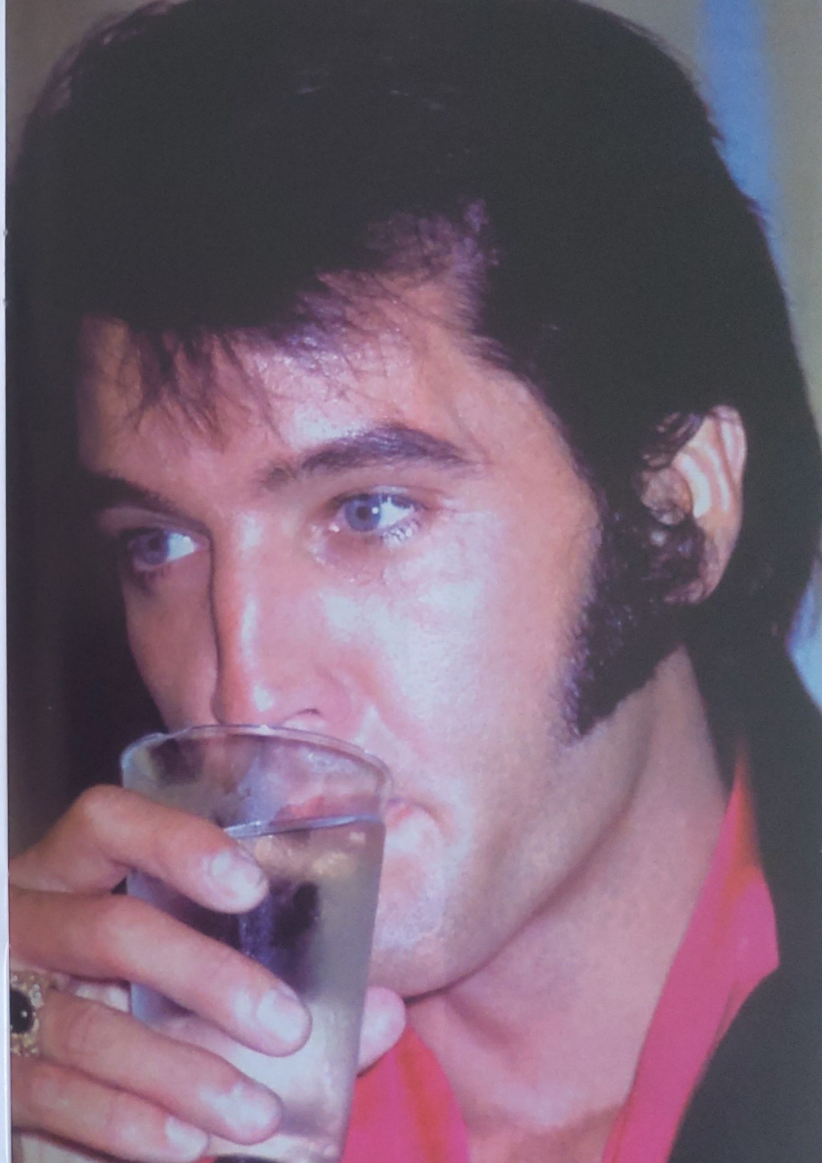
Le 21 août, **RCA** a décidé de graver l'événement. **Felton Jarvis**, le producteur, installe son matériel, effectue des essais lors des répétitions, puis enregistre les deux concerts. Les enregistrements se poursuivront jusqu'au 26 juillet. Il est cependant plus que probable que les magnétos aient commencé à tourner plus tôt, comme en témoigne le concert faisant l'objet du CD ***Opening Night 1969.***

Le 22 août, **Diana Ross** est venue assister au **Midnight show**. L'enregistrement du **Dinner show**, lui, a récemment été publié dans son intégralité sur le double CD FTD ***Elvis In Person at the International Hotel,*** paru fin 2008.

Le 23 août, **Elvis** interprète des nouvelles chansons. Au cours du **Dinner show**, ***I Can't Stop Loving You*** et ***Johnny B. Goode*** font leur apparition. ***Reconsider Baby*** et ***What'd I Say*** sont interprétées dans le **Midnight show**. On les retrouve dans le coffret ***Collector's Gold.***

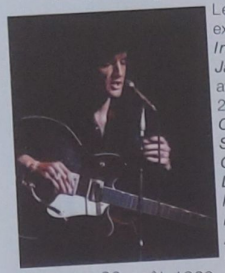
Le 24 août, le **Dinner show** fournit ***Don't Be Cruel*** et ***Heartbreak Hotel*** au coffret ***Collector's Gold***. Par contre, ***Johnny B. Goode*** et ***Are You Lonesome Tonight ?***, extraits du **Midnight show**, seront édités en 1969 sur l'album ***From Memphis To Vegas***, tandis que ***Baby What You Want Me To Do*** et ***Words***, qui vient de faire son apparition dans le spectacle, seront publiés en 1997 sur le ***Platinum***.

Le 25 août, 7 titres du **Dinner show** ont été édités : ***Blues Suede Shoes, I Got A Woman, Memories, Funny How Time Slips Away*** sur le ***Collector's Gold***, ***Runaway*** et ***Yesterday*** sur le ***On Stage***, puis ***Yesterday/Hey Jude*** sur le ***On Stage*** édition CD 1999 et pour terminer, ***In The Ghetto*** sur le



From Memphis To Vegas.

Toujours ce soir là, **Nancy Sinatra** et **Shelley Fabares** assistent au **Midnight show**. De ce concert, 7 titres figurent sur le *From Memphis To Vegas : Blue Suede Shoes, All Shook Up, Hound Dog, I Can't Stop Loving You, My Babe, Mystery Train/Tiger Man* et *Words*.



Le 26 août, seront extraits du **Dinner show** : *Inherit The Wind* et *Jailhouse Rock* (couplé avec *Don't Be Cruel* du 24 août) pour le coffret *Collector's Gold, Suspicious Minds* et *Can't Help Falling In Love* pour le *From Memphis To Vegas* et *My Babe* pour l'*Elvis Aaron Presley*.

Le **Midnight show** de ce 26 août 1969 offrira à la postérité l'enregistrement d'une version d'anthologie de *Are You Lonesome Tonight?*. **Elvis** aimait surprendre ses musiciens et choristes en transformant les paroles de certaines chansons et plus particulièrement celles de *Are You Lonesome Tonight* ?. où *Do you gaze at your doorstep and picture me there...* devient *Do you gaze at your bald head and wish you had hair... (... regardes-tu ton crâne chauve et regrettes-tu de ne pas avoir de cheveux...)*. **Elvis** est alors pris d'un fou rire qu'il n'arrive pas à enrayer, tandis que l'orchestre et la voix d'**Emily Houston** poursuivent, imperturbables. Cette version dite laughing version (version du fou rire) apparaîtra sur l'*Elvis Aaron Presley* - précédée de *Surrender* fredonné sur le *Collector's Gold* -, alors que *Rubberneckin', This Is The Story* - probablement interprétées pour la seule fois de la saison -, *Baby What You Want Me To Do* et *Runaway* sortiront sur le *Collector's Gold*. En 2005, FTD sortira le CD *All Shook Up* reprenant le concert du **Midnight show**.

Ce soir-là, **Elvis** présente au public **Del Shannon** qui est dans la salle.

Le 27 août, c'est la soirée de clôture. Une fois le dernier show terminé, **Elvis** rejoint sa suite et donne une party pour ses amis. **Elvis** est au comble du bonheur : le pari est gagné et toute la planète le réclame !

Le 28 août, **Elvis**, **Priscilla**, **Vernon** et son épouse assistent au show d'ouverture de **Nancy Sinatra** qui lui succède à l'**International Hotel**, ainsi qu'à la party organisée, après la première, par **Frank Sinatra** pour sa fille.

Le 29 août, **Elvis** et **Priscilla** s'envolent pour **Palm Springs** pour quelques jours de repos bien mérités !

Elvis In Person - Las Vegas 1969 : Elvis est surnaturel, il s'est réincarné en lui-même !

(Rolling Stone après la première du 31 juillet).

Lorsque, dès le début du show, **Jerry Schilling** vit **Elvis** se lancer dans une version toujours aussi rock de *Blue Suede Shoes*, il retrouva tout ce qu'il avait toujours admiré en **Elvis**-homme de scène. Ses instincts de fauve-prêt-à-bondir, qu'il avait tant admirés en 1956 à l'**Ellis Auditorium** de **Memphis**, étaient intacts, là sur scène à **Vegas**. Mais cette énergie brute était maintenant canalisée et chorégraphiée dans une prestation athlétique plus physique et plus puissante. La bête sauvage avait été éduquée mais pas domptée.

Le groupe rythmique qu'**Elvis** avait monté secouait l'assistance comme prévu mais, au-delà, la section à cordes et à cuivres et les deux groupes de choristes à influence gospel blanc et soul noir qu'il avait ajoutés donnaient une dimension nouvelle à l'ensemble.

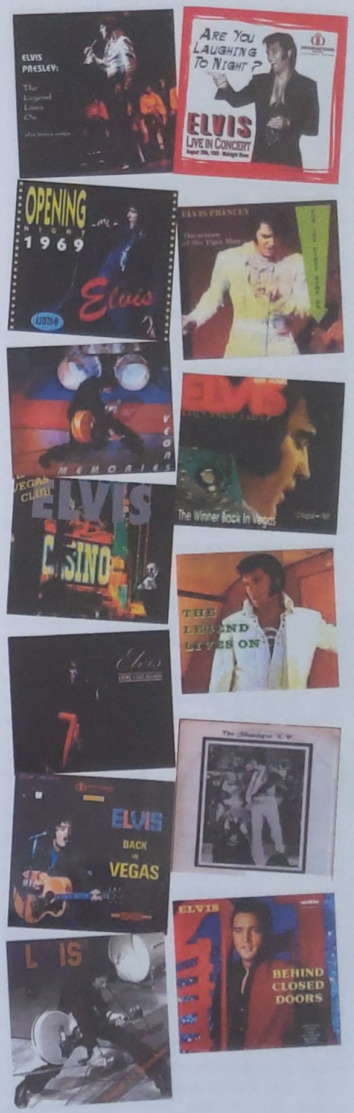
Pour son show, **Elvis** avait réussi à rassembler les éléments de chacune des influences musicales qui, en quelque sorte, l'avaient façonné : le gospel des **Noirs**, le gospel des **Blancs**, les accents de la guitare country, le ton cru du rythm and blues, le dynamisme du rock and roll et même les envolées orchestrales que, enfant, il avait tellement aimées sur les disques de **Mario Lanza**. Ce n'était pas rien d'harmoniser tout cela et il le réussit.

Il s'était tout approprié : c'était sa salle, son groupe, son show et sa musique. Celle dépassait toutes les espérances : le tigre était de retour, plus puissant, félin et féroce que jamais.

LAS VEGAS 1969 EN CD

Le retour d'**Elvis** à la scène a donné lieu, fort heureusement et pour notre grand bonheur, à un très grand nombre d'enregistrements, qu'ils soient réalisés par des spectateurs ou mis en boîte officiellement par **RCA**. Vous en trouverez ci-dessous la liste dans l'ordre chronologique. Ils ont tous fait l'objet d'une chronique dans nos pages et en partie dans notre **Spécial Las Vegas**. Il faut savoir cependant que les premières éditions ont souvent fait l'objet de bidouillages en mélangeant allégrement les concerts. Reste des documents historiques d'une extrême importance. Un conseil si vous ne les possédez déjà, la meilleure façon d'aborder cette période essentielle est, au minimum, de vous procurer les éditions Ftd, *Elvis In Person At The International Hotel, Elvis At The International* et *All Shook Up* ou encore le double *Viva Las Vegas* toujours disponibles.

- *Opening Night 1969* (Fort Baxter CD 731 69) - sorti en 1993 - Malgré ce que mentionne la pochette, il ne s'agit pas de l'**Opening show** mais de celui du 3 août 1969 **Dinner show**. Edité également sur le *Return To Splendour* (IH 3001).
- *The Return Of The Tiger Man* (Tiger LP 1000) - 6 août **Dinner show**. CD sorti en 1991, son audience et de qualité moyenne, mais le show est complet. Certains titres se trouvaient sur le LP *Bootleg - The Monologue LP*. Existe aussi en vinyle.



• *Vegas Memories* (PCD 690812) - sorti en 1993 - 12 août **Dinner show**. Selon les sources ce concert est annoncé comme étant celui de Minuit.

• *The Winner Back In Vegas* (Takao) - sorti en 1993 -12 août **Midnight show**. Selon les sources ce concert est annoncé comme étant le Dîner, d'autres évoquent le 14 avec l'adjonction d'extraits de différents concerts ?...

• *Viva Las Vegas* (Sony/BMG 88697-13129-2) - sorti en juin 2007 - 21 août **Dinner** et **Midnight shows**. *Blue Suede Shoes* (version incomplète - montage avec celle du 22 août 1969 **Dinner show**) et *Baby What You Want Me To Do* (version incomplète - montage avec celle du 22 août 1969 **Dinner show**.

• *Las Vegas Fever Vol 2* (Golden Stars 1044) - 21 août **Midnight show** - Cet album reprend quatre titres parus précédemment sur le LP parallèle *The Legend Lives On*. Il s'agissait de bandes **RCA**. On y trouve également un *Happy Birthday* à **James Burton** qui paraîtra en 1991 dans le coffret 3 CD *Collector's Gold*.

• *Elvis In Person At The International Hotel* (Sony/BMG Ftd 88697-40721) - sorti en décembre 2008 - Ce Double CD contient l'album "*live*" original mais également des outtakes et un concert complet : le **Dinner Show** du 22 août 1969 qui est totalement inédit. Toutes les chansons ont été enregistrées entre le 21 et le 26 août 1969 à **Las Vegas**. Outre les performances éditées sur l'album original, Ftd a ajouté les morceaux présents à l'origine sur l'album *On Stage - February 1970*, ainsi que certaines des outtakes éditées sur le *Coffret Collector's Gold* en 1991.

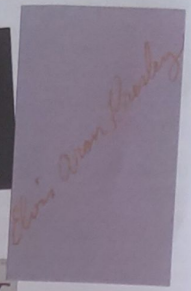
• *Elvis At The International* (Sony/BMG Ftd 74321-97713-2) - sorti en février 2003 - 23 août **Midnight show**.

• *Live In Las Vegas Box set* (Sony.BMG 078893-69356-2) - sorti en juillet 2006 - 24 août **Dinner show**.

• *Here I Go Again* (DAE 3595-51597) - sorti en 1997 - 24 août - **Midnight show**. Ce CD *Bootleg* propose un show incomplet : la seconde partie de *Suspicious Minds* ainsi que la fin du show provient du CD *Opening Night 1969*. Il s'agit bien du **Midnight show** du 24 août et non celui du 23 août **Dinner show**, comme indiqué sur la pochette.

• *The Monologue LP* (Bullet Records White Label) - sorti en 1973 - Propose des extraits de 1969 et d'autres époques. La première version du LP est sortie avec une pochette blanche.

• *All Shook Up* (Sony/BMG Ftd 82876 703062-2) - sorti en juillet 2005 - 26 août **Midnight show**. C'est lors de ce fameux concert qu'**Elvis** éclate de rire sur *Are You Lonesome Tonight ?* et qu'il interprète pour la seule et unique fois les titres *Rubberneckin'* et *This Is The Story*. Il était paru en parallèle sur le *Are You Laughing To Night* (**International Hotel**).



• *Back In Vegas LP* (Lisa LPM 69.01) - sorti en 1986 - Cet album, le seul bootleg qui ne comprend que des enregistrements de 1969, proposait des chansons de divers shows dont les dates sont inconnues.

• *Behind Closed Door* (Audiphon AFNS-66072-4) - sorti en 1979 - Dans ce magnifique coffret de 4 LP, sorti en 1979, on trouve une version inédite de *I Got a Woman* du 22 août **Midnight show**.

De nombreux autres supports officiels proposent partiellement des enregistrements de **Las Vegas** 1969. Ainsi :

• *Elvis Aron Presley 4 CD* (RCA CPL 8 3699) - sorti en août 1980 - Quatre titres des 24 et 26 août, *Are You Lonesome Tonight ?, My Babe, In The Ghetto* et *Yesterday*.

• *Elvis Greatest Hits Vol 1* (RCA AHL1 2347 - sorti en novembre 1981 - *What'd I Say* du 23 août **Midnight Show**, remixée et montée différemment de la version originale.

• *A Legendary Performer Vol 4* (RCA CPL1 4848) - sorti en novembre 1983 - *Are You Lonesome Tonight ?* du 26 août **Midnight show**.

• *Collector's Gold* (3CD) (RCA PD 90574) - sorti en avril 1991 - Proposait une vingtaine de chansons extraites des concerts enregistrés entre le 21 et le 26 août 1969.

• *Elvis Live In Las Vegas* (RCA PD 49178) - sorti en 1991 - Comprend 4 titres extraits du coffret *Collector's Gold*.

• *Platinum A Life In Music* (4 CD) (BMG/RCA 07863 67469 2) - sorti en juillet 1997 - Propose 3 titres, *Baby What You Want Me To Do, Words* et *Johnny B. Goode* du 24 août **Midnight show**, repris la même année sur le *A Touch Of Platinum Vol 2* (2 CD) (BMG/RCA 07863-67593-2).

• *Elvis Today Tomorrow And Forever* (4 CD) (BMG/RCA 07863 65115 2) - sorti en juillet 2002 - Comprend 6 chansons du 22 août **Dinner show**.

• *Writing For The King* (Sony/BMG Ftd 82876 85751-2) - sorti en décembre 2006 -. Ce magnifique ouvrage, consacré aux auteurs/compositeurs du **King**, comprend deux CD qui proposent 14 titres extraits des shows des 24 et 25 août minuit.

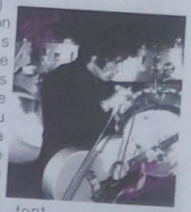
LAS VEGAS 1969 EN DVD

Si certains pensent avoir aperçu des caméras dans la salle de l'**International Hotel**, bien malheureusement aucune image ne nous est parvenue officiellement. L'ont peut dire qu'il s'agit d'une faute majeure et impardonnable de la part du **Colonel Parker**. Comment ne pas avoir imprégné un tel événement pour l'éternité ? Restent quelques images furtives, pas toujours de bonne qualité que l'on peut retrouver ici ou là, notamment sur les DVD **Adrenaline** (Praytome Publishing) et **Return To Splendour** (Memory Records 2006). La qualité est toutefois supérieure sur le DVD **Adrénaline Vol 1** et dure un peu moins de deux minutes.

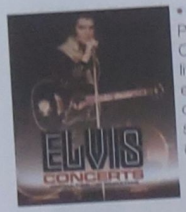
LAS VEGAS 1969 EN LIVRES

Il existe une multitude d'ouvrages qui reprennent des photos de la saison, le plus souvent d'ailleurs en N/B. En voici une sélection :

• ELVIS '69 (JAT Publishing)
Ce superbe ouvrage que l'on doit à **Joe Tunzi**, nous replonge dans l'ambiance des fabuleux spectacles donnés lors de la première saison de **Las Vegas**. Paru en 1991, le seul livre sorti à ce jour totalement dédié à cette thématique ne comprend pas moins de 106 pages, qui nous font découvrir en N/B le retour à la scène du **King**, mais aussi la conférence de presse et backstage. Un must !



• ELVIS, THE LOST PHOTOGRAPHS (JAT Publishing)
Cet autre très beau livre de **Joseph A. Tunzi**, paru en 1998, propose de très belles photos noir et blanc de la conférence de presse du 1er août 1969.

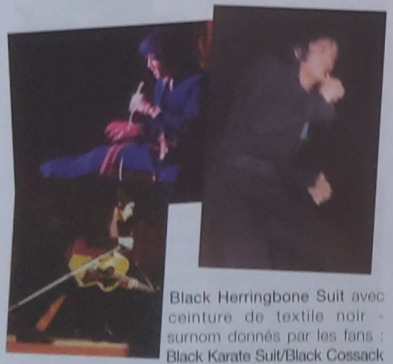


• ELVIS CONCERTS (JAT Publishing)
On trouve dans ce dernier livre de **Joseph A. Tunzi**, sorti en 2009, quelques photos couleur peu connues d'**Elvis** sur scène à **Las Vegas** en août 1969.

• KING OF VEGAS (Simon de Wit Productions)
Dans ce livre avec en couverture la photo de notre dernier numéro, on trouve notamment le texte de la conférence de presse du 1er août 1969.

LES COSTUMES DE LAS VEGAS 1969

Comme nous le disions dans notre article, après avoir travaillé pour **Elvis** sur le *Comeback 68*, ce dernier décida de poursuivre sa collaboration avec **Bill Belew** non seulement pour son retour à **Las Vegas**, mais pour toutes les années qui suivront. Ils conçurent alors pour cette première saison des costumes inspirés des kimonos de Karaté, mais aussi tout un ensemble de vêtements porté également hors spectacle. Les costumes de scène portaient tous un nom, souvent d'ailleurs donné par les fans. Un nouveau style unique était né dont voici quelques modèles.



Black Herringbone Suit avec ceinture de textile noir - surnom donnés par les fans : **Black Karate Suit/Black Cossack Suit** - Costume noir deux pièces avec broderies le long du col en V. Pantalon sans pli. Le costume a été porté par **Elvis** en août et pendant quelques voyages privés en 1970.

• **Black/Red Herringbone Suit** avec ceinture de textile rouge et noir - ou **Black/Red Karate Style Suit / Black/Red Cossack Suit** - Costume noir deux pièces avec broderies le long du col en V. Pantalon avec plis rouges. Ce costume a été porté par **Elvis** avec deux ceintures différentes en textile.

• **Black/Red Herringbone Suit** avec ceinture de textile noir - ou **Black/Red Karate Suit/Black/Red Cossack Suit** - Costume noir deux pièces avec borderies le long du col en V. Pantalon avec plis rouges. Ce costume a été porté par **Elvis**, avec deux ceintures différentes en textile.

• **Navy Blue Herringbone Suit** avec ceinture de textile bleu - ou **Blue Karate Style Suit/Blue Cossack Suit** - Costume deux pièces bleu marine avec broderies le long du col en V. Pantalon sans pli.

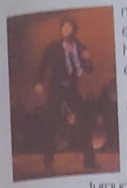
• **White Herringbone Suit** avec ceinture de textile blanc - ou **Blue Karate Style/Blue Cossack Suit** - Costume deux pièces, blanc avec broderies le long du col en V. Pantalon sans pli.

• **Black Collar Suit** avec ceinture en cuir et métal, ornée de turquoises bleues. Costume noir avec plis rouges au bas du pantalon et col haut.

• **White Collar Suit** avec ceinture en cuir et métal, ornée de turquoises bleues (voir ci-dessus). Costume blanc - sans pli de couleur au pantalon -, avec col haut.

• **White Collar Suit** avec ceinture en cuir blanc et noir. Costume blanc - sans pli de couleur au pantalon -, avec col haut.

• **Black Two-Piece Mohair Suit** avec ceinture en cuir et métal, ornée de turquoises bleues (même modèle que ci-dessus). Pantalon noir et veste noire avec boutons et col haut. Il a été porté par **Elvis** sur scène et pour la conférence de presse.



• **Brown Two-Piece Mohair Suit** avec ceinture en cuir et métal, ornée de turquoises bleues (voir ci-dessus). Pantalon et veste marron brun avec bouton et col haut. Il a été porté par **Elvis**, backstage.

• **Black Two-Piece Pocket Suit** avec ceinture en cuir et métal, ornée de turquoises bleues. Pantalon noir avec plis rouge au bas et veste noire avec poches sur la poitrine.

• **White Two-Piece Pocket Suit** avec ceinture en cuir et boucle de métal. Pantalon blanc et veste blanche avec des poches sur la poitrine et col haut. Il aurait été porté par **Elvis**, en août 1969 à **Las Vegas**.

LES EXCLUSIVITES MY HAPPINESS

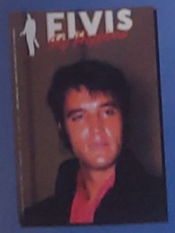
Procurez-vous les anciens numéros !

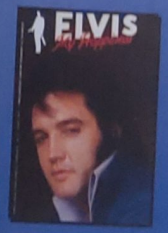
Du n° 1 au n° 66 : 6 € *(port compris)*
Par 5 : 25 € *(port compris)*
Par 10 : 45 € *(port compris)*

Numéros spéciaux
TOURNÉES 50
LAS VEGAS
(En photocopies couleur)
EN CADEAU le fac-similé d'un ticket de concert !
TOURNÉES 70
(En photocopies couleur)

7 € le numéro *(port compris)*.

Format Elvis My Happiness. Chronologie, villes, chansons interprétées, musiciens,les supports, livres, vidéos, photos... pour la première fois en France !





LA DISCOGRAPHIE FRANCAISE D'ELVIS

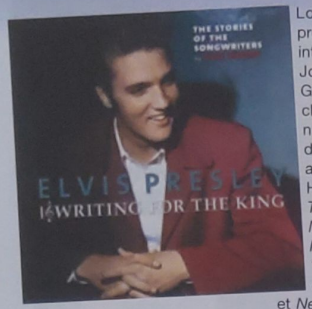
Tous
LES SINGLES, LES EP
LES ALBUMS, LES PROMOS
LES CD...

En édition couleur et illustrée de nombreux documents... + offert en cadeau un PROMO excusif !

Abonnés 30 € - Non-abonnés 35 €

INDISPENSABLE !
PENSEZ Y LORS DE VOTRE RÉABONNEMENT !
Elvis My Happiness, est la seule revue, à proposer une reliure.
N'ATTENDEZ PAS, COMMANDEZ-LA SANS PLUS ATTENDRE.
Contient 8 numéros de My Happiness.
Une protection pratique, facile à consulter.
Couverture de couleur bleue, avec le logo de votre revue.
16 € *(Port compris)*

Ils ont écrit pour le King 10



Lors du dernier numéro d'Elvis My Happiness, nous vous proposions de relater les interviews d'auteurs - compositeurs - interprètes célèbres. Nous avions passé en revue celles de Tony Joe White, Paul Mc Cartney, Paul Anka, Barry Gibb des Bee Gees, Joe South et Phil Spector. Cela nous avait amené à chroniquer 11 chansons, toutes reprises par le King. Dans cette nouvelle édition d'EMH, nous continuons la publication d'interviews d'auteurs - compositeurs - interprètes célèbres avec Kris Kristofferson, Gordon Lightfoot, Buffy Sainte-Marie, Hoyt Axton. Cela représente 7 chansons : *Help Me Make It Through The Night, For The Good Times, Why Me Lord, Early Morning Rain, (That's What You Get) For Lovin', Until It's Time For You To Go* et *Never Been To Spain*. A l'instar des 11 chansons passées en revue dans notre article précédent, ces 7 titres sont également repris par Elvis dont *Why Me Lord* et *Never Been To Spain* qui ne seront jamais enregistrés en studio.

Toutefois pour *Never Been To Spain*, nous possédons des enregistrements studio provenant des répétitions d'*Elvis On Tour* non destinés à une sortie officielle sur disque, cf. FTD *Elvis On Tour - The Rehearsals*.

Rappelons pour les nouveaux adhérents, que vous pouvez retrouver dans les anciennes revues - à partir de mars 2007 n° 59, les premiers articles de Ils ont écrit pour le King. Précisons également qu'il ne s'agit pas d'une simple traduction des interviews publiées dans le livre Writing For The King. En effet, en plus de retranscrire les informations les plus intéressantes des interviews, il vous est proposé de découvrir tout ce qui se rapporte à la chanson, à l'auteur et/ou compositeur, à la session d'enregistrements, à la démo, aux autres reprises de ces titres, aux musiciens ayant un lien de près ou de loin avec le King. Cet article fait essentiellement référence à la musique.

D'origine canadienne, **Gordon Lightfoot** se révèle au début des années soixante lors notamment du festival folk de **Toronto** et lorsque **Ian and Sylvia** décident d'enregistrer deux de ses compositions : *Early Morning Rain* et *(That's What You Get) For Lovin' Me*. Ces deux mêmes chansons seront reprises par **Peter, Paul and Mary** qui rencontreront un succès substantiel. Rapidement d'autres artistes établis comme **Marty Robbins, The Kingston Trio** commenceront à enregistrer certains de ses titres comme *Ribbon Of Darkness, I'm Not Saying*...

En 1969, **Lightfoot** enregistre *If You Could Read My Mind*. Il s'agit de sa première chanson qui atteindra les charts américains, n°5. Par la suite, elle sera reprise par une multitude de chanteurs et cela dans tous les styles, country, folk, bluegrass, pop, disco !

Dans les années 70, il placera dans les charts d'autres hits comme *Sundown* et *Carefree Highway*...

Sa musique a été enregistrée par des artistes comme **Bob Dylan, Barbra Streisand, Olivia Newton-John, Duane Steele, Petula Clark, Kenny Rogers, Gene Clark, Don McLean, Liza Minnelli, Johnny Cash**... et bien entendu **Elvis**. Ce dernier reprend à son compte *Early Morning Rain* et *(That's What You Get) For Lovin' Me*. Le **King** décide de les mettre à son répertoire lors de la séance du 15 mars 1971 à **Nashville**. Au cours de cette session, il enregistre également *The First Time Ever I Saw Your Face* et *Amazing Grace*. Il est évident qu'**Elvis** avait envie de mettre en boîte des titres folk comme en témoignent les enregistrements à la maison au cours des années 60, de

Blowin' The Wind, 500 Miles et de *Tomorrow Is A Long Time*. Pour cette dernière, il s'agit d'un enregistrement officiel le 25 mai 1966 à **Nashville** lors de la session communément appelée *How Great Thou Art*. Après la séance du 15 mars 1971, **Elvis** retournera en studio du 15 au 21 mai de la même année pour enregistrer entre autres, des chansons de son deuxième et dernier album de Noël, *Elvis Sings The Wonderful World of Christmas*. Mais au cours de cette session, il gravera d'autres titres et notamment une chanson folk de **Bob Dylan**, *Don't Think Twice, It's All Right* et s'essaiera à deux couplets de *I Shall Be Released* - paru sur le coffret *Walk A Mile In My Shoes* en 1995 -, encore crée par **Dylan**.

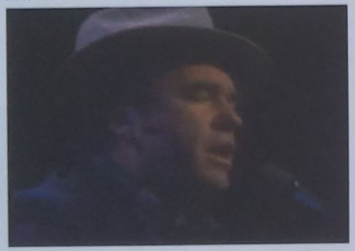
(That's What You Get) For Lovin' Me paraît sur le 33 Tours **Elvis** *(Fool)* en juillet 1973. Il atteindra la 52ème place des charts. *Early Morning Rain* est publiée sur l'album *Elvis Now* en février 1972, 43ème et certifié disque d'or. C'est en écoutant cet album que **Gordon Lightfoot** découvre qu'**Elvis** a repris sa chanson. **Lightfoot** estime que le **King** s'est inspiré de la version de **Ian and Sylvia** et non de celle de **Peter, Paul and Mary**. Il a beaucoup apprécié le travail d'**Elvis** pour ce titre. **Gordon Lightfoot** est encore plus comblé quand il s'aperçoit qu'**Elvis** enregistre *Early Morning Rain* lors d'*Aloha From Hawaii*. Le traitement que réserve **Elvis** à *(That's What You Get) For Lovin' Me* le surprend. Il estime qu'il s'agit d'une version **Rockabilly**. Quoiqu'il en soit, pour **Gordon Lightfoot**, elle est très différente de la version de **Peter, Paul and Mary** et de **Ian and Sylvia**. L'idée et l'approche, qu'**Elvis** choisit pour l'enregistrement de la chanson, sont totalement différentes, **Lightfoot** trouve cela étrange, mais il apprécie le résultat final. Malgré que de nombreux artistes ont interprété ses compositions, **Gordon Lightfoot** revient toujours à **Elvis** : *il était le leader, c'était un chanteur à émotion. Il rassemblait les hommes et les femmes. Tout le monde l'aimait. Aujourd'hui c'est encore une source d'inspiration, pour tout le monde, les jeunes, les vieux*...

Elvis Presley *a changé ma vie... J'étais une immense fan d'***Elvis**... *J'étais fou de sa musique et de son incroyable originalité et encore aujourd'hui j'ai mis ses premiers enregistrements sur mon* **Ipod** *! Il m'a donné le courage d'être moi-même*. Ces mots sont de **Buffy Sainte-Marie**, ainsi elle rejoint les innombrables artistes influencés par **Elvis** et passionnés par ce dernier.

A l'instar de **Gordon Lightfoot**, **Buffy Sainte-Marie** est d'origine canadienne. En plus de ses talents de chanteuse, auteur et compositrice, **Buffy Sainte-Marie** est également actrice. Mais la grande partie de sa carrière sera consacrée à l'écriture et à l'interprétation. Beaucoup de ses compositions sont reprises et deviennent des tubes par des artistes comme **Donovan** - avec des titres comme *Cod'ine, Universal Soldier* -, **Chet Atkins, Janis Joplin, Taj Mahal** - excellent chanteur et musicien de blues -, **Barbra Streisand, Neil Diamond, Glen Campbell, The Highwaymen, Arthur Fiedler And The Boston Pops Orchestra, Roberta Flack, Françoise Hardy, Cher, Bobby Darin, Joe Cocker** et **Jennifer Warnes** avec *Up Where We Belong* utilisé dans le film **Officier et Gentleman**. En tant que chanteuse, elle glana quelques succès mitigés avec *Mister Can't You See* (38ème aux **USA**, composé par **Mickey Newbury**), *Soldier Blue* (7ème en **Angleterre**), *I'm Gonna Be A Country Girl Again, He's An Indian Cowboy In the Rodeo, The Big Ones Get Away, Fallen Angels*. Au-delà de sa passion pour le **King**, le lien entre les deux artistes est la chanson *Until It's Time For You To Go*. **Buffy Sainte-Marie** la compose en 1965 et elle paraît sur son second album *Many A Mile*. Reprise par une foule d'artistes dont **The Four Pennies** et **Neil Diamond** qui la classèrent respectivement 19ème en **Angleterre** en 1965 et 53ème aux **USA** en 1970, *Until It's Time For You To Go* est enregistrée par le **King** le 17 mai 1971 à **Nashville**. Au même moment, **Buffy Sainte-Marie** enregistre son 8ème album, *Moonshot*. L'enregistrement se déroule à **Nashville** dans le studio de **Norbert Putnam**.

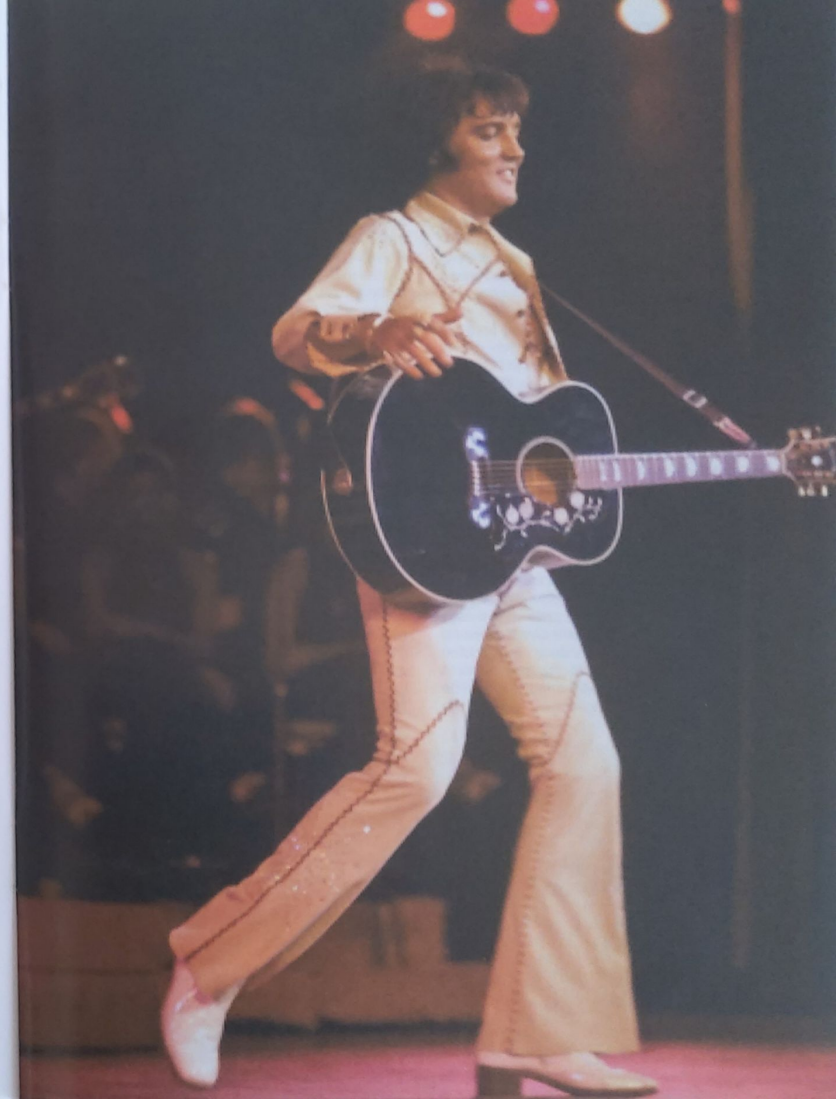
Ce dernier, en plus d'être producteur, est également bassiste et participera à quelques sessions avec le **King** - cf. *Merry Christmas Baby* où l'on entend **Elvis** dire à **Norbert Putnam** : *Wake Up* **Putt** *! (Réveille-toi* **Putt**). Mise à part **Putnam**, d'autres habitués des sessions du **King** sont présents

pour l'enregistrement de *Moonshot*, entre autres **David Briggs** et **Charlie Mc Coy**. C'est après avoir enregistré *My Baby Left Me* que le téléphone sonna avec au bout du fil **Felton Jarvis** qui indiqua à **Sainte-Marie** qu'**Elvis** venait d'enregistrer *Until It's Time For You To Go*. Elle manqua de s'évanouir. **Jarvis** n'appelait pas **Buffy** que pour lui annoncer la bonne nouvelle, il voulait surtout lui expliquer le business des droits d'auteur que réclamait **Parker**. **Buffy Sainte-Marie** refusa catégoriquement toute négociation. Malgré cela, **Buffy** apprécie beaucoup l'interprétation du **King** et y trouve un feeling crooner. *Until It's Time For You To Go* est éditée en face A du single qui comporte en face B, *We Can Make The Morning*. Le 45 Tours sort dans les bacs en janvier 1972 et atteint la 40ème place. En **Angleterre**, il grimpera jusqu'à la 5ème position. **Elvis** reprendra *Until It's Time For You To Go* sur scène à de nombreuses occasions - cf. entre autres Avril 1972, *Elvis On Tour* et juin 1972, *An Afternoon In The Garden*... -



Hoyt Axton n'est autre que le fils de **Mae Boren Axton**, la co-compositrice de *Heartbreak Hotel*. Dans le numéro 59 d'**EMH**, nous avions évoqué **Mae Boren Axton** et l'histoire du premier numéro un d'**Elvis**. Après la maman, le **King** mettra à son répertoire - *live* - un titre du fiston, *Never Been To Spain*. Il apparaît pour la première fois le 26 janvier 1972 lors de l'**Opening Night** de **Las Vegas**. Récurrente au cours de cette même année, *Never Been To Spain* disparaîtra de son tour de chant à partir d'août 1972. A notre connaissance, **Elvis** la reprendra le 19 août 1974 lors du fameux **Opening Night** comportant des titres inhabituels et une dernière fois le 24 mai 1977 à **Augusta**. Interprétée entre autres, par **Waylon Jennings** et le groupe Américain **Three Dog Night** en 1971, ce dernier la classera numéro 5 dans le **Billboard**. Lorsque notre héros se produit au **Madison Square Garden** de **New-York** en juin 1972, *Never Been To Spain* est interprétée par le **King**. **RCA**, présente lors de cet événement, enregistre les concerts et publiera le même mois (!) l'album *Elvis As Recorded At Madison Square Garden*. Sur ce dernier, on retrouve *Heartbreak Hotel* et *Never Been To Spain*. Comme le souligne fort justement **Hoyt Axton** : *ma mère et moi avons une chanson chacun sur cet album et c'est le seul disque qui atteindra un tel niveau de ventes à avoir une chanson écrite par une mère et son fils*. Précisons que le LP *Elvis As Recorded At Madison Square Garden* se classera 11ème et sera récompensé par 3 disques de **Platine** !

Kris Kristofferson a débuté sa carrière sur le tard. Né en 1936, ce n'est que vers 1966 qu'il commence à enregistrer et que surtout certaines de ses chansons sont gravées par d'autres artistes. En tant que chanteur, il enregistre son premier album intitulé *Kristofferson* en 1970. Une longue série de 33 Tours s'en suivra rencontrant plus ou moins de succès notamment dans le domaine de la **Country**. *Jesus Was A Capricorn* et *Full Moon* seront par exemple n°1. Au niveau des singles, **Kris Kristofferson** connaîtra quelques hits avec *Loving Her Was Easier*, n°4 **Country** en 1971 et *Why Me Lord* - dont nous reparlerons -, n°1 **Country** en 1973... Comme vous le savez, **Kris Kristofferson** est un auteur-compositeur de talent. Des chanteurs comme **Ray Price** - *For the Good Times* -, **Waylon Jennings** - *The Taker* -, **Bobby Bare** - *Come Sundown* -, **Johnny Cash** - *Sunday Morning Coming Down* -, **Sammi Smith** - *Help Me Make It Through the Night* - **Janis Joplin** - *Me and Bobby McGee*, reprendront avec succès ses compositions. La carrière de **Kris Kristofferson** prend une dimension supplémentaire quand il



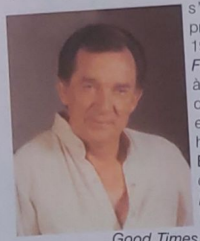
débute en 1971 dans le film de **Dennis Hopper**, **The Last Movie**. Il s'agit du début d'une longue liste de films qui consacrera **Kristofferson** comme acteur avec notamment **Cisco Pike**, **Pat Garrett et Billy The Kid**, **Alice Doesn't Live Here Anymore** de **Martin Scorsese**, **A Star Is Born**, **A Fire Down Below**... Elvis reprendra trois de ses compositions, ***Help Me Make Through The Night***, ***For The Good Times*** et ***Why Me Lord***. Le master de ***Help Me Make It Through The Night*** est composé de la prise 11 et 16.

L'enregistrement se déroule le 17 mai 1971. Au début de la session, cette chanson n'est pas prévue au programme. En effet, **Bienstock** sait pertinemment que la maison d'édition **Combine Music** n'a aucune intention de céder ses royalties comme le veut la coutume habituelle. A cette époque, le catalogue des titres de **Kristofferson** est l'un des plus vendeurs sur le marché alors que les ventes de disques studio d'**Elvis** ne sont pas exceptionnelles. Mais **Elvis** souhaite réellement chanter ***Help Me Make It Through The Night***. De ce fait, le volet financier est oublié et **Elvis** peut se concentrer sur sa partie artistique. L'album ***Elvis Now*** verra ***Help Me Make It Through The Night*** composer son tracklisting. Depuis, nous avons récupéré la prise 3, la 6 et 7, respectivement sur le CD **BMG** ***Great Country Songs*** et le FTD ***I Sing All Kinds***. Ecrite bien avant l'arrivée de **Kris Kristofferson** dans le music-business, ***Help Me Make It Through The Night*** connaît le plus de succès avec la chanteuse **Country Sammi Smith**.

Il s'agit du titre **Country** le plus vendu de tous les temps et le plus diffusé à la radio. Atteignant la place de numéro un au hit parade **Country**, ***Help Me Make It Through The Night*** sera également 8ème dans le classement pop.

Son succès ne se limitera pas aux **USA**, il sera planétaire et donnera envie à de nombreux artistes d'enregistrer ce bijou. Après celle de **Smith**, la cover du groupe **Gladys Knight And The Pips** sera la plus célèbre. Mais vous retrouverez également **Johnny Cash** et **June Carter**, **Joan Baez**, **Peggy Lee**, entre autres dans des interprétations de ce tube. Pour les personnes intéressées, nous avons découvert une superbe version de **Martina Mc Bride** - l'interprète de ***Blue Christmas*** en duo virtuel avec **Elvis** - sur **You Tube**. A vos moteurs de recherche. **Kris Kristofferson** déclare se croire être à l'église quand il écoute la version d'**Elvis** ! Pour lui, **Elvis** a dû entendre l'interprétation de **Sammi Smith** et a décidé de l'enregistrer. Il n'était absolument pas au courant de la décision du **King** de la mettre à son répertoire. Il fût honoré qu'**Elvis** décide de la mettre en boîte.

For The Good Times est initialement enregistrée par **Elvis** le 27 mars 1972 au studio **RCA** à **Hollywood**. Cette version studio ne verra le jour officiellement que sur le coffret ***Walk A Mile In My Shoes*** en 1995 ! Auparavant, nous aurons le droit uniquement à des versions ***live***. La première - officielle - est celle filmée pour ***Elvis On Tour*** en avril 1972. Sur disque, ***For The Good Times*** fera son apparition sur l'album **Elvis** ***As Recorded At Madison Square Garden***. **Elvis** la chantera très souvent en 1972. L'année suivante, elle disparaîtra du répertoire pour, à notre connaissance, refaire deux apparitions en 1975 et une en 1976. **Kristofferson** découvre la version du **King** en voyant ***Elvis On Tour***. Il estime qu'**Elvis** en fait une version très personnelle, différente de celle de **Ray Price**. Il a l'impression qu'**Elvis** pénètre littéralement la chanson, comme s'il s'agissait de sa propre expérience. En 1970, **Ray Price** place ***For The Good Times*** à la première place des charts **Country** et à la onzième du hit parade pop de **Billboard**. Soulignons que comme pour ***Help Me Make It Through The Night***, ***For The Good Times*** fait partie du premier album de **Kris Kristofferson** paru en 1970 et intitulé **Kristofferson**. Ces chansons seront donc rendues célèbres par d'autres artistes. **Chet Atkins**, **Kenny Rogers**, entre autres, reprendront ***For The Good Times***.



Kris Kristofferson écrit ***Why Me Lord*** après avoir été à l'église. Il considère que c'est l'une de ses meilleures chansons dans ce genre - **Country** / **Gospel** - et qu'elle sied bien à **Elvis**. A la différence de ***Help Me Make It Through The Night*** et ***For The Good Times***, c'est la version de **Kris Kristofferson** qui cette fois-ci sera la plus célèbre. Enregistrée en 1972, elle fait partie de son second album ***Jesus Was A Capricorn***. En avril 1973, ***Why Me Lord*** est éditée en single. Elle atteint la première place des charts **Country** et la 16ème du **Hot 100**. Il s'agit du seul **Number One** en single de **Kris Kristofferson**. Pour ce dernier, la version d'**Elvis** est nettement supérieure à la sienne ! Le **King** ne l'enregistrera pas en studio. Il existe uniquement des versions ***live***. ***Why Me Lord*** fait ses débuts - connus - le 28 janvier 1974 à **Las Vegas**. La première version officielle date du 20 mars 1974 et paraît sur l'album ***Elvis As Recorded Live On Stage In Memphis*** en juillet 1974. Ce dernier atteint la 33ème place du **Hot 100** et est certifié **Gold**. En 1974 et 1975, ***Why Me Lord*** ne quittera quasiment pas le répertoire du **King**. Au cours des deux dernières années, il ne l'interprétera que très sporadiquement.

Kris Kristofferson est un fan d'**Elvis** : *c'est une force de la nature. Il est le premier chanteur blanc à pouvoir chanter des chansons de noirs et les chanter juste. Tout le monde est tombé sous le charme. C'est comme* **Ray Charles** *qui a été le premier artiste pop à chanter* **Hank Williams**. *Personne n'aurait osé chanter une chanson comme* **Little Richard**, **Elvis** *l'a fait... Avoir une chanson enregistrée par* **Elvis** *était incroyable.* **Elvis** *faisait partie de la vie de toutes les personnes qui étaient dans la musique...* **Elvis** *était à l'écoute de musique que d'autres ne connaissaient pas... J'aime tout ce qu'a fait* **Elvis**, *j'aime son approche... C'était un grand artiste car il savait faire sienne chaque chanson. Mais il s'est enfermé à* **Las Vegas**, *dans le sens où on attendait de lui qu'il interprète certaines chansons quand il jouait là-bas, ainsi il ne pouvait pas proposer de nouvelles choses. Mais* **Elvis** *était un artiste qui pouvait surmonter cela et être sincère dans ses interprétations comme il l'a toujours été. Les jeunes d'aujourd'hui, comme pour ma génération, sont attirés par* **Elvis** *pour sa vitalité. Vous n'avez jamais l'impression que quand il chante, il sonne faux. Il y a certains artistes qui ne s'approprient pas la chanson comme lui le faisait. Il avait un rythme naturel. Le fait, qu'***Elvis** *enregistre certaines de mes chansons, est un des sommets de ma carrière. Quand je rêvais d'être auteur, je n'avais jamais imaginé qu'***Elvis** *puisse enregistrer une de mes chansons, mais trois d'entre elles et avec tellement d'émotion. J'ai beaucoup de gratitude pour cela.*

Trente deux ans après sa disparition, l'aventure continue et elle ne semble pas près de s'arrêter. Pour les véritables passionnés d'**Elvis** et de musique, les découvertes vont bon train et contrairement à ce que l'on peut entendre ou lire, tout est loin d'avoir été - correctement - dit ou écrit... Force est de constater que tous les chemins - musicaux - mènent à **Elvis** et cela est absolument passionnant. Retrouvons-nous lors du prochain numéro d'**EMH** pour les interviews de **Mickey Newbury** ***(An American Trilogy)***, **George Harrison** et **Anita Pointer** des **Pointer Sisters** et d'autres...

JEU

Gagnez grâce à Elvis My Happiness
des DVD du 100ème anniversaire du Colonel Parker

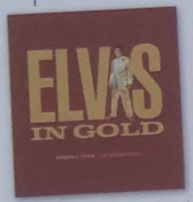
Il vous suffit pour cela de répondre à la question suivante :
Quel surnom Elvis avait-il donné au Colonel ?

10 bonnes réponses seront tirées au sort
(réponse uniquement sur carte postale Elvis)

Réponse au jeu de notre précédent numéro : Rio Bravo.
Gagnants : Christophe Ledanois, Strasbourg - Marie-Hélène Boutefeu, Toufflers - Daniel Demblon, St-Julien-les-Villas - Patricia Nique, Sain-Michel - Mohamed Medjahed, Joué-les-Tours - Stéphane Fontaine, Coulonges-sur-l'Autire - Manfred Le Reour, Créteil - Didier Roustan, Antibes - François Broggi, Audun-le-Tiche - Roger Jansem, Creutzwald.

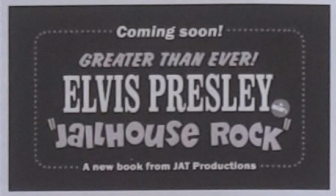
ELVIS IN GOLD

Hard cover - 112 pages - Papier glacé - Format 23,5 x 26,5 cm - Photos : N/B - Poids : 750 gr - Auteur : Joseph A. Tunzi - Editeur : JAT Publishing, Chicago - Prix : 53 €.



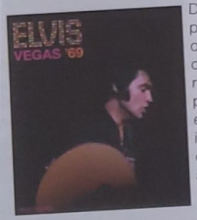
Le moins que l'on puisse dire, c'est que cet été nous a apporté des livres thématiques tout a fait exceptionnels qui ne peuvent qu'enrichir nos bibliothèques. A commencer par celui-ci qui nous ramène plus de 50 ans en arrière, ravivant les souvenirs des plus anciens d'entre-nous. En effet, il faut imaginer ce qu'ils ont pu ressentir lorsqu'en 1959 est paru l'album *Elvis' Gold Records Vol. 2* (LPM 2075), dont la pochette est immédiatement devenue mythique et a été reprise depuis par d'autres artistes. La vision de cette multitude d'**Elvis** en lamé or a été pour eux un véritable choc. Quelque chose de jamais vu, venue d'ailleurs, avec, de plus, un **Elvis** tout sourire, triomphant. Magnifique, inoubliable !

Ce livre absolument remarquable, nous montre tout d'abord le **King** posant dans le fameux costume que l'on doit à **Nudie Cohen**, puis en tournée à commencer par **Chicago**, le 28 mars 1957. On le suit ainsi, portant parfois uniquement la veste, de **Detroit** au **Canada** en passant par **Buffalo**. On le retrouve plus tard à **Tupelo** en septembre, sans **Scotty** et **Bill**, et à **Los Angeles**, le 28 octobre 57, pour terminer à **Hawaii**, le 25 mars 1961. Une galerie de photos, pleine page, noir et blanc, qui nous fait revivre un **Elvis On Stage** plus sauvage que jamais. Si, aujourd'hui, on est habitué aux excentricités les plus folles, souvent autant futiles qu'inutiles, il faut se remettre dans l'époque et imaginer quelle pouvait être la réaction d'un gamin voyant **Elvis** totalement couché sur scène le bras autour d'un *Hound Dog*. C'est ce qu'a vu, le 1er septembre 1957 à **Seattle**, **Jimi Hendrix** et sa vie en a totalement été changée. Nombre de ces clichés nous étaient déjà connus ici ou là, mais il était important de les réunir au milieu d'autres plus rares ou inédits, d'autant qu'ils sont ici de qualité, en réalisant ainsi une thématique de rêve. Un **Elvis** en **Or**, totalement indispensable. Le prochain livre de **Joseph A. Tunzi** devrait être consacré à **Jailhouse Rock**, s'il est de la même qualité que celui-ci, vous pouvez commencer à faire des économies.



ELVIS VEGAS '69

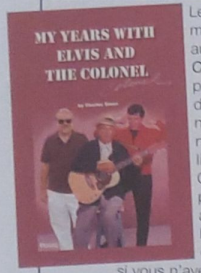
Hard cover - 210 pages - Papier glacé - Format 22 x 26 cm - Photos : Couleur et N/B - Poids : 900 gr - Auteur : Ken Sharp - Editeur : JetFichter - Prix : 48 €.



Douze années ont passé mais le moins que l'on puisse dire c'est qu'**Elvis** n'a rien perdu de sa photogénie légendaire et les photos présentes ici dégagent une charge émotionnelle aussi puissante qu'en 1957. Le **King** n'est plus recouvert d'or et pourtant, au regard des ventes, il aurait pu l'être encore plus mais ici il est en noir, en bleu ou en blanc, dégageant un charisme tel qu'il a fait succomber non seulement les fans, mais aussi la critique tout comme le show-business. Un retour comme on en avait jamais vu et dont témoigne ce numéro de **My Happiness**, tout comme le précédent. Il n'y a rien d'autre à dire sinon que cet ouvrage est non seulement remarquable mais aussi qu'il n'y a jamais eu de thématique de cette qualité sur ce sujet. Textes, photos, documents, conférence de presse, interviews d'artistes et des protagonistes, memorabilia,.. rien ne manque. Alors précipitez-vous, il n'y en aura peut-être pas pour tout le monde !...

MY YEARS WITH ELVIS AND THE COLONEL

Hard cover - 130 pages - Papier glacé - Format 21,5 x 30 cm - Photos : Couleur et N/B - Poids : 820 gr - Auteur : Charles Stone - Editeur : Praytome Publishing - Prix : 55 €.



Le contexte ici est différent, mais historiquement tout aussi intéressant. En effet, **Charles Stone** a été le producteur des tournées du **King** pendant de nombreuses années et il nous dévoile dans ce livre l'envers du décor. Outre de très nombreuses photos rares ou inédites, au travers d'un texte, bien malheureusement en anglais - mais même si vous n'avez pas une connaissante parfaite de la langue, le livre se feuillette avec plaisir -, qui nous fait découvrir une multitude de documents, de correspondances,... nous suivons **Elvis** et son entourage en concert pas à pas. La présentation, comme pour tous les ouvrages proposés par **Praytome Publishing**, est exemplaire de qualité. Pour le moins, totalement indispensable aux fans de concerts.

Dernière minute ! Nous savons que les fans de concerts sont également friands de photos et de documents concernant les derniers shows du **King**. Ce livre devrait les combler. Il propose en 100 pages et plus de 140 clichés couleur, en grande partie du 26 juin 1977, de se replonger dans les dernières prestations d'**Elvis**. Il est en hard cover et en édition très limitée. A mettre en bonne place dans votre bibliothèque.

Il se dit qu'**Elvis** est la personnalité sur laquelle il y a le plus d'écrits et c'est probablement vrai. Et bien, malgré cela, il s'annonce pour les prochains mois une multitude de nouveaux livres. En voici quelques-uns, parmi lesquels il faudra naturellement faire le tri. Notre préférence va bien entendu vers les ouvrages qui offrent un réel témoignage historique. C'est pourquoi, même s'il faut les aborder avec une certaine prudence, leurs auteurs, et c'est humain, cherchant souvent à tirer la couverture à eux, il faut néanmoins privilégier les témoins qui furent les plus proches d'**Elvis**, d'autant que le temps passant, ils seront, bien malheureusement, de moins en moins nombreux.

Ainsi devrait paraître, en février 2010, celui du docteur **Nick**, **The King and Dr. Nick: What Really Happened with Elvis and Me** (Editions Thomas Nelson). Dans ce livre de mémoire de 256 pages, il révèlera ce qui selon lui s'est réellement passé entre lui et **Elvis**. A suivre de près...

A peu près dans le même temps, **George Klein**, son ami de toujours, sortira le livre : **Elvis: My Best Man - Radio Days, Rock 'n' Roll Nights, and My Lifelong Friendship with Elvis Presley** -. Un pavé de 320 pages, en hard cover, comprenant des photos de sa collection personnelle et écrit avec **Chuck Crisafulli** qui avait également travaillé avec **Jerry Schilling**. Les anecdotes ne devraient pas manquer...

Jim Browder va s'attacher, lui, à nous faire découvrir l'histoire de la famille **Presley**, au travers d'un petit livre intitulé **The True Presley History**. L'histoire qui débute au 16ème siècle, avait déjà fait l'objet, en 1994, par **Richard Carlton Fulcher** d'un ouvrage très intéressant, **Presley Family History (Fulcher Publishing)**. Celui-ci devrait nous faire découvrir en plus de nombreuses photos rares des ancêtres du **King**.

Dans notre dernier numéro, nous avions offert une pleine page à la magnifique toile réalisée par le chanteur **Ronnie McDowell**. Associé aujourd'hui à **Edie Hand** et à **Joe Meader**, il sort le livre, **The Genuine Elvis: Photos and Untold Stories about the King**. Ils nous font découvrir comme l'indique le titre, l'authentique **Elvis**, à l'aide d'anecdotes remontant jusqu'au lycée, racontées par des proches et agrémentées, là encore, de cliché rares. Un livre de fans écrit pour les fans.

C'est une série de témoignages à la gloire du **King**, recueillis depuis 1977, que **Darwin Lamm**, nous propose de retrouver dans le livre, **He Touched Me**. Il passe en revue plus de 200 heures d'interviews de personnalités comme : **Johnny Cash, Paul McCartney, Brenda Lee, Pat Boone, Carl Perkins, Steve Allen, Roy Orbison, Frankie Avalon, Johnny Tillotson** ou encore **Eddie Rabbit**,... Il comprend également des photos et de nombreuses anecdotes y compris de fans.

Elvis Presley, A Collector's Guide par **Gregory Branson-Trent**. Ce gros pavé de plus de 400 pages, passe en revue non seulement la vie et la carrière d'**Elvis**, mais aussi sa discographie, les albums, les singles, les charts, ses films,... un panorama complet, pour autant que cela soit possible sur l'**Artiste du Siècle**.

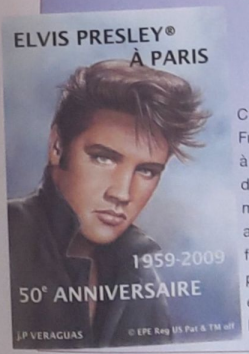
En 1994, **Ger Rijff** avait fait paraître le superbe livre **Inside Jailhouse Rock**, nous permettant de découvrir une multitude de photos inédites, autant dire un must ! **Elvis Unlimited** nous proposera prochainement dans la suite de sa série **Inside**, le **Inside Jailhouse Rock - The Sequel** qui proposera en plus du livre, un DVD, un vinyle,... A suivre...

Elvis était jusqu'à présent le **King** du R'n'R, voire tout simplement le **King**. Mais voilà, nous sommes à présent au 21ème et tout naturellement, il est devenu également le **King of the Internet**. C'est ce que démontre l'auteur allemand, **Gerhard Schulz**, dans un livre de 140 pages paru aux éditions **Sachbuch Berlin**. A faire lire à nos « experts » de journalistes !...

Pour terminer, en décembre prochain, sortira aux éditions **Schwarzkopf & Schwarzkopf, Elvis Presley - Hollywood Collection Hilary Gayner** et **Manfred Hobsch**. Un hommage en photos de 250 pages sur la carrière cinématographique du **King**.

Et après ça, il y en a encore qui prétendent que tout a été dit sur **Elvis** !...

EMISSION DU TIMBRE ELVIS
2 au 4 OCTOBRE 2009 À SENS



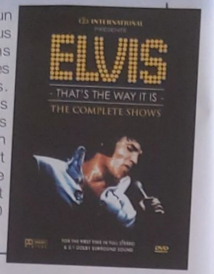
Comme vous pouvez le lire par ailleurs, dans la rubrique Elvis en France aujourd'hui, vous pouvez si vous le désirez venir nous rejoindre à Sens pour cet événement sans précédent. Il se tiendra sur 3 jours, du 2 au 4 octobre, avec en point d'orgue, le samedi 3, deux manifestations, l'une à 15 heures avec le Lions Club de Sens, et le soir au cours d'un dîner organisé par le club philatélique avec à chaque fois en vedette Gunshot. La participation est fixée à 50 euros par personne. Nous ne disposons que d'une trentaine de places, aussi il est nécessaire que vous réserviez sans attendre auprès de la boutique au 01 49 27 08 43 ou par mail : elvismh@aol.com.

ELVIS - HOLLYWOOD VOLUME 1
(STR 5001.2)

Autant le dire tout de suite, ce DVD propose sans nul doute le meilleur montage jamais réalisé avec les chansons de BO du **King**. D'une durée de près d'une heure trente, il balaye ses quatre premiers films sans omettre aucune scène alternative ou documents filmés ayant trait à ceux-ci. Ainsi la seconde prise de ***Jailhouse Rock*** ou encore les screentests, mais aussi les prises studio différentes de ***King Creole*** ou de ***Treat Me Nice***, montées avec subtilité, prouvant que les concepteurs à l'origine de cette succession d'une cinquantaine de « clips » sont de vrais fans. La qualité est également présente aussi bien dans l'image que dans le son, faisant qu'il est impossible de rester insensible à cette longue suite de chef-d'œuvres sur lesquels le temps n'a aucune prise. Il semble que le volume 2 soit en préparation. Il devrait proposer ***GI Blues, Flaming Star, Wild In The Country, Blue Hawaii*** et ***Follow That Dream***. Si la réalisation est du même tonneau, nous sommes immédiatement preneurs.

ELVIS - THAT'S THE WAY IT IS THE COMPLETE SHOWS
(International)

Nous évoquions, dans nos précédents numéros, le travail extraordinaire réalisé par le label **International** sur le fantastique coffret **Elvis - That's the Way It Is - The Complete Works**, bien malheureusement en édition limitée. Pour répondre en partie à la demande, le label propose aujourd'hui ce double DVD intitulé, **Elvis - That's the Way It Is - The Complete Shows**. Il propose, en pas moins de six heures, les shows complets dans la meilleure qualité possible - sachant qu'il s'agit d'un produit non officiel -, sous différents angles, dans un montage différent des précédentes éditions. Pour la première fois, ils sont également présentés en **Full Stéréo** et en **Surround 5.1**. Un livret de 8 pages accompagne l'ensemble qui est tiré à seulement 750 exemplaires.



ELVIS - THE JUMPSUITOLOGY VOL. 2 (1973 - 1977)
(Memory Records 2009-08)

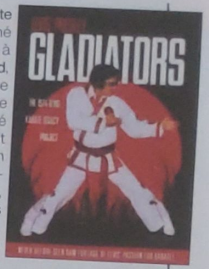
Il y a tout juste un an, nous chroniquions le premier opus qui évoquait les **Jumpsuits** de 1969 à 1972. Avec ce second volume, **Memory Records**, se propose de boucler la boucle en 3 heures, au travers de photos et films 8mm amateurs rares. Il est divisé en trois parties, tout d'abord les photos de chaque combinaison de jumpsuits - plus de 150 -, par année, accompagnées d'un texte explicatif en anglais, puis les vidéos présentées également dans la chronologie et enfin les bonus avec outre en images à nouveau des jumpsuits, un document rare à l'aéroport de **Houston** et une interview de plus d'un quart d'heure du célèbre disc-jockey anglais **Tony Prince** qui a rencontré le **King** à plusieurs reprises. On retrouve de plus, en accompagnement, 18 versions *live* rares telles que ***Moody Blue, Where No One Stands Alone, It's a Matter of Time*** ou encore ***You're the Reason I'm Living***,... parfois même tirées de soundboard - **Charleston**, 24 juillet 1976 - ou de 8mm sonore. Alors naturellement, il ne s'agit pas de visionner le DVD sur grand écran plasma, mais sur un écran à l'ancienne ou sur un PC, les amateurs de Jumpsuits, et ils sont nombreux, y trouveront largement leur compte.

LOVE ME TENDER - THE LOVE SONGS
(EMI Music)

Déjà distributeur en 2006 du fantastique **Elvis Lives** (CHM 4754) et du **He Touched Me** CHM 4407), **EMI** est aujourd'hui à l'origine de ce documentaire, présenté par l'actrice **Ashley Judd**, et qui met en relief cette facette incontournable des innombrables talents d'**Elvis** : les chansons d'amour. Il évoque également la dévotion dont il fait l'objet de la part des fans. Une histoire d'amour partagée, explorée à l'aide de documents, d'interviews et de 20 de ses plus grandes chansons, ***Love Me Tender, The Wonder of You, Always On My Mind, What Now My Love, Can't Help Falling In Love, It's Now Or Never, Are You Lonesome Tonight ?, Unchained Melody,...*** Il n'y a rien de mieux pour rester amoureux !... Dans la foulée, le label **Spring House** de son côté, sort en CD une compilation avec le titre éponyme reprenant le même thème en 14 chansons. A voir et à écouter sans modération...

GLADIATORS
(Madacy Entertainment)

Voilà un vieux serpent de mer qui après des années et des années de fausses annonces, fait enfin son apparition. Il faut savoir qu'en 1974, **Elvis** avait le projet de réaliser un documentaire didactique sur le **Karaté** mais qui, hélas, tombera à l'eau. Quelques séquences avaient cependant été tournées, notamment en compagnie de **Wayne Carman**, qui commente ce document et qui avait déjà fait paraître, en 1998, le livre **Elvis's Karate Legacy**. Il s'agit bien entendu d'un événement, les fans courant après ces images depuis si longtemps, après en avoir vu ici ou là quelques extraits comme dans **This Is Elvis**. On sait combien cette discipline était importante pour lui, à tel point que le **Karate Hall of Fame** l'a désigné comme étant le premier à l'avoir introduite à **Hollywood**, bien avant qu'elle ne devienne à la mode. Le DVD est accompagné d'un livret comprenant une rétrospective en photos. Souvenons-nous qu'en janvier 60, **Elvis** était venu à **Paris** pour rencontrer un maître. Une petite pierre à l'édifice dont nous pouvons être fiers. Un réel document qui montre, une nouvelle fois, que le **King** était bien un novateur.



THE ED SULLIVAN SHOWS: THE CLASSIC PERFORMANCES
(Image Entertainment)

En 2006, **Image Entertainment** nous avait proposé dans un coffret 3 DVD (Sony/BMG 88697 00669 9) l'intégrale des trois **Ed Sullivan Shows**. Cette fois, il se concentre uniquement sur les prestations d'**Elvis** qui, souvenons-nous avaient battu tous les records d'audiences à l'époque. Plus de 60 millions de téléspectateurs !!... Il reprend, de plus, les bonus de la première édition : home movie, extraits du concert de 7 août 1955 à **Houston**, des interviews... Un document historique à posséder absolument, si vous ne l'avez déjà.

• Comme il ne manque jamais de le faire régulièrement, le magazine anglais **Record Collector** offre à nouveau sa couverture de septembre 2009 à **Elvis**, avec une superbe photo N/B du *Comeback*. A l'intérieur ce ne sont pas moins de 11 pages qui sont consacrées à 60 disques de collection, qui évalués par le magazine seraient dans les plus recherchés. On retrouve ainsi des disques de tous pays, **Italie**, **Portugal**, **Allemagne**, **Etats-Unis**, **Japon**,... commentés et avec leurs côtes. Petit problème, nous ne sommes pas tout à fait d'accord, notamment sur le 25 cm français *Good Rockin' Tonight* où semble t-il l'auteur de l'article, **Ian Shirley**, s'emmêle un peu les pédales. Juste à titre indicatif.

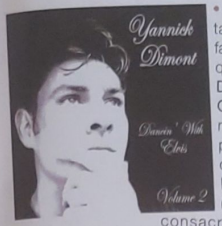
Magazine anglais toujours. **Uncut**, offre lui avec son numéro de septembre un CD comprenant 15 titres d'artistes ayant influencé les **Beatles**. On retrouve ainsi **Little Richard**, **Buddy Holly**, **Carl Perkins**, **Ricky Nelson**, **Chuck Berry**, **Lloyd Price** et quelques autres... et bien entendu **Elvis** avec *Baby Let's Play House*. On se souvient que pour la chanson *Run For Your Life*, **John Lennon** avait emprunté quelques paroles à celle-ci. A l'intérieur une dizaine de pages sont consacrées au groupe à l'occasion de la sortie d'une intégrale totalement remasterisée.

Angleterre encore. Le magazine **Now Dig This** consacre lui aussi sa couverture au **King** avec un article sur *Elvis On Tour 1957*. Il faut savoir également que de son côté, **Andy Dumas**, le producteur du DVD **Fit For A King**, sorti l'an passé, devrait faire paraître prochainement une vidéo sur **Elvis** à **Toronto** en 1957. Chaud !

• Les amateurs de statuettes souhaiteront sans doute acquérir la **Comeback Special**, éditée par **Sideshow Collectibles**, et disponible au prix de 249 € sur Fanatoys.com. Elle fait 38 cm de haut, les vêtements sont en tissus, la peinture et les finitions faites à la main et est limitée à seulement 500 exemplaires. Avis aux amateurs.

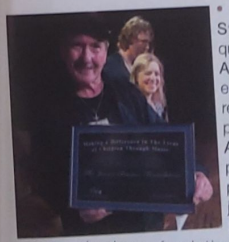
• Les fans de **Roy Orbison** ne laisseront pas passer le DVD **Roy Sings Orbison** (WOW-422) qui offre, souvent dans la qualité, plus de trois heures de programmes où on le retrouve en *live*, notamment le 11 juillet 1975 pour la **BBC**, au travers de clips de ses grands succès ou encore pour l'émission **Travelling Wilburys** en compagnie et, avec des interviews, de **Bob Dylan**, **George Harrison**, **Tom Petty**...

Roy Orbison toujours... Les fans de la première heure, et pourquoi pas les autres, doivent, là encore, entrer en possession du CD, *Roy Orbison & Faron Young Sing Elvis Presley & Others*... (MRS20006656) qui propose des home-recording totalement inédits. Fin 1956, les deux chanteurs se retrouve chez **Judy Baker** à **Corpus Christi** au **Texas** où celle-ci enregistre une session impromptue qui montre à quel point l'influence d'**Elvis** est déjà prépondérante à cette époque. **Faron Young** reprend ainsi, entre autres, *Good Rockin' Tonight*, *Heartbreak Hotel*, *Blue Suede Shoes*, *Hound Dog*, *Tutti Frutti*... et **Roy Orbsion**, *That's All Right*, *I Want You, I Need You, I Love You, I Was The One*, *Hound Dog*, *Don't Be Cruel*... parmi des titres d'autres artistes. Un document inestimable et indispensable à tous les fans de R'n'R.



• S'il fallait créer un tableau d'honneur des fans du **King**, nul doute que notre ami **Yannick Dimont**, le leader de **Gunshot**, figurerait à la meilleure place. Il le prouve à nouveau avec ce second opus, *Dancin' With Elvis, volume 2* (YD Production 003), consacré totalement à des chansons d'**Elvis**. Une vingtaine, en majorité des années 50/60, sont ainsi revisitées et destinées en grande partie à se dégourdir les jambes, *A Little Less Conversation*, *She's Not You*, *Stuck On You*,... mais aussi plus surprenantes, *Slicin' Sand*, *Paralysed*, *Stay Away*, *Joe*,... Comme il le souligne dans le petit livret qui accompagne le CD : *... une série d'albums totalement dédiés à celui sans qui je n'aurai jamais chanté*... Tout est dit. Merci **Yannick** pour cet aussi sympathique hommage qui on le sait vient avant tout du coeur.

• Puisqu'on parle hommage, celui-ci n'est pas mal non plus et est idéal également pour les danseurs. On le doit à **Leki & the Sweet Mints** et s'intitule tout simplement, *Elvis*. **Leki' Kamosi** est une jeune artiste congolo-belge qui vit en belgique. Ce single est extrait de son second album. Son premier single avait déjà été très bien accueilli, gagnant même les premières places du **Top** dans plusieurs pays. Très sympathique.



• Au cours de la **All Star Guitar Night '09** qui a eu lieu au **Ryman Auditorium** de **Nashville** en juillet dernier, il a été remis à **James Burton**, par **Muriel Anderson**, un **Award** le récompensant pour l'action qu'il mène pour l'éducation des jeunes à la musique et à la fourniture d'instruments, au sein de sa fondation, la **James Burton Foundation**. Bravo !

• Réalisateur de films maintes fois primé, mais aussi, photographe, musicien et peintre **David Lynch** n'a jamais caché son admiration pour **Elvis**. On se souvient notamment du film **Wild at Heart - Sailor et Lula** - avec **Nicolas Cage**. Il vient de le confirmer une nouvelle fois sur **KCRW** en juillet dernier : *... il a changé le cours du temps*, a-t-il dit.

• Après 2 années d'absence, **Elvis Story** a repris du service du 8 juillet au 30 août à **L'Etoile DIX30** de **Brossard** à **Montréal**. La licence du spectacle a été renouvelée récemment par **Elvis Presley Enterprises** et c'est un tout nouveau **Elvis**, **Brandon Bennett**, qui a succédé sur scène à **Jamie Aaron Kelley**, mais surtout à notre ami **Martin Fontaine**. La mise en scène du spectacle était assurée par **Geneviève Dorion-Coupal**, qui a notamment collaboré à **Star Académie** et avec le **Cirque du Soleil**. Pour mémoire, **Brandon Bennett**, était le vainqueur de l'**Ultimate Elvis Tribute Artist 2008** qui a eu lieu l'an passé à **Memphis**. Il semble que les critiques aient plus appréciés sa voix que sa prestation scénique.

• Les fans de R'n'R et de **Rockabilly** à nouveau en deuil. En effet, **Billy Lee Riley** nous a quitté le 2 août dernier au **St. Bernard's Medical Center** de **Jonesboro** en **Arkansas** où il avait été admis la veille. Il souffrait depuis mai dernier d'un cancer du colon. Il était né, le 5 octobre 1933, à **Pocahontas** toujours en **Arkansas**. Comme beaucoup, à la suite d'**Elvis**, il enregistre son premier single chez **Sun** le 11 décembre 1956, *Flyin' Saucers Rock and Roll/I Want You Baby* (Sun 260) qui sort en février 1957, puis ce

sera *Red Hot/Pearly Lee* (Sun 277). *Flyin' Saucers Rock and Roll* et *Red Hot* devenant, entre autres, de réels classiques du Rockabilly. Par la suite avec son groupe, **The Little Green Men**, il enregistrera derrière de nombreux artistes, **Carl Perkins, Johnny Cash, Jerry Lee Lewis,...** Il aura une carrière un peu chaotique. Ainsi, on le retrouve à **Los Angeles** dans les années 60 où il travaille aussi bien pour **Dean Martin, Sammy Davis Jr.** ou encore les **Beach Boys**. En 1969, il retourne chez **Sun** pour collaborer avec **Shelby Singleton**, puis, en 1992, il est remis en selle par **Bob Dylan** qui l'aimait beaucoup. En 1997, il est nominé pour un **Grammy** pour son album *Hot Damn* (Capricorn 534765), très bien accueilli par la critique. Il poursuivra ainsi jusqu'à son dernier concert, en juin dernier, où il apparaît avec son vieil ami de la **Sun**, **Sonny Burgess**, au **Rock & Soul Museum** de **Memphis**. Il disait : *Il y avait beaucoup de prétendants, mais un seul* **Elvis**.

• Nous publions fréquemment dans ces pages des sondages effectués ici où là, sur différents sujets, qui montrent qu'**Elvis** reste toujours le premier. Naturellement le décès de **Michael Jackson**, alors qu'il apparaissait très rarement dans les premières places, a suscité après l'emballement médiatique dont il a fait l'objet, une foultitude de sondages de toutes sortes. Il est fort probable que cela ait amené les fans d'**Elvis** à réagir fortement, voire même excessivement, ainsi un sondage organisé par heraldsun.com.au où la question était : *Quel est selon vous la plus grande star de tous les temps ?* et où une dizaine d'artistes étaient proposés, **Frank Sinatra, The Beatles, Elton John, Madonna, Kurt Cobain, Queen, The Rolling Stones, Pink Floyd, AC/DC**, après un départ tonitruant de **Michael Jackson**, se trouvait-on première semaine d'août, sur près de 100 000 votants, avec **Elvis** 87 %, **Michael Jackson** 6%, les **Beatles** 2 %, les autres se partageant les miettes. Sacré **Elvis** !

• Notre ami **Peter Beines**, avec qui nous avions, notamment, organisé la venue à **Paris** des **Boys** de l'**American Studios**, a quitté la présidence du club allemand **Elvis Presley Gesellschaft**, éditeur par ailleurs du magazine, **Graceland**, pour créer le site **The King's World**. Actuellement uniquement en allemand, il devrait être également prochainement en anglais. Bonne chance !
Et puisque l'on parle de site, c'est avec regrets que nous avions appris fin juin, après dix ans de bons et loyaux services, la fermeture, suivant la volonté de ses créateurs, de ElvisNews.com.

Fort heureusement, suite aux nombreuses réactions, quelques semaines plus tard, ceux-ci revinrent, et on ne peut que sans réjouir, sur leur décision. Là raison en était tout simplement, qu'ils furent pris d'un ras-le-bol par rapport à certains individus, qui nous l'avons déjà dit n'ont rien à faire dans le monde d'**Elvis**, et qui mélangent passion et règlements de comptes. Ils sont une minorité, mais c'est une vraie verrue, puisque on les retrouve un peu partout. C'est à plusieurs reprises que nous avons, nous aussi, été sur le point de fermer notre forum, car au bout d'un certain temps, la bêtise, la haine des autres, les attaques faciles en se cachant sous un pseudonyme, deviennent intolérable. Mais la passion qui nous anime étant plus forte, nous savons qu'au bout de la route, c'est nous qui en sortiront grandis, et qu'il ne restera rien de ces comportements abjects. Alors bienvenue à nouveau dans le monde d'**Elvis** à ElvisNews.com et Good luck !...

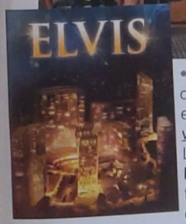
• Ce DVD était offert par nos amis d'**Elvis Matters** lors de la manifestation organisée en juin dernier à **Breda** en **Hollande** à l'occasion des 100 ans du **Colonel Parker**. Il comprend des interviews de proche de ce dernier à commencer par sa femme, **Loanne Parker, Eddie Fadal** ou encore **Mike McGregor**,... Il est uniquement en anglais et est disponible à la boutique. Des témoignages qui ne manquent pas d'intérêt.

• Vidéo toujours. Nos amies les **Sweet Inspirations, Myrna Smyth, Estelle Brown** et **Portia Griffin**, sortent un DVD intitulé, **This Time**. Dans ce documentaire, elles évoquent non seulement les années passées avec **Elvis**, mais aussi les autres artistes avec qui elles ont travaillé, **Aretha Franklin, Dusty Springfield,...**

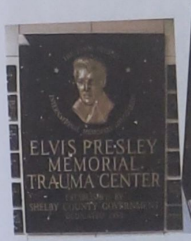
• **Alana**, tout juste un mois en juillet dernier, est déjà, tout comme sa maman **Maïthé Ingremeau**, fan d'**Elvis**. Il n'y a pas d'âge pour aimer le **King** !
De même, comme nous le disons souvent, **Elvis is everywhere** !

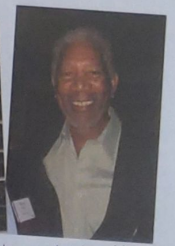
C'est ce que prouvent une fois de plus les clichés pris au hasard d'une soirée ou bien dans la rue, sur une poubelle - ce n'est pas vraiment l'endroit rêvé - par notre ami **Michel Logli**. Si vous prenez, comme lui, des photos insolites, n'hésitez pas à nous les envoyer, nous les publierons.

• **Gordon Stoker**, 85 ans, le légendaire premier ténor et manager des **Jordanaires**, qui avait été hospitalisé pour des problèmes liés à une bronchite et au diabète, a regagné son domicile quelques jours avant l'**Elvis Week 2009**. Semaine, à laquelle cependant, les médecins lui ont déconseillé de participer comme cela était prévu.

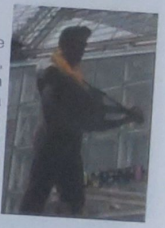


• **Le Cirque du Soleil** a commencé à dévoiler ses plans et à communiquer sur le site www.cirquedusoleil.com. L'échéance approche et **Priscilla** a rendu visite à toute la troupe, le 6 août dernier. Comme prévu ce spectacle hors normes aura lieu à l'**ARIA Resort & Casino** au **CityCenter** de **Las Vegas** où un théâtre a été créé spécialement. Selon la production, il rendra hommage à la vie d'**Elvis** et à sa musique en fusionnant la danse et l'acrobatie, la musique *live* et ses enregistrements légendaires, la nostalgie et la modernité, la haute technologie et l'émotion brute. En bref, le spectacle sera à l'image d'**Elvis** : puissant, sexy, irréel et vraiment unique. Le nom officiel du spectacle sera dévoilé plus tard cette année. Sur le site, **Vincent Paterson**, metteur en scène, et **Armand Thomas**, directeur de création, nous expliquent leur parcours et leur rôle dans la création de cette imposante production. Ils dévoilent les grandes lignes du spectacle, et **Vincent** partage avec nous son premier contact avec l'oeuvre d'**Elvis**. Choisir les pièces musicales parmi l'impressionnant catalogue d'**Elvis** aurait pu représenter un réel casse-tête. **Vincent Paterson** et **Armand Thomas** expliquent comment ils s'y sont pris pour faire leur choix et nous racontent la chance unique qu'ils ont eu d'entendre certains enregistrements originaux. La première est toujours prévue en décembre, comme nous le disions dans notre dernier numéro, nous irons voir pour vous le spectacle, afin de l'inscrire au voyage d'août 2010. Une nouvelle aventure commence pour le **King**...



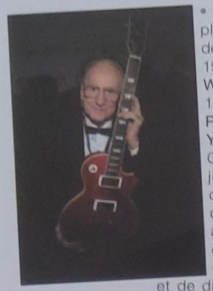


• Le 6 juin dernier, le grand acteur **Morgan Freeman**, lui aussi originaire de **Memphis**, a présidé une manifestation au **Hard Rock Café** de **Beale Street**, au bénéfice de **The MED's Elvis Presley Memorial Trauma Center**. Cette fondation tient un rôle majeur au sein du **Regional Medical Center** de **Memphis**.



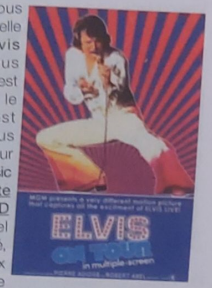
• L'ancien Premier ministre japonais, **Junichiro Koizumi**, qui n'a jamais caché son admiration pour le **King**, a inauguré sur un nouvel emplacement à **Kobé**, en août dernier, la statue d'**Elvis** qui jusqu'en début d'année se trouvait dans la boutique **Love Me Tender** à **Tokyo**, et qui

malheureusement a mis depuis la clef sous la porte. Il a déclaré à cette occasion : ***Qu'être fan d'Elvis l'avait aidé pour les relations diplomatiques quand il était encore au pouvoir…***



• **Lester William Polfuss**, plus connu sous le nom de **Les Paul**, né le 9 juin 1915 à **Waukesha** dans le **Wisconsin**, est mort le 13 août 2009 à **White Plains** dans l'état de **New York** d'une pneumonie. Ce guitariste légendaire a joué un rôle important dans le développement des guitares électriques à corps plein - solidbody -, et dans les techniques d'enregistrement multipiste et de divers systèmes d'effets spéciaux sonores tels que les chambres d'écho et de réverbération. Tous les grands guitaristes de R'n'R ont joué notamment sur des **Gibson** élaborés par ses soins.

• Nous sommes tous en attente d'une réelle édition DVD d'**Elvis On Tour** et nous commençons et, c'est légitime, à trouver le temps long. C'est pourquoi nous vous proposons d'aller sur le site de **Turner Classic Movies**, **TCM - Vote For On Tour DVD Release**, sur lequel vous avez la possibilité, au milieu de nombreux autres films, de faire entendre votre voix. Plus nous serons nombreux, plus de chance nous aurons à ce que la firme se décide enfin à combler ce vide. Votez !



• Nos amis allemands n'oublient pas **Elvis** et c'est un nouveau monument de près de cinq mètres qui a été érigé mi-août à **Friedberg** près du **Capri Club**, à la **Ray Barracks**. Il invite à

une exposition, jusqu'au 11 octobre, concernant le 60ème **anniversaire** de la présence américaine en **Allemagne**. Il devrait rester en place par la suite. Un livre de 288 pages comprenant 300, photos a également été édité pour l'occasion.

Si vous souhaitez retrouver nos amis musiciens dans les prochaines semaines, voici leurs coordonnées :

• **Ricky Norton** : 06 07 44 12 81 ou ricky.norton.free.fr.
• **Tony Marlow** : 01 48 57 10 72 ou http://www.myspace.com/tonymarlowsguitarparty.
• **Chris Evans** : chris.evans.free.fr.
• **Gunshot** : 06 62 22 64 46 ou www.gunshot-music.com.
• **Hot Roks** : the.hot.rocks.free.fr.
• **Sun sessions** : www.sun-sessions.fr.

Michael Jackson

Quand bien même il n'y aurait pas eu un battage médiatique frôlant le ridicule, nous aurions bien entendu évoqué la disparition de **Michael Jackson**. Le fait est, bien malheureusement, que nous avons eu droit à la totale avec une surenchère de méconnaissance du sujet de la part de nos chers « journalistes » qui force à réagir, alors que nous aurions préféré évoquer tout simplement le talent, incontestable de l'artiste. Nous commencerons donc par cela. **Michael Jackson** est né le 29 août 1958 à **Gary, Indiana**. Septième d'une famille de neuf enfants, il commença sa carrière professionnelle à l'âge de onze ans au sein des **Jackson Five**, puis débuta sa carrière solo en 1971 - tout en restant membre du groupe -. A partir de là, il sort six albums studio : *Off the Wall* - 1979 -, *Thriller* - 1982 -, *Bad* - 1987 -, *Dangerous* - 1991 -, *History* - 1995 - et *Invincible* - 2001 -. Avec la sortie de l'album *Thriller*, il devient une figure majeure de la musique mondiale et est surnommé, **Roi de la Pop**. C'est également l'époque où le vidéo-clip a le vent en poupe. Il en réalise même avec le concours de metteurs en scène de renom, de vrais courts-métrages de ses plus grands succès, ***Beat It***, ***Billie Jean*** ou encore ***Thriller***, qui contribuent à le faire connaître du plus grand nombre.

Le 26 mai 1994, il épouse en **République Dominicaine**, **Lisa Marie** la fille du **King**. Naturellement, cette union fait les choux gras des médias qui se perdent en conjectures. Est-ce un mariage arrangé pour redorer le blason de **Michael Jackson** entaché de rumeurs de pédophilie ? Ou bien s'aiment-ils réellement ? D'autres se demandent même si, « homme d'affaire », il n'aurait pas l'idée de faire main basse sur **Graceland** ? Tout y passe… Avec le recul, puisqu'ils divorceront, en janvier 96, à la demande de **Lisa Marie**, la première hypothèse semble aujourd'hui la plus plausible. Selon certains observateurs à l'image de **Bob Jones**, qui était à l'époque le publicitaire du chanteur : *J'étais très bien placé pour savoir que ce n'était rien d'autre qu'un coup publicitaire.* Quoi qu'il en soit, ils se montrent en de nombreuses occasions. Ainsi, le 8 octobre 94, ils assistent ensemble à la **Pyramide de Memphis** à l'**Elvis**

Tribute, et on les verra même à **Disney Paris** ou dans des émissions TV américaines où **Lisa Marie** le défendra bec et ongles. Ce qu'il faut savoir, c'est que l'un et l'autre se sont sans doute fait voler leur enfance et que cela les a rapprochés. Ils se connaissaient depuis les années **Vegas**. **Katherine Jackson**, sa mère, aimait beaucoup **Elvis** et ils se rencontraient souvent lorsque, d'un côté le **King** se produisait à l'**Hilton** et que les **Jackson Five** passaient dans un hôtel concurrent. La gamine voyait alors fréquemment le groupe.

Il est vrai que ce mariage tombait à pic au moment où la carrière de **Michael Jackson**, pas seulement d'ailleurs pour les problèmes précités, connaissait une baisse de régime. Les albums marchaient moins bien, peut-être dû au fait qu'ils n'étaient plus produit par **Quincy Jones**. Et même par la suite si sa notoriété reste grande, elle sera à nouveau malmenée par un procès à rallonge, toujours pour les mêmes causes, dont il ne sortira pas indemne. Pour effacer tout ça, un retour à la scène s'imposait et c'est à grand renfort de pub, qu'une longue série de concerts devait avoir lieu à **Londres** à partir de juillet dernier. Ils n'auront pas lieu, **Michael Jackson**, décédant à 50 an, le 25 juin 2009 à **Los Angeles**.

Nous n'entrerons pas dans des détails morbides, laissons ça aux médias, ils en raffolent et ça les occupe. De son côté, **Lisa Marie** a naturellement réagi à chaud. Evoquant leur relation qui dit-elle : *l'a épuisée émotionnellement et spirituellement*. Elle parle d'autodestruction, mais qu'en essayant de l'aider elle se perdait elle-même. Sa décision de le

quitter a été dure à prendre mais, selon elle, il était impossible d'inverser le processus. Il lui aurait même dit qu'il pensait finir comme **Elvis**, un scénario qu'elle n'avait pas envie de revivre. Ils restèrent néanmoins amis.

Alors depuis, nous assistons à un véritable feuilleton médiatique destiné à faire monter la sauce, uniquement animée par le business, chacun essayant d'en tirer le meilleur parti. Pour tout dire, nous avons même reçu à la boutique des gens venus se renseigner, afin d'ouvrir une boutique sur le modèle de la notre. Bien entendu, nous avons fait notre possible pour les aider, bien que cela semble assez difficile. Naturellement, cela ne devrait pas nous concerner, bien que l'on puisse aimer à la fois **Elvis** et **Michael Jackson**. Si nous comprenons tout à fait la peine que peuvent éprouver les fans de ce dernier, ce qui est dérangeant dans cette affaire c'est que les médias n'ont eu de cesse de faire des comparaisons avec **Elvis**, étalant au grand jour leur méconnaissance totale du sujet. Entourés de prétendus « experts » qui n'avaient souvent qu'une idée en tête se faire mousser, alors qu'ils tenaient des propos d'une médiocrité sans nom. Ainsi que n'a-t-on pas entendu sur les ventes de disques !... **Michael Jackson** détenant soi-disant tous les records. Exit les **Beatles**, **Frank Sinatra**, **Barbra Streisand**,... pour ne citer que ceux-là et bien entendu **Elvis**... Il existe pourtant des organismes sérieux, des statistiques que tout le monde peut se procurer, **Billboard**, **RIAA**,... S'ils avaient pris soin de ne faire qu'un petit calcul, ils se seraient aperçus qu'il était impossible avec seulement trois ou quatre albums même bien vendus, d'atteindre les chiffres annoncés, alors que d'autres en ont des dizaines voire même pour certains, comme **Frank Sinatra**, plus de cent. Il ne s'agit pas pour nous de polémiquer, mais de rétablir la vérité, d'autant que de plus les commentaires émis par certains fans-clubs, ont de quoi choquer par leur ignorance.

Ainsi, selon le **RIAA**, qui déjà en 1992 avait remis un trophée à **Graceland**, déclarant **Elvis** plus important vendeur de tous les temps, le **King** est l'artiste qui a le plus grand nombre de **Gold**, **Platinum**, **Multi-platinum**, plus de 150 avec ceux remis cette année - et encore il faut savoir que de nombreux mid-price ne sont pas comptabilisés -, il est suivi par les **Beatles**, 108 et **Barbra Streisand**, 93, on trouve ensuite, les **Stones**, **Elton John**, **Bob Dylan**, **Madonna**, **Led Zeppelin**, **Neil Diamond** et à la 10ème place **Frank Sinatra** avec 43... On mesure la distance qu'il peut y avoir avec les suivants.

Comme nous l'avons déjà souligné dans ces pages par le passé, les différents classements du **Billboard** mettent tous **Elvis** à la première place, suivi dans les singles par les **Beatles** et dans les

ELVIS PRESLEY
151 SINGLES CLASSES DANS LE TOP 100
95 ALBUMS CLASSES DANS LE TOP 100
(FRANK SINATRA 70 – THE BEATLES 40)

ARTIST	CATEGORY	GOLD	PLATINUM	MULTI-PLATINUM	TOTAL
PRESLEY, ELVIS	ALBUM	81	45	24	150
BEATLES, THE	ALBUM	45	39	24	108
STREISAND, BARBRA	ALBUM	40	30	13	93
ROLLING STONES, THE	ALBUM	42	28	11	81
JOHN, ELTON	ALBUM	37	26	12	75
DIAMOND, NEIL	ALBUM	40	21	11	72
DYLAN, BOB	ALBUM	36	16	5	57
LED ZEPPELIN	ALBUM	15	18	14	51
MADONNA	ALBUM	18	17	12	47
SINATRA, FRANK	ALBUM	33	10	3	46

Artists With The Most Hot 100 Appearances
Hot 100 during its first 50 years, from August 1958 through July 2008

1. ELVIS PRESLEY 108
2. JAMES BROWN 89
3. ARETHA FRANKLIN/RAY CHARLES 73
4. THE BEATLES 72
5. ELTON JOHN 67
6. STEVIE WONDER 63
7. THE ROLLING STONES 57
8. MARVIN GAYE/THE 4 SEASONS/ DIONNE WARWICK 56

albums par **Frank Sinatra** et les **Beatles** à nouveau, **Michael Jackson** se plaçant à chaque fois loin des artistes précités. **Elvis** détient également le record, et de très loin, du plus grand nombre d'albums classés - 95 - et de singles - 150 -. A noter qu'il en va de même en **Angleterre** et que l'on est là sur les deux plus importants marchés. Une autre idée reçue qui se révèle inexacte, toujours selon le **RIAA**, *Thriller* n'est pas, tout au moins aux **Etats-Unis**, l'album le plus vendu, mais c'est celui des **Eagles**, *Their Greatest Hits* (1971-1975), avec 29 millions. Alors lorsqu'on nous annonce toujours avec seul **Elvis** pour comparaison, il faut savoir mesure garder, car les estimations les plus sérieuses donnent en vente mondiale *Thriller* entre 45 et 50 millions et les ventes totales de **Michael Jackson** plus proches des 250 millions que des 750 annoncés, **Elvis** tout le monde le sait ayant dépassé depuis très longtemps le milliard et demi et les **Beatles** s'approchant des 900 millions.

Et si les comparaisons avec **Elvis** s'était arrêtées-là ! Mais que n'a-t-on pas entendu à tous propos, alors que les deux hommes à tous points de vue sont totalement différents. Et à peine **Michael Jackson** était-il mort que, déjà, on voulait baser la suite sur le modèle **Elvis** - à la **Graceland** - avec les commentaires les plus scabreux. Le docteur **George Nichopoulos** ayant même été invité sur un plateau télé pour évoquer les investigations concernant les supputations sur la mort de celui-ci. Il répondra concernant **Elvis** : *Je ne regrette rien sur le traitement que je lui ai administré, c'était une nécessité.* Insistant sur le fait qu'il le traitait avant tout pour des problèmes d'arthrite, de colon et pour ses insomnies.

On ne refera pas les médias, même si depuis longtemps, surtout en **France**, ils ont perdu tout crédit auprès d'un grand nombre de personnes. Ils s'imaginent avoir tous les droits, et quand, dans une émission qui dure des heures, il faut combler les vides, il n'est pas forcément nécessaire, à titre d'exemple, en parlant des dernières années d'**Elvis**, comme l'a fait **Pierre Lescure**, de le traiter de poussah. Ce mot selon le dictionnaire se dit d'un gros homme petit et ventru. Ce qui est certain c'est qu'avec de tels propos, **Pierre Lescure**, prétendument fan de **Rock**, bien nourri par le show-business, ne s'est pas grandi et a même prouvé que, lui, il n'était qu'un petit bonhomme.

Ce sont hélas de telles choses qui nous amènent à réagir, car fort heureusement les goûts et les couleurs ne se discutent pas. Alors maintenant retournons à nos platines et loin de tous ces bruits pour rien, ne nous privons pas d'écouter nos musiques favorites d'où qu'elles viennent !...

DESTINATION MEMPHIS AOÛT 2010... 2012

Que le temps passe vite..., chantait Mouloudji, sur des paroles d'Alain Turban. C'était il y a de longues années, mais depuis le temps continue sa course et de voyage en voyage, il nous faut déjà penser au suivant et même déjà à 2012. La chanson se poursuivait ainsi : *Le coeur tout neuf comme un printemps et des rêves dans chaque crique...* Nos rêves à nous, c'est à Memphis où à Las Vegas qu'ils se réalisent et c'est une fois de plus cela que nous allons vous proposer.

Outre naturellement la semaine de Memphis, le périple d'août 2010, sera dépendant du spectacle du Cirque du Soleil que nous irons voir pour vous en janvier. Il devrait s'articuler ainsi : MEMPHIS, SAN FRANCISCO, les YOSEMITES, la VALLEE de la MORT, LAS VEGAS. Il nous est difficile aujourd'hui, n'ayant pas connaissances de tous les tarifs, de communiquer un prix définitif. Il devrait tourner aux environ de 3 000 €. Vous aurez bien entendu la possibilité de ne faire que la semaine de Memphis.

Nos prestations comprennent :

- TRANSPORTS (aériens, routiers...),
- HOTELS en chambre double - vous avez toutefois la possibilité de prendre une chambre simple moyennant un supplément,
- TOUTES LES EXCURSIONS, VISITES, CONCERT DE LA SEMAINE, taxes, bagages... (seuls les repas et les assurances ne sont pas compris).

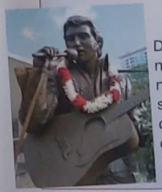
Renseignez-vous et réservez sans attendre à l'aide du coupon joint au catalogue.

MEMPHIS 2012

Nous savons d'ores et déjà que la demande sera très forte pour un événement qui s'annonce tout aussi exceptionnel que celui de 2007 : le 35ème ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION D'ELVIS. Nous vous conseillons de mettre dès à présent une option - voir catalogue -, car il est important que l'on puisse se compter rapidement, afin de pouvoir satisfaire le plus grand nombre. Deux séjours vous seront proposés : Memphis seul ou Memphis + une extension, pour laquelle nous n'avons pas encore pris de décision, mais qui sera sans doute tributaire du spectacle de Las Vegas, s'il est toujours à l'affiche. N'attendez pas !

ATTENTION : Nous organiserons également un voyage en août 2011.

MEMPHIS - HAWAII JANVIER 2010 - 75 ANS D'ELVIS



Dans tout juste quatre mois nous serons à Memphis pour fêter les 75 ans d'Elvis, puis nous irons également sur ses traces à Hawaii. La demande ayant été conséquente, nous avons rajouté à notre proposition initiale la possibilité pour vous de ne faire que la semaine de Memphis. Bien que les places soient en nombre limité, nous avons eu quelques désistements. Si vous souhaitez vous joindre à nous, nous ne pouvons donc que vous conseiller de réserver, dès à présent, à l'aide du coupon joint au catalogue. Renseignez-vous ! Les prestations sont identiques à celles figurant ci-dessus.

Pour trouver tout sur le King une seule adresse

Elvis my Happiness - la boutique

Vous pouvez commander directement par Internet

9, rue Notre Dame des Victoires
75002 Paris
Tél. 01 49 27 08 43
Fax 01 49 27 08 40
Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi 10 h 30 à 19 h
(Fermé de 13 h à 14 h)

Exceptionnellement, la boutique restera ouverte le mercredi 11 novembre

ANNONCES

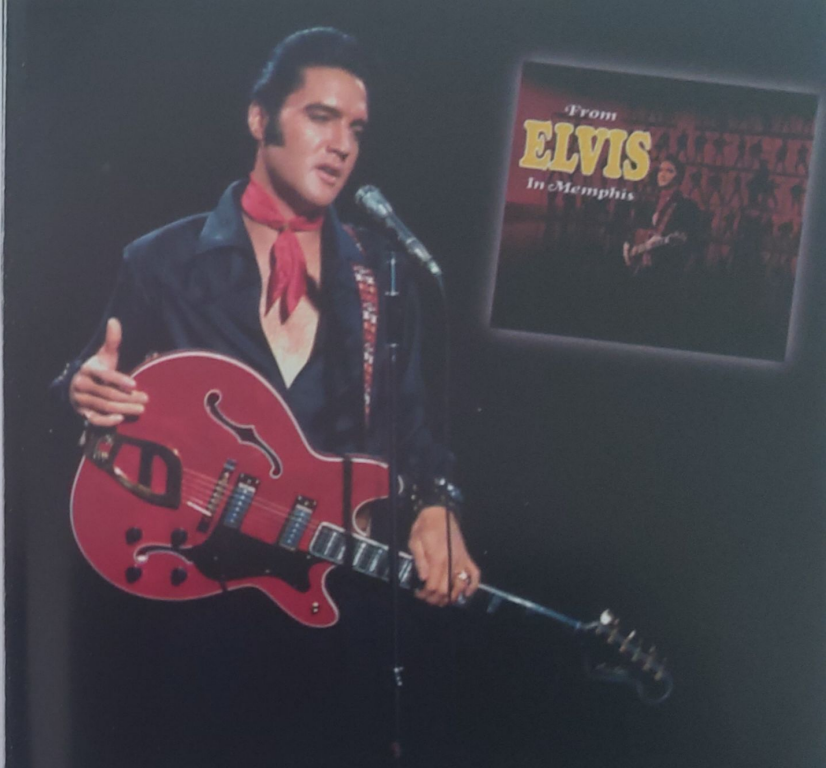
Les annonces sont gratuites pour les abonnés, nous vous demandons cependant de bien vouloir répondre à tous les courriers qui vous sont adressés.

• Recherche en bon état dans la collection **Elvis Presley** parue en 1971, les singles suivants : ***Blue Moon/Just Because*** (49776) - ***Wear My Ring Around Your Neck/Doncha' Think It's Time*** (49791). S'adresser à la boutique au 01 49 27 08 43.

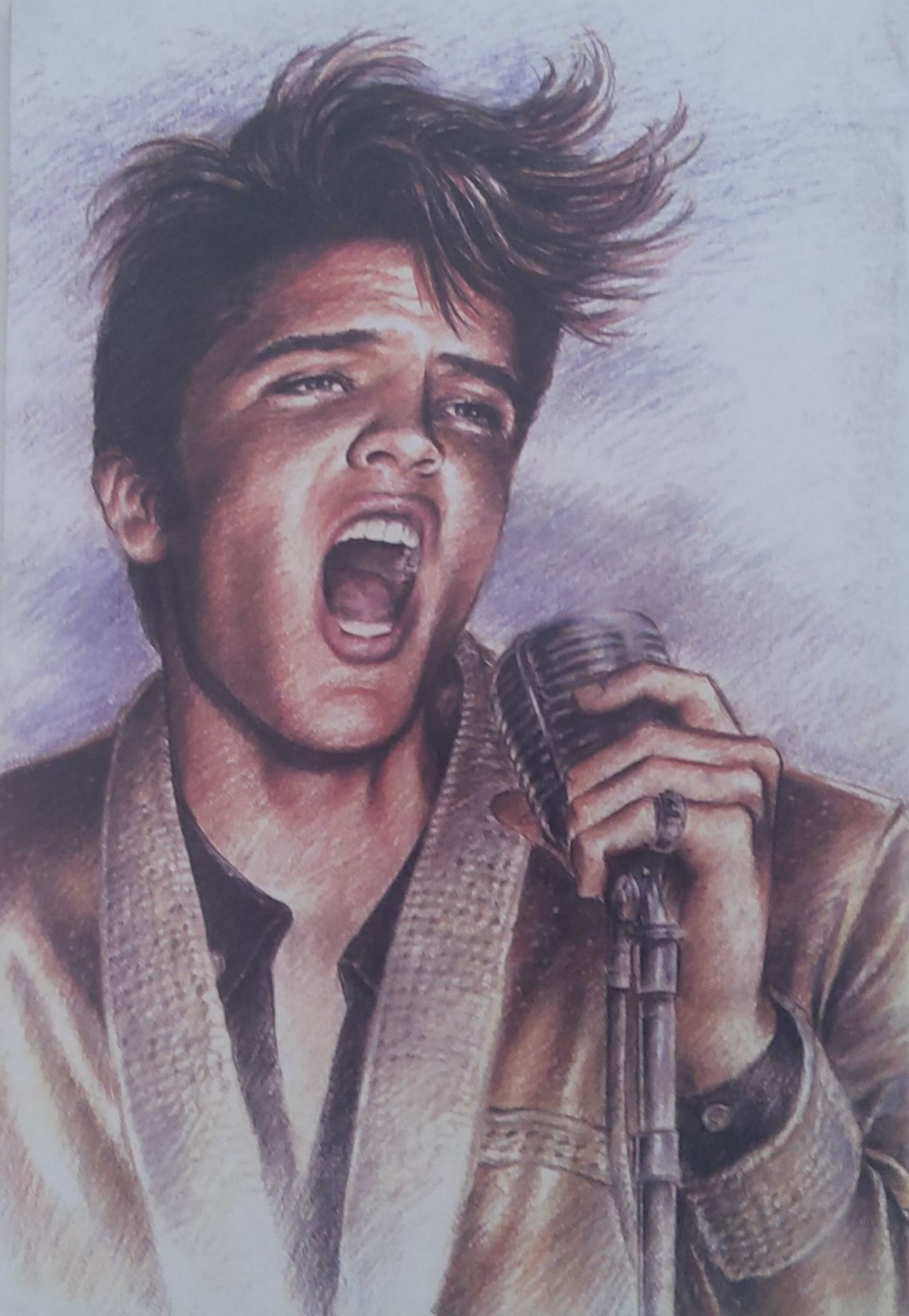
les communicants
17 bis rue de Normandie 92600 Asnières sur Seine
Tél : +33 1 40 85 52 80 fax : +33 1 40 85 52 85
www.lescommunicants.com agence@lescommunicants.com
Estimation Média et Outdoor Agency sont membres du groupe "les communicants"

ELVIS MY HAPPINESS,
B.P. 68 - 78321 LE MESNIL ST-DENIS CEDEX, FRANCE
Tél./Fax : 01 34.61.24.06 - www.elvismyhappiness.com
Association à but non lucratif n° 2.04591, Sous-Préfecture de Rambouillet.
PRESIDENT ET REDACTEUR EN CHEF : Jean-Marie Pouzenc
CONSEILLER SPECIAL : Eric Didi
REDACTION : Jean-Marie Pouzenc - Frédéric Pouzenc - Sandrine Henry - Fabrice Ourmedjkane - Anais Boutet - Joel Goffin - Jean-Pierre Dierick - Ky Minh Nguyen - Gérard Toubeau - Guy Karst - Jean-Christophe Escleine.
CORRESPONDANT AUX USA : Dennis C. Pledger
SECRETARIAT : Monique et Caroline Pouzenc
INTERNET : Thierry Prunier - Dominique Leduff - Thierry Bardé
RELECTURE : Guy Karst - Jean-Pierre Dierick
SOUTIEN BOUTIQUE : Colette et Jean-Claude Koenen
INFORMATIQUE : Jacky Angier
LOGISTIQUE SOUTIEN : Nadine et Christian Lanazeux - Patricia et J.C. Fourdachon - J.L. Blanchet - Stéphane Guillemard - J.P. Véraguas

CONDITIONS D'ABONNEMENT
(4 numéros)
FRANCE : le numéro 9 € - L'abonnement annuel : 35 €
Tout règlement par chèque bancaire ou postal libellé et envoyé à l'adresse ci-contre.
EUROPE : Abonnement annuel : 35 €
Tout règlement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
AUTRES PAYS : Abonnement annuel : 40 €
Tout règlement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
Dépôt légal : 3ème trimestre 2009 - ISSN : 1241 - 526X
Nous remerçions très sincèrement les nombreux amis qui ont contribué, à l'élaboration de ce numéro.
Imprimerie : **Technic Imprim.** - Création : **Les Communicants**
Tous droits de reproduction réservés.



FROM ELVIS IN MEMPHIS
Le retour du King dans sa ville !
40ème ANNIVERSAIRE

2 CD + LIVRET
TOUTES LES CHANSONS DE CES SESSIONS LEGENDAIRES
SUSPICIOUS MINDS, IN THE GHETTO, DON'T CRY DADDY, KENTUCKY RAIN...

SONY MUSIC RCA LEGACY